

**CONNAIS-TOI TOI-MÊME!
ALORS VOUS CONNAÎTREZ TOUT**

1 Janvier 2009

*Le soleil semble serein et paisible
Les jours sont devenus plus courts et le vent frais souffle
Les champs sont mûr avec une moisson d'or
Les fleurs Marigold sont ouvertes comme des guirlandes de perles
Sur les berges des rivières
Les fermiers se réjouissent et chantent
Le doux festival de Sankranti est arrivé dans le mois Pushya
Remplissant les greniers de nos maisons avec
Les grains récemment récoltés.
(Chant Telugu)*

C'est la période du festival de Sankranti. Sankranti est un grand festival. C'est le jour où les fermiers apportent à la maison leur moisson se composant de toutes sortes de variétés de céréales et de pousses requises pour la maison. Les fermiers, ayant fini leur programme agité pour la moisson des récoltes sont maintenant libres des corvées agricoles, ils apprécient la bonne nourriture et se reposent dans leurs maisons. Ils passent ce temps libre avec leur famille et les amis, se réjouissant de la générosité de la moisson avec divertissement et plaisanterie. Ils invitent les fils nouvellement mariés à leurs maisons et leurs offres de nouveaux vêtements en cadeau. Il y a une grande joie tout autour.

Il y a une chanson folklorique en Telugu qui capte très convenablement cette festivité dans le village :

Comme Sankranti est le festival des festivals, Oh! Vous nouvellement mariés, visitez la maison de votre belle-famille ; Venez, passez votre temps dans le divertissement et la plaisanterie avec vos frères et sœurs. La maison entière et le voisinage vous honoreront avec amour et affection.

Dans les temps passés, le transport n'était pas développé comme il est aujourd'hui. Les gendres devaient marcher toute la route pour visiter leur belle-famille ou faire le voyage dans un chariot à bœuf. Le village entier attendait leur arrivée et leur démontrait avec rien de moins que le meilleur. La nourriture était un véritable festin avec les meilleurs plats préparés pour que ces invités honorés puissent manger – tout était préparé avec un grand amour et de l'affection.

Le festival de Sankranti est également une occasion de décorer minutieusement les bœufs et de les conduire à diverses maisons dans le village. Les bœufs sont adorés et nourris

somptueusement comme expression de gratitude pour le dur labeur qu'ils ont fait dans les champs. Même les bovins de la maison (ferme) sont fêtés.

Un mariage symbolique est accompli entre un taureau et une vache, convenablement appelés Rama et Sita. Ils paradent dans les rues et ils les font danser pour le plaisir de chacun. Il est demandé à la vache appelée Sita, « Rama est noir. L'aimez-vous? » Sita balance sa tête en désaccord. Puis, elle est conseillée, « Veuillez ne pas dire non ; Rama est grand. Il est beau et respectable! » Alors Sita incline la tête en accord.

C'est de cette manière qu'un frère aîné, observant cette belle démonstration, invite son jeune frère à être témoin de ce mariage symbolique et offre des cadeaux aux « couples ».

Oh mon cher frère, ici vient le Gangireddudasu. Venez, allons et voyons-le. Il porte un médaillon argenté et une ceinture à la taille. Il porte une décoration personnelle et a des marques spéciales sur son front. Il apporte avec lui la vache sacrée et le taureau richement caparaçonné et accompli leur mariage. Voyons la cérémonie de mariage et offrons nos cadeaux.

(Chanson folklorique en Telugu)

Ainsi, le festival de Sankranti est célébré dans les villages avec beaucoup de ferveur religieuse et de plaisir. Les festivals comme Sankranti et Shivaratri sont des festivals qui sont là pour la contemplation et la réalisation de sa Divinité innée.

Les gens disent « *Idi naa dehamu* » (c'est mon corps), de manière fortuite ; mais, les gens bien-versés dans la langue Sanskrite interpréteraient l'expression « *naa dehamu* » (mon corps) d'une manière différente. Ils expliquent que « *Na* » signifie « ne pas » basé sur la signification littérale et concluent que « *naa dehamu* » signifie « Je ne suis pas le corps. » De même l'expression Telugu « *naa manasu* » (mon mental) peut être interprétée comme « Je ne suis pas le mental. » La même chose avec le cas de *buddhi* (intellect).

La somme et la substance de toutes ces expressions est, « Je ne suis pas le corps, je ne suis pas le mental, je ne suis pas le *buddhi* (l'intellect) » etc. Dans la même logique, on doit maintenir un état d'équanimité parfaite, non affecté par la douleur et le plaisir, tout en s'affirmant à soi tout le temps, « ces chagrins et ces difficultés comme le bonheur et le plaisir ne sont pas à moi. Je suis au-delà de ces dualités. »

« C'est mon corps ». « Je suis différent du corps. » Quand vous vous considérez comme séparé de votre corps, pourquoi devriez-vous sentir la douleur qui en découle? La situation, cependant, est que vous ne pouvez pas supporter la douleur causée au corps. Par conséquent, vous restez au niveau de l'être humain seulement. Vous ne pouvez pas émerger de l'illusion de l'attachement corporel. Tant que vous êtes attaché au corps, ces chagrins et difficultés, comme la douleur, vous hanteront. Ils sont tous de votre propre fabrication.

Quand vous êtes fâché - d'où vient cette colère? Elle vient de VOUS seulement. Ainsi, dans le cas de la jalousie, elle se manifeste purement dans votre propre mental. Ainsi, chacune de ces mauvaises qualités est le résultat de vos propres pensées. Par conséquent, si vous pouvez contrôler vos pensées correctement, vous pourrez réaliser n'importe quoi dans la vie.

Le mental, l'intellect et le *chitta* (le subconscient) sont les reflets de l'*Atma*. Le mental n'a aucune stabilité. C'est le répertoire des pensées et des désirs. Il est dit, « *Manayeva manushyanam Karanam bandha mokshyah* » - le mental est la cause première de l'attachement ou de la libération. Par conséquent, on doit garder le mental sous un contrôle approprié en mettant une certaine limite aux désirs.

Le corps et le mental subissent des changements constamment. Cependant, il y a une entité à l'intérieur qui ne change pas, c'est l'*Atma*. Elle n'a aucune forme, mais elle a un nom : - l'*Atma*. Le Soi et l'*Atma* les deux veulent dire la même chose.

L'*Atma* s'appelle également *Aham*. On ne devrait pas confondre dans ce contexte que cet *Aham* est *ahamkara* (ego), qui est identifié avec le corps. Dieu n'a aucun nom et forme, et Il est toujours désigné sous le nom de Brahman. Si Dieu devait révéler Sa vraie nature, Il dirait « *Aham Brahmasmi* » (Je suis Brahman). Le même *Brahma Tathwa* - principe de Brahma - imprègne tous les êtres comme *Atma Tathwa* - le principe de l'*Atma*.

Nous disons qu'une telle est mon épouse, un tel est mon fils, une telle est ma fille, etc. Ce sont tous des relations illusives et corporelles. Ils sont acquis par nous et non donnés par Dieu. De même Dieu ne vous accorde pas le plaisir ou la douleur. Ils sont tous de votre propre fabrication. Ils surgissent à cause de votre attachement au corps. Tant que vous êtes attaché au corps physique, vous éprouverez seulement de la douleur. Une fois que ce corps physique est consigné aux flammes, rien ne vous arrive.

L'*Atma*, le Soi, Je - ce sont les différents noms donnés au même principe *Atmique*. L'identification de soi avec le corps est faite par l'individu, de ce fait il y a comme résultat *ahamkara* - l'ego. C'est la raison pour laquelle Jésus a dit au monde de dépasser le petit je (ego), de sorte qu'on puisse devenir Dieu.

Votre propre Soi (l'*Atma*) dirige toutes vos activités de l'intérieur. Ce Soi n'a aucune naissance ni mort, tout comme Brahman n'a aucune naissance ni mort. Il est éternel, vrai, et ne change pas. Nous devons nous attacher à ce principe éternel, non au changement constant et aux objets éphémères.

Quand vous épousez une fille vous l'appelez votre épouse. Avant le mariage, qui était-elle? Qui étiez-vous? Il n'y avait absolument aucune relation entre vous. Seulement par votre mariage, vous êtes devenu son mari et elle votre épouse et vous avez acquis une relation matrimoniale. La relation est acquise par vous. Dieu n'a rien à faire avec ces relations matérielles. Cependant, Il est le témoin éternel de tout ce qui se passe en ce monde.

Dhyana - méditation, *Japa* - répétition constante du nom de Dieu, ou Yoga ne sont d'aucune aide quand vient la réalisation de l'*Atma Tathwa*.

Ni les neuf formes de dévotion comme *sravanam*- l'écoute, *kirtanam* – le chant, *Vishnusmaranam* – la contemplation sur Vishnu, *Padasevanam* - servir ses Pieds de Lotus, *vandanam* – la salutation, *archanam* – le culte, *dasyam* – le service, *sakhyam* – l'amitié et *Atmanivedanam*- l'abandon ne sont d'aucune aide. Elles sont différentes formes de *sadhana*, que nous avons entrepris. Elles ne sont pas données par Dieu.

Combien d'ascétiques en ce monde font de sévères pénitences? Combien de personnes font constamment le *japa*? Même lorsqu'ils dorment, le *japamala* tourne dans leur main. Est-ce que tous ces exercices spirituels confèrent *moksha* (la libération) sur vous? Jamais! On doit donc contempler constamment sur l'*Atma Tathwa*.

Si quelqu'un vous demande qui vous êtes, vous devriez pouvoir répondre « Je suis Dieu! » en toute foi et confiance. L'*Atmaswarupa* dans tous les êtres humains est un et le même. Il est éternel et ne change pas.

Je vous ai parlé plusieurs fois au sujet de l'histoire d'Alexandre. Bien qu'il ait conquis de grandes parties du monde, il n'a pas pu prendre avec lui même un iota de propriété qu'il avait accumulé. Il a dû quitter ce monde les mains vides. Afin de démontrer cette vérité au monde, il a instruit ses ministres de conduire son cadavre, dans un cortège, dans les rues de sa capitale, en maintenant ses deux mains dirigées vers le haut, pointées vers le ciel.

Quand les ministres furent curieux de savoir la raison de cette étrange demande de l'empereur, Alexandre a répondu, « J'ai conquis plusieurs pays et ai accumulé une grande richesse. Il y a une vaste armée sous mon commandement. Cependant, aucun ou rien de ceci ne va m'accompagner à l'heure où je vais laisser ce corps mortel. Je m'en vais les mains vides. Cette vérité doit être démontrée à toutes les personnes. »

Nous pouvons acquérir beaucoup de richesse et la déposer dans des banques ou la prêter à d'autres avec intérêt. Cependant, nous ne pouvons même pas prendre avec nous une poignée de terre à l'heure où nous laissons notre corps. Rien de ce monde ne vient avec nous. Nous luttons inutilement et nous planifions plusieurs arrangements, pensant constamment à cela jour et nuit. Malgré toutes nos luttes, ce qui doit sortir de nos mains sortira.

« Le corps est comme une bulle d'eau. Le mental est comme un singe fou. » Si vous suivez ce singe fou, vous aurez des ennuis. D'autre part, si vous croyez au corps, vous ne savez pas quand ce corps, qui est comme une bulle d'eau, éclatera. Rien n'est permanent. Seulement l'*Atma* (Soi) est éternel et immortel. C'est Dieu.

Le « Je », le « Soi », « Dieu » sont tout des noms différents par lesquels la Divinité est mentionnée. L'*Atman* qui est mentionné comme le « Je » a différents noms et formes.

Dieu s'est incarné comme Rama, Krishna, etc. Rama a subi plusieurs difficultés et a démontré de grands idéaux. Krishna a démontré plusieurs *Lîlas* (jeux Divin) et a attiré plusieurs personnes. Finalement, il a laissé son corps mortel. Les corps physiques des Avatars subissent des changements, mais l'*Atma* Divin dans leurs corps reste le même. L'*Atma* est omniprésent.

Cependant, afin d'atteindre l'*Atma Jnana* (la sagesse *Atmique*), votre résolution doit être pure. Vous devez constamment contempler sur l'*Atma* Divin.

Vos pensées et vos actions peuvent changer ; les méthodes de votre *japa*, *tapa*, et le yoga peuvent changer, mais la Divinité ne subit aucun changement. C'est pourquoi la Divinité a été décrite comme *nirgunam*, *niranjana*, *sanathana*, *niketanam*, *nitya*, *shuddha buddha*, *mukta*, *nirmala swarupinam* (sans attribut, pur, demeure final, éternel, immaculé, illuminé, libre et incarnation du sacré).

Les gens prient, « Oh! Dieu! Accordez-moi votre Divin *darshan*. » Même si Il vous accorde Sa vision Divine, c'est seulement momentanée. Elle vient et va comme un flash. En fait, Dieu est vraiment immanent dans votre cœur. Il entend toutes vos prières. Il répond à vos prières.

Même lorsque votre corps physique cesse d'exister, l'*Atma* reste. Cet *Atma* (le Soi) est éternel. Il assume différentes formes. Nous sommes témoin de plusieurs objets dans cet univers, comme les étoiles, le soleil, la lune, etc. Bien qu'ils semblent être statiques, ils subissent des changements. Seulement la Divinité, qui est la base de tout, demeure inchangée et éternelle.

On devrait toujours garder la pureté. En fait, cette terre de Bharat a gagné un grand nom et la célébrité, pour sa pureté et son caractère. Cette terre de Bharat a donné naissance à beaucoup de femmes nobles, comme Savitri, qui a amené son mari décédé de nouveau à la vie, Chandramati, qui a éteint un feu de brousse avec le pouvoir de la vérité ; Sita qui a prouvé sa chasteté en sortant indemne d'un feu et Damayanti, qui a réduit un chasseur vicieux en cendres avec le pouvoir de sa chasteté. Cette terre de piété et de noblesse a atteint l'abondance et la prospérité et est devenue le professeur de toutes les nations du monde, à cause de telles femmes chastes.

(Poème Telugu)

Le bon caractère est vraiment essentiel, non seulement pour les femmes, mais pour les hommes aussi! C'est seulement quand vous avez le caractère, que vous pouvez vous appeler un homme chaste ou une femme chaste. Aujourd'hui, nous voyons les garçons et les filles être très proche l'un l'autre, et se comporter comme s'ils étaient mari et épouse. Pour combien de temps? Seulement pour une courte période. Ensuite, la situation change. Une fois qu'ils sont mariés, le garçon va dans une direction et la fille dans l'autre. Cependant, il n'y aura aucun changement du tout dans la nature Divine.

Il est de coutume d'échanger des bagues avec un diamant, entre un garçon et une fille, quand ils se marient. La bague avec diamant, qui est un objet impermanent, symbolise la Divinité, qui ne change pas et est à la disposition des gens en tout moment.

Nous devrions sauvegarder notre caractère comme un diamant. Même des bagues avec diamant sont échangées outre-mer pendant le mariage, car c'est la coutume là aussi. Comme conséquence, il y a une signification dans chaque coutume et tradition, non seulement en Inde, mais également à travers le monde.

Comme Je l'ai déjà mentionné précédemment, vous dites que c'est « mon corps » (*naa dehamu*). Ici « *naa* » se rapporte au Soi dans la langue Telugu. Mais, en Sanskrit, « *naa* » veut dire « non pas ». Par conséquent, il signifie, « Je ne suis pas le corps. » Ainsi, il y a plusieurs significations dans chaque expression.

Dieu est décrit comme « *Sahasra seersha Purushah sahasraksha sahasra paad.* » (L'Être cosmique a des milliers de têtes, d'yeux et de pieds). Vous avez seulement une tête, tandis que Dieu a des milliers de têtes. Qu'est-ce que cela signifie? Toutes les « têtes » dans la création entière sont à Lui!

De même, il n'est pas correct de dire que Swami a vu mille pleines lunes (*Sahasra Chandra darshan*). Je n'ai pas vu seulement mille pleines lunes, mais des crores et des crores (des dizaines de millions) de pleines lunes. Comme le *Veda* le déclare, « *Chandrama manaso jathah,* » (la lune est la déité qui préside notre mental.) Chacun de vous a un mental. J'ai vu le mental de vous tous. J'ai vu le mental de crores de gens partout dans le monde. Ainsi, ce n'est pas un montant de simplement mille lunes qui furent vues, mais des crores et des crores de lunes.

Il y a quelques minutes, les garçons ont chanté, « *Neeku maaku unnadi oke bandhamu, Ade Prema Bandhamu* ». C'est le lien d'amour qui nous unit à vous. Vous devriez vous assurer que ce lien d'amour persiste pour toujours.

Extérieurement, nous pouvons démontrer plusieurs qualités, mais les pensées ou les valeurs intérieures sont cinq seulement : *Sathya* (Vérité), *Dharma* (Action juste), *Shanti* (Paix), *Prema* (Amour) et *Ahimsa* (Non-violence). Ce sont des qualités innées, non superposées de l'extérieur. Ni ne peuvent être achetées dans aucun magasin. Elles sont incorporées dans le noyau de nos personnalités. Notre devoir est de rendre ces qualités évidentes et de les refléter dans nos vies quotidiennes. C'est « Educare ». D'un autre côté, l'éducation se réfère à l'acquisition de la connaissance concernant le monde séculaire et physique.

La vérité est éternelle. Elle doit se manifester de l'intérieur. La même chose dans le cas du *dharma*. On dit, « *Dharmamoolam idam jagath.* » En fait, il est, « *Sathyamoolam idam jagath.* » La vérité est l'action juste. Toutes les autres valeurs sont contenues dedans et proviennent de la vérité.

L'amour est une autre qualité qui est innée dans les êtres humains. Il devrait être évident et être partagé avec tout un chacun. Là où il y a l'amour, il ne peut y avoir de haine. L'amour se transforme elle-même en non-violence. Une personne immergée d'amour ne peut pas se livrer à aucune sorte de violence. Là où il n'y a aucun amour, les gens se causent du mal les uns les autres.

De la vérité émerge l'action juste. Quand ces deux qualités sont ensemble, il en résulte la paix. La paix dévoile un comportement calme et serein. Une personne dans cet état dit, « Je suis en paix. » Plusieurs personnes, quand elles sont questionnées au sujet du but de leur *Sadhana*, elles répondent, « Pour atteindre la paix de l'esprit » ; mais, où est la paix? Il y a seulement des morceaux (jeu de mots, *peace* et *pieces*) dans le monde extérieur.

Une mère aime son enfant. Elle n'abandonnera pas son enfant dans aucune circonstance, même lorsqu'elle est provoquée. L'amour la conduit. Si la non-violence doit régner suprêmement dans le monde, la qualité de l'amour doit être cultivée par tous.

Ce n'est pas assez si vous vous aimez. Vous devriez aimer vos voisins aussi. Vous devez développer le sentiment que chacun vous appartient et que le même *Atma* réside comme Résident dans toutes les personnes.

Par exemple, il y a seulement une lune dans le ciel. La même lune est reflétée dans mille pots. Vous voyez la lune se reflétée dans chacun des mille pots séparément. Pouvez-vous dire alors qu'il y a mille lunes? Non! De même, il n'y a aucun soleil séparé dans les différents pays comme l'Inde, les États-Unis et le Japon. Seulement un soleil illumine le monde entier.

Cependant, le temps auquel le soleil se lève dans différents pays du monde diffère. Maintenant c'est 6 heures du soir pour nous, tandis que c'est 6 heures du matin en Amérique. Au Japon, c'est 12 h. midi. Sur la base de cette différence du temps, vous ne pouvez pas dire qu'il y a plus d'un soleil dans le ciel. Seulement un soleil illumine le monde entier.

De même, un seul Dieu réside comme Résident dans les différentes personnes. Chacun l'adore à sa propre manière, attribuant un nom particulier et une forme particulière à la Divinité.

Plusieurs personnes essayent de vérifier auprès de Moi le lieu de naissance du Seigneur Rama. Durant ces dernières années, un certain nombre de personnes se sont approchées de Moi et ont demandé avec faveur, « Swami! Veuillez nous dire exactement où Rama est né? » Je leur ai dit, « Rama était né du ventre de mère Kausalya. »

En fait, vous cherchez-vous dans le monde extérieur? Non! Votre vraie nature doit être trouvée seulement en VOUS. Vous êtes VOUS! De même, il est futile de chercher Dieu, demandant, « Où puis-je trouver Dieu? » Dieu est omniprésent.

Sarvatah Panipadam Tat Sarvathokshi Siromukham, Sarvatah Sruthimalloke Sarvamavruthya Tishthati.

Avec les mains, les pieds, les yeux, la tête, la bouche et les oreilles infiltrant tout, Il imprègne l'univers entier.

Par conséquent, il est inutile de demander, « Où est Dieu? » En premier essayez de vous connaître vous-même. Alors vous connaîtrez tout. Malheureusement, les gens aujourd'hui sont impatients de tout connaître dans le monde extérieur, sans se connaître d'abord eux-mêmes. Cet exercice n'atteindra aucun objectif. « Connais-toi toi-même! Alors vous connaîtrez tout. » Rappelez-vous, « Je suis l'incarnation de l'*Atma* Divin ; l'*Atma* est immanent en moi. »

Les gens disent souvent « C'est mon... ; c'est mon... » ; mais qui est ce « mon »? À qui se réfère-t-il? Le sentiment du « mon » est *Maya* (l'illusion). Cependant, les gens ne font aucun effort pour comprendre ceci.

Puisque vous êtes un individu, vous dites, « mon... » ; mais Dieu n'est pas confiné à un nom particulier et à une forme particulière. Il est le principe du « Je », qui infiltre tout. Plusieurs noms et formes Lui sont attribués, mais il est Un et seulement Un! « *Ekam sath Vadanthi viprah bahudha* » (la vérité est une, de différentes manières, dit le sage). Les différentes expressions comme « Je », « Je suis Dieu », « Je suis Brahma », « Je suis Vishnu », etc. se rapportent seulement à un Dieu. Malheureusement, aujourd'hui les gens « divisent » le « Divin ». Vous devriez traiter la Divinité comme Une seulement.

Ne faites pas de différence entre les personnes, disant cet homme est mon frère ; cette personne est mon fils, etc. Tous sont des frères et des sœurs. Quand vous considérez toutes les personnes comme vos frères et vos sœurs, où est alors le sentiment de différence entre les individus? C'est ce sentiment d'unité parmi les êtres humains qui est enseignée dans la spiritualité.

Les gens disent qu'ils peuvent réaliser Dieu en faisant le *japa*, *dhyana* et autres *sadhanas* (exercices spirituels) ; mais quand et où? Comment? Ils ne peuvent même pas voir la personne qui se tient exactement devant eux quand ils ferment leurs yeux. Comment alors peuvent-ils voir Dieu dans la méditation?

Tous ces *Sadhanas* sont des moyens pour contrôler le mental. Le mental est très instable. Il est toujours affecté par les bosses et les sauts. Alors comment pouvez-vous contrôler un mental aussi instable? Ce n'est pas possible. Le mental peut être contrôlé seulement d'une manière : par la contemplation constante sur Dieu.

Nous voyons souvent et fréquemment les gens changer les noms et les formes de Dieu pour la contemplation. Un jour ils contemplent sur Rama, le jour suivant sur Krishna, puis un autre jour sur Venkateswara, etc. Le contrôle du mental n'est pas possible avec une telle contemplation. Si vous considérez Rama comme le Dieu que vous aimez, alors

adhérez à ce nom et cette forme jusqu'à votre dernier souffle. Alors, sûrement vous aurez la *sakshathkara* (la vision) de Rama.

Les peintres comme Ravi Varma ont dépeint Rama sous une forme particulière, mais Rama et Krishna ne sont pas confinés à de telles formes seulement. En fait, Dieu n'a aucune forme particulière. Il assume une forme particulière à un moment particulier, pour l'amour des dévots. Ensuite, même cette forme disparaît.

Plusieurs images et peintures de Dieu, sous une forme particulière, sont vendues sur le marché. Elles sont faites par des peintres comme Ravi Varma. Est-ce que Ravi Varma a vu réellement Rama ou Krishna? Non. Il a seulement entendu des histoires au sujet de Rama et de Krishna et a peint leurs formes basées sur son imagination. Ces images et peintures vous rappellent seulement la Divinité. Ni Ravi Varma ni aucune autre personne n'a réellement vu Dieu.

Vous êtes Dieu, vraiment! Ne pensez pas que Dieu est quelque part dans un endroit éloigné. Vous êtes vous-même Dieu. Développez cette confiance. Cependant, quand vous vous considérez comme Dieu, vous devez développer des qualités Divines. C'est seulement alors que vous aurez le droit de vous considérer comme Dieu.

Puisque personne n'avait jamais expliqué de cette manière la nature de la Divinité, les gens sont tombés dans des théories dogmatiques. Dieu est immanent dans chaque être humain, voire, dans tous les êtres vivants. Il n'y a aucun endroit où Dieu n'est pas présent. Partout où vous regardez, Dieu est présent là. En fait, vous n'avez pas besoin de venir ici pour voir Dieu. Il est vraiment présent dans l'endroit où vous résidez. Sans réaliser cette vérité, les gens dépensent beaucoup d'argent et vont dans des pèlerinages. Ce n'est pas ce que vous devriez faire.

Développer la qualité de l'amour en vous et partagez-la avec tous. Alors toutes les personnes dans le monde peuvent devenir un. Tous sont un, soit semblable à chacun. Aucun être vivant ne peut vivre sans amour. Vivre est possible seulement avec l'amour. Par conséquent, développez une nature aimante. Quand vous allez rentrer à la maison, fermez vos yeux et contemplez sur Dieu. Vous êtes sûr de Le trouver dans votre cœur. Quand vous ouvrez vos yeux sur le monde extérieur, vous voyez tout le monde.

Pourquoi pensez-vous que vous êtes doté d'yeux? C'est seulement pour voir Dieu. Si vous allez chez un médecin vous plaignant au sujet d'un certain problème dans votre corps, il prendra un rayon X de votre cœur, de votre foie, des reins, etc., et décidera au sujet de la maladie particulière de laquelle vous souffrez. La spiritualité est comme un rayon X car elle révèle votre vraie nature.

Installer la forme de Dieu dans votre cœur et contempler sur Lui incessamment. Ne changez jamais cette forme pour n'importe quelle raison. Vous êtes sûr de réaliser Dieu. Vous n'avez pas besoin de Le chercher ailleurs. Si vous souhaitez voir Swami, installez la forme de Swami sur l'autel de votre cœur. Vous pouvez sûrement visualiser Swami là. Si

vous développez un sentiment d'unité avec Lui, tout s'avérera être bon pour vous. C'est ce que vous devez réaliser aujourd'hui.

Les festivals viennent et disparaissent. Dimanche, lundi, mardi - les jours s'écoulent comme cela. Samedi disparaît dans dimanche ; mais Dieu ne changera jamais. Il est éternel. Réalisez cette vérité.

Prashanti Nilayam

L'ARGENT VIENT ET DISPARAÎT, MAIS LA MORALITÉ VIENT ET SE DÉVELOPPE

14 janvier 2009

Bharat est la patrie de beaucoup d'âmes nobles qui ont gagné un grand nom et la célébrité sur tous les continents du monde. C'est la terre de personnes valeureuses qui ont vaincu les dirigeants étrangers sur le champ de bataille et l'indépendance fut atteinte. C'est la terre qui a excellé en musique, littérature, et autres beaux-arts. Après être né sur cette grande terre de Bharat, Oh garçons et filles! C'est votre devoir sacré de protéger son riche acquis culturel.

(Poème Telugu)

Chers étudiants !

Soyez préparé pour soutenir l'honneur et la gloire de ce pays de Bharat! Vous êtes sûr de sortir victorieux dans cet effort.

Aujourd'hui, les gens peuvent réaliser de grand progrès dans les domaines séculaires et scientifiques, mais ils ne peuvent pas marcher en avant dans le domaine de la spiritualité. On doit progresser davantage dans la spiritualité que dans les autres domaines. Les gens avaient l'habitude de donner une grande importance à la progression dans le domaine spirituelle dans les temps anciens. En fait, cela était le but de leur vie. Cependant, il y a un déclin dans la vision spirituelle des gens, récemment.

Dans ces jours-ci, beaucoup d'efforts sont faits pour réaliser un progrès dans les matières séculaires, physiques et matérielles. Quelque soit les accomplissements faits dans ces secteurs c'est seulement provisoire et transitoire ; ils ne sont pas permanents. Tandis que les gens peuvent faire des pas de géants dans les secteurs séculaires partout dans le monde, il y a un déclin dans l'importance donnée au progrès moral et spirituel. Cette tendance est un contraste important à la culture de Bharat des temps anciens.

Cette terre de Bharat a donné naissance à beaucoup de femmes nobles comme Savitri, qui a ramené de nouveau à la vie son mari décédé; Chandramati, qui a éteint un feu de brousse avec le pouvoir de la vérité ; Sita, qui a prouvé sa chasteté en sortant du feu indemne ; et Damayanti, qui a réduit un chasseur vicieux en cendres avec le pouvoir de sa chasteté. Cette terre de piété et de noblesse a atteint l'abondance et la prospérité et est devenu le professeur de toutes les nations du monde à cause de telles femmes chastes.

(Poésie de Telugu)

Savitri, une grande femme chaste, a ramenée de nouveau à la vie son mari décédé par le pouvoir de sa chasteté. De telles femmes ont apporté un grand nom et la célébrité au pays de Bharat. Pouvez-vous trouver un parallèle comme elle, n'importe où en ce monde? Il n'y a aucun doute, ce qui est né doit mourir, mais est-ce qu'il y a une femme dans un pays du monde qui pourrait ramener de nouveau à la vie son mari décédé, excepté dans

Bharat? Le monde entier tombe dans une profondeur insondable due à la transgression du droit chemin, au manque de caractère et au mauvais comportement.

Une fois Arjuna relatait au Roi Dharmaraja quelques incidents étranges qu'il avait observés en allant en tournée dans le royaume. Un fermier a fait rapport à Arjuna, « Swami! Hier j'ai laissé des instruments dans le champ après le labourage, puisque c'était l'obscurité. Aujourd'hui, quand je suis allé au champ pour prendre ces instruments, ils ne furent pas trouvés là. »

À une autre occasion, il a noté quelques dames qui fermaient à clef leurs maisons et sortaient. Après enquête, elles l'ont informé ainsi, « Swami! Nous voulons sortir pour un certain travail, mais à moins que nous fermions à clef nos maisons, nos affaires ne sont pas en sûretés. »

C'était des nouvelles renversantes pour Arjuna, puisqu'aucune maison dans le royaume n'était fermée à clef en ces jours, à la différence de l'époque actuelle, les gens pouvaient se déplacer très librement sans aucun souci. Plus tard, quand le Roi Dharmaraja lui-même est allé en tournée, il a observé une dame parlant à un homme en public, se tenant au milieu de la route. Un tel type de comportement allait à l'encontre de la coutume régnant dans le pays.

Dharmaraja fut renversé de ces développements et a estimé que l'âge de Kali avait commencé. Il a donc décidé qu'il était temps que les Pandavas quittent pour leur demeure céleste. Les dames et les monsieurs s'engageant dans une conversation à la pleine vue du public étaient un tabou en ces jours.

Bharat est une terre où les nobles pensées et les nobles sentiments sont cultivés dès l'enfance. En fait, Bharat est le professeur spirituel du monde entier. Même maintenant, vous constaterez que les Bharatyas ne s'égarent pas dans leur comportement, comme cela se produit dans quelques autres pays dans le monde. Ils sont décents et courtois dans leur comportement, au moins en public. Même un fils aîné n'ose pas parler à sa mère en se tenant devant elle.

Dans la jeunesse de l'Avatara de Swami, le Rajah de Venkatagiri venait visiter Puttaparthi. Il avait l'habitude d'amener l'héritier désigné et son autre fils avec lui. Avant leur départ, les fils avaient l'habitude de recevoir les bénédictions de leur mère, qui était assise derrière un écran, elle étirait ses jambes pour que ses fils lui offrent leur obéissance. Tels étaient leurs nobles sentiments et un caractère exemplaire.

Aujourd'hui, vous voyez des garçons et des filles marchant ensemble même dans les lieux publics. Si quelqu'un fait enquête, elles répondent qu'un tel était leur camarade de classe. De tels actes, dans les temps passés, étaient considérés comme très inconvenants. En fait, le terme « camarade de classe » est en lui-même une fausse expression. N'employez pas le mot « camarade de classe ». Dites, « un étudiant dans la classe ».

Les règles de conduite dans les temps anciens étaient très strictes. La situation a changé maintenant. Les garçons et les filles visitent la maison de l'autre sans aucune interdiction et même prennent leur repas ensemble. C'est très inapproprié. Avant de faire de telles choses, on doit se demander, « Suis-je un être humain, un animal ou une bête? » Les animaux ont des qualités animales, mais vous êtes un être humain. Par conséquent, vous devriez posséder des qualités humaines. Vous dites que vous êtes un être humain. Par conséquent vous devez vous demander, « Est-ce que je possède des qualités humaines? »

Quelles sont ces qualités humaines? Ne jamais blesser personne. Ne pas dire de mots durs contre un autre individu. Avoir de la compassion et une disposition charitable. C'est seulement une telle personne qui peut dire qu'elle est un être humain.

Sathya (vérité), *Dharma* (action juste), *Shanti* (paix), *Prema* (amour) et *Ahimsa* (non-violence) sont les cinq qualités qu'un être humain devrait posséder. Disant au-revoir à *Sathya* et à *Dharma*, les gens prient pour *Shanti*. Est-ce possible? Est-ce que quelqu'un peut obtenir la paix en dehors? La paix est un état d'esprit qui est vraiment à l'intérieur de son Soi. Elle émane de son cœur. Les gens recherchent maintenant la paix dans le monde extérieur.

Il y a réaction, reflet et écho pour tout dans le monde. C'est seulement quand vous développez la qualité de la haine en vous-même que vous voyez la haine dans les autres. Même lorsque personne ne vous cause de mal, vous essayez de blesser les autres. Quoi que vous fassiez aux autres, sûrement vous expérimenterez le résultat de cette action. Tout ce que vous entendiez ou expérimentez est due à la réaction, le reflet et l'écho de vos propres actions et sentiments. Les autres ne sont pas responsables de cela.

Vous oubliez cette simple vérité et vous vous lamentez, « Un tel m'accuse ; un tel me cause des souffrances ; un tel me blesse », etc. personne n'est responsable de vos bonnes ou de vos mauvaises actions. Ni l'un ni l'autre n'est la création de Dieu, parce que Dieu est *nirgunam*, *niranjanam*, *sanathana nicketanam*, *nitya*, *shuddha*, *bouddha*, *mukta*, *nirmala swarupinam* (Dieu est sans attribut, immaculé, la demeure finale, éternel, pur, illuminé, libre et l'incarnation du sacré).

Vous allez combattre avec les autres et essayez de les blesser. Alors vous n'êtes pas un être humain du tout! Aidez toujours les autres, ne blessez jamais personne. « Aide toujours, ne blesse jamais. » Il est dit, *Paropakara punyaya*, *papaye parapeedanam* (on atteint le mérite en servant les autres et on commet un péché en les blessant), *Sarva jiva namaskaram Kesavam pratigachchhati* (Qui que ce soit que vous saluez, il atteint Dieu), et *Sarva jiva tiraskaram Kesavam pratigachchhati* (Qui que ce soit que vous critiquez, il atteint Dieu).

Vous pensez que vous accusez quelqu'un ou vous amusez de quelqu'un. C'est simplement votre illusion. En fait, vous vous accusez et vous vous amusez de vous-même dans le processus. Tout a une réaction, un reflet et un écho. Vous êtes responsable du bon ou du mauvais. Si vous souhaitez apprécier les bonnes choses dans la vie, faites du bien aux autres en premier lieu.

L'éducation d'aujourd'hui est orientée sur l'information. C'est de la connaissance livresque. Ce n'est pas de la vraie éducation. Ce n'est pas ce type d'éducation que vous devriez poursuivre. Vous devez poursuivre « Educare ».

Educare se manifeste dans son propre cœur. L'éducation se rapporte à recueillir des informations en lisant plusieurs livres et en les stockant dans votre cerveau. Ce que vous vous rappelez de cette connaissance, vous le reproduirez dans vos examens et acquerez des degrés ; que vous appelez l'éducation. Ce n'est pas la vraie éducation.

Vous devez suivre votre voix intérieure. C'est la vraie éducation. Dans la récente journée sportive, vous avez joué à beaucoup de jeux, vous avez démontré de belles démonstrations en gymnastique et avez chanté plusieurs chants. Toutes ces activités se rapportent au corps, qui est le résultat de vos *Karmas* passés (actions). Cependant, ne mettez pas une confiance absolue sur le corps physique. Le corps vous est donné pour remplir votre devoir en tant qu'être humain. N'abusez pas de votre corps.

C'est la responsabilité des professeurs, du principal, des directeurs, des vice-présidents et des chanceliers d'enseigner aux étudiants la valeur et le but de la naissance humaine.

Votre devoir est de suivre votre conscience. Votre conscience vous aide à manifester de nobles qualités. Mais vous ne prêtez pas attention à la voix de votre conscience et allez à l'encontre des valeurs humaines. Par conséquent, n'ignorez jamais votre conscience. Votre conscience est votre propriété la plus valable.

Vous n'avez pas à faire le *japa* (répétition du nom de Dieu), le *tapa* (pénitence, austérité sévère), le *dhyana* (la méditation) ou le *yoga*. Vous réaliserez beaucoup de progrès dans votre *Sadhana* (pratique spirituelle) si seulement vous écoutez votre voix intérieure. Ce qui vient de la profondeur de votre cœur vous fera du bien. Ce qui va à l'encontre de la dictée de votre conscience est matériel, tandis que la voix ou la conscience intérieure est spirituelle. « Aide toujours ; Ne blesse jamais, » est le principe cardinal de la spiritualité. Celui qui suit la voix intérieure sera toujours en sûreté. N'allez jamais à l'encontre de cette voix intérieure. C'est la vraie spiritualité.

La spiritualité ne signifie pas simplement se conformer au culte et à la méditation. Ces pratiques se sont dégénérées dans plusieurs activités indésirables de nos jours. Le principe sous-jacent et le but de ces *sadhanas* sont totalement oubliés.

Il est dit, *Manasyekam vachasyekam, karmanyekam mahatmanam* (Ceux dont les pensées, les paroles et les actions sont en harmonie parfaite sont de nobles personnes). À moins qu'il y ait accord parfait entre vos pensées, vos paroles et vos actions, vous n'êtes pas un être humain du tout!

Vous devenez très fâché contre quelqu'un et vous le giflez. Mais pensez pour un instant ; c'est un grand péché de blesser les autres. Dans le processus, vous ne blessez pas votre ennemi mais Dieu, vraiment! Tous sont Divins. Par conséquent, ne blessez jamais

personne. Il est normal d'aider ceux qui vous aident, mais vous devriez pouvoir aider même ceux qui vous blessent.

Il n'y a rien de grand à aider ceux qui vous ont aidé. La personne noble est celle qui aide même celle qui lui a fait du mal.

(Poème Telugu)

C'est seulement Sai, en ce monde, qui aide même ceux qui essayent de lui faire du mal, en ignorant leurs défauts. Je ne m'occupe jamais du mal qui M'est fait par les autres. Nous devons toujours être calmes, sereins et paisibles en toutes circonstances. Si seulement vous maintenez la qualité de paix, vous pouvez réaliser n'importe quoi dans la vie. Partout où vous regardez dans le monde extérieur, c'est seulement des morceaux et des morceaux! (Jeu de mot entre *peace* et *pieces*) Ne blessez pas les sentiments des autres, advienne que pourra.

Traiter toujours vos parents avec amour et respect. En fait, vos parents sont vos premiers professeurs. Respectez-les. N'importe quelle quantité de votre bon travail qui devient un inconvéniént pour vos parents est sans valeur. Cela ne peut pas être considéré comme du bon travail du tout. Bien qu'il puisse sembler rapporter quelques avantages temporairement, le résultat final de tout ce travail s'avérera être très mauvais. Par conséquent, assurez-vous de ne causer aucun inconvéniént ou aucune souffrance à vos parents. Plus vous les incommoder, plus vous souffrirez.

En ce qui concerne la charité, plus vous donnez en charité aux autres, plus de bénéfice vous retirerez plus tard. Par conséquent, essayez de toujours aider les autres. Faires n'importe quel genre de *Seva* (service désintéressé) que vous êtes capables de faire. Quand vous poursuivez votre aide aux autres, vous progressez sur le chemin de la vérité.

Comme vous voyagez sur le chemin de la vérité, le *dharma* suivra automatiquement. Là où *Sathya* (la vérité) et *dharma* (l'action juste) sont ensembles, *Shanti* (la paix) règne. Alors *Prema* (l'amour) suivra. Là où il y a l'amour, la haine ne peut pas y être. Vous n'aurez pas d'ennemi alors. C'est seulement quand la source de l'amour de votre cœur devient sèche que vous essayerez de causer du mal aux autres. Par conséquent, développez de l'amour pour tous. *Sathya*, *Dharma*, *Shanti*, *Prema* et *Ahimsa* sont des qualités humaines.

Aujourd'hui, il y a une violence effrénée partout dans le monde. Les gens ont peur de rester seul, même dans leurs maisons. Plusieurs changements ont lieu partout dans le monde. Dans le passé, les États-Unis d'Amérique ont été considérés comme une super puissance et un pays riche, mais maintenant, toute cette gloire est partie. Comme résultat, les gens qui allaient à leurs lieux de travail en voitures avant, marchent maintenant.

Nous pensons que l'argent et la richesse peuvent faire n'importe quoi. Mais l'argent n'est pas important ; votre mental est important. Si seulement vous pouvez contrôler votre mental, tout s'avérera être bien pour vous.

Chers étudiants!

Quelque soit le travail que vous entreprenez, faites-le avec un sens de dédicace à Dieu. *Sarva karma Bhagavad Preetyartham* (Faites toutes les actions pour plaire à Dieu). Rappelez-vous toujours que Dieu est l'auteur et vous êtes seulement un instrument dans les mains de Dieu. Vous pouvez réaliser n'importe quoi dans la vie seulement quand il y a la volonté de Dieu. Accomplissez votre devoir et rester le témoin de tout ce qui se passe dans le monde.

Il est dit, « *Paropakarah punyaya papaye parapeedanam* ». Suivez toujours les principes de « Être bon, faire le bien et voir le bien. » Laissez votre langue dire seulement la vérité. Laissez toutes vos actions être utiles aux autres. Celui qui entreprend un service dans la société avec une telle devise sera toujours heureux.

L'orgueil, la jalousie, etc., sont tous de mauvaises qualités. Ils éloignent les bonnes qualités. Ils vous nuisent aussi bien qu'à la société. Par conséquent, soyez bon et faites le bien aux autres. Si quelqu'un est dans une situation difficile, allez l'aider, même au coût de votre propre travail. C'est le premier devoir d'un être humain. « Aide toujours, ne blesse jamais » devrait être votre devise. C'est suffisant si vous vous rappelez toujours de ces deux ordonnances.

Ne causez pas de mal même à votre ennemi. Ne blesse jamais. Ne causez pas même le plus léger inconvénient aux autres. C'est la vraie éducation.

Vous faites souffrir vos parents dans la maison, vous venez au bureau et démontrez votre pouvoir égoïste sur vos subalternes et vous retirez un énorme salaire pour votre soi-disant travail et responsabilité. C'est une grande erreur. Pendant que vous allez vers le haut dans votre carrière et dans la vie, votre ego et jalousie doivent descendre. C'est seulement alors que vous gagnerez le respect de tout un chacun.

Rappelez-vous toujours de la société et de son bien-être. Vous êtes un membre de la société et par conséquent vous avez une responsabilité sociale. Vous devez votre existence à la société. De même, la société n'est pas séparée de vous. Les individus font la société. Vous et la société êtes inséparables et mutuellement dépendants. C'est seulement quand les membres, comme vous, de la société prospèrent que vous prospérerez également.

Chers étudiants!

Vous allez tous bien dans vos études, obtenant de bons points et rangs. Vous apportez un bon nom à l'Institut dans les domaines de l'éducation, des sports et des activités culturelles. Hier, vous étiez témoin d'une pièce de théâtre sur Bhakta Potana. Il ne s'est pas senti mauvais, malgré la critique et la dépréciation de son beau-frère Srinatha, aussi un grand poète. Puisque Potana était un grand dévot de Rama et s'était totalement abandonné au Seigneur, Rama lui-même a composé le grand épique du Bhagavatam en son nom. Potana a toujours cru que sa poésie, sa vie et même son existence étaient un cadeau du Seigneur Rama. Il était un vrai dévot.

Quand Potana souffrait de la grande pauvreté et trouvait très difficile de joindre les deux bouts, son beau-frère lui a conseillé de dédier ses travaux au roi et de mener une vie confortable avec l'argent et les bijoux donnés par le roi. Potana a refusé de faire cela, disant qu'il prendrait refuge seulement dans le Seigneur Rama. Au lieu de cela, il a décidé de vivre de la culture de sa petite parcelle de terre.

Un jour, alors que Srinatha allait sur le côté du champ, dans un palanquin, il a vu son beau-frère Potana travailler dans le champ. Il a dérisoirement passé un commentaire sur Potana, s'adressant à lui en tant que « *haalika!* », signifiant, « Oh fermier! Êtes-vous bien? »

Potana a donné une réplique convenable, « Qu'est-ce que cela importe si je suis un fermier? Je sens qu'il est mieux et plus noble de vivre de l'agriculture que de dédier ma poésie aux rois terrestres et vivre de leur charité. Cela me donne une grande satisfaction! »

La terre sert de base à tous les objets et activités dans le monde. Cependant mettre sa foi dans la terre n'apportera jamais aucune difficulté. Par conséquent, Je conseille aux étudiants de développer la foi dans leur Mère patrie et de poursuivre leurs vocations dans cette grande terre de Bharat elle-même, au lieu de rêver d'aller dans d'autres pays comme l'Amérique et gagner des lakhs (100 000) et des lakhs de roupies. Gagnez un nom et la célébrité dans votre Mère patrie même.

Gagner de l'argent n'est pas quelque chose de grand. Même un mendiant peut gagner beaucoup d'argent. « L'argent vient et disparaît, mais la moralité vient et se développe. » Cultivez cette moralité. Celui qui a la moralité ne subira jamais aucune difficulté.

Prashanti Nilayam

DÉVELOPPEZ LA CONFIANCE EN SOI POUR OBTENIR LE SUCCÈS DANS LA VIE

21 FÉVRIER 2009

La beauté de cette terre sacrée de Bharat se situe dans sa patience! De tous les rituels, l'adhérence à la vérité est la plus grande pénitence. Le sentiment le plus doux dans ce pays est le sentiment d'amour envers sa mère. Le caractère a beaucoup plus de valeur que la vie elle-même. Les gens ont oublié les principes de base de cette grande culture et imitent la culture Occidentale. Hélas! Les Bharatiyas ne se rendent pas compte de la grandeur de leur acquis culturel tout comme le puissant éléphant ne se rend pas compte de sa propre force.

(Poème Telugu)

L'éléphant, incapable de réaliser sa force innée, se soumet doucement aux commandes du mahout, qui travaille pour un pauvre montant d'argent. Il se lève et s'assied selon l'ordre du mahout car il a été formé par lui. De même les *Bharatiyas* suivent aveuglement aujourd'hui la culture Occidentale, tout en oubliant leur propre héritage et culture riches et sacrés. La culture de *Bharat* est très sacrée, forte et ancienne. Elle est éternelle et le phare qui continue de guider tous les pays du monde. Alors comment les *Bharatiyas* peuvent-ils oublier leur grande culture?

La culture de *Bharat* est telle qu'elle répand la philosophie où la mère et le père doivent être respectés comme Dieu. Elle exhorte chaque enfant à suivre l'axiome de «*Mathrudevo bhava* » et «*Pithrudevo bhava* » (La mère est Dieu ; le père est Dieu). Elle ne s'arrête pas juste à ce niveau seulement, elle désire également qu'on suive le truisme (vérité) de «*Acharyadevo bhava* » et de «*Athithidevo bhava* » (Le professeur est Dieu et l'invité est Dieu). Si vous tendez d'ignorer les paroles de votre propre mère, qui d'autre allez-vous vénérer et respecter?

Incarnation de l'amour!

Alors que nous continuons à parler pendant des heures ensemble, nous tendons à oublier ce que nous avons l'intention vraiment de communiquer. Tant de déviations et de déformations s'infiltrèrent dans notre discours. Aujourd'hui, le monde entier est rempli de sentiments négatifs. Qui que ce soit que vous rencontrez, et quoi que ce soit que vous voyiez, la négativité s'est répandue. Tous sont des reflets de vos pensées et sentiments intérieurs.

Mais au-delà de tout cela, il y a une entité, appelée l'*Atma*, qui est l'incarnation du Soi Divin. Il y a seulement un *Atma*, qui demeure dans chaque individu, ou devrais-je dire dans chaque être vivant. La *Bhagavad Gita* a déclaré «*Mamaivamso jeevaloke jeevabhuthah Sanathanah* » (L'*Atma* éternel présent dans tous les êtres est une partie de Mon être). Il n'y a aucune place du tout pour aucun doute ou dualité dans cet aspect. C'est

« *Ekameva adwitheeyam Brahma* » (L'*Atma* ou Brahma est Un sans second). C'est pourquoi il est dit « Un homme avec un mental duel est à moitié aveugle. »

La Divinité est décrite dans les *Vedas* comme « *Sahasra seersha purushaha sahasrakshah sahasra paad* » (L'Être Cosmique a des milliers de têtes, d'yeux et de pieds.). La signification de cette déclaration est que la Divinité s'exprime par des millions d'individus et donc tout est Divin. Nous tendons à oublier cette grande vérité et à considérer chaque individu comme séparé l'un de l'autre. Les différends et les conflits entre les êtres humains commencent au moment où l'humanité oublie son unité fondamentale. Il est temps que cette tendance soit renversée et que l'unité élémentaire parmi les êtres humains soit rétablie.

Avec l'unité, il doit y avoir la pureté. Quand l'unité et la pureté s'unissent ensemble, il y a la Divinité. La combinaison de l'unité, de la pureté et de la Divinité aura comme conséquence la réalisation de l'*Atma Tattwa* (le principe *Atmique*). Les *Upanishads*, particulièrement le *Taithreeyopanishad*, traite longuement de cet *Atma Tattwa*. La personne qui développe la foi dans cet *Atma Tattwa* seulement réussira dans tous ses efforts.

L'*Atma Tattwa* ou Conscience Divine imprègne l'univers entier. Même un brin d'herbe ne peut pas se déplacer sans cette Conscience Divine. Tout dans cet univers est le reflet de cette Conscience Divine. C'est le même *Atma Tattwa* qui demeure dans tous les êtres humains indépendamment de la religion, de la caste, de la foi, et de la nationalité. C'est vrai également dans le cas des *Avatars*. Les *Avatars* Rama et Krishna peuvent être différents l'un l'autre par leurs noms et formes ; mais l'*Atma Tattwa* qui réside en eux est seulement un. Ils ont tout deux vécus dans leurs vêtements humains jusqu'à l'accomplissement de leur mission *Avatarique*, et une fois que leur tâche fut accomplie, ils ont disparu. Ainsi, les corps physiques ne sont pas permanents. En fait, rien en ce monde éphémère n'est permanent, pas même les grands *Avatars*.

L'*Atma* est la seule entité qui est éternelle. Il est au-delà de la naissance et de la mort. Il est immuable. Il y a un commencement et une fin pour tout le reste en cet univers, excepté l'*Atma*. Par conséquent, on doit développer une foi ferme dans cet *Atma Tattwa*. Malheureusement nous tendons aujourd'hui à oublier ce vrai et éternel *Atma Tattwa* et à développer une foi dans le monde éphémère. Nous tissons une toile d'imagination autour des plaisirs que ce monde passager peut nous offrir. Finalement, nous tombons dans le chagrin et les difficultés.

L'*Atma Tattwa* est la seule entité qui est vraie, éternelle et immuable. Tout le reste subit un changement avec le temps. Même le corps humain traverse différentes étapes comme l'enfance, l'adolescence, la jeunesse et la vieillesse, mais l'individu reste le même à travers tous ces changements.

Aujourd'hui, les gens s'adaptent aux changements continus du temps, des situations et de l'environnement. Les gens qui se changent ainsi ne sont pas des êtres humains dans le vrai sens. Qui est alors un vrai être humain? Celui qui ne subit pas de changement ; celui dont la foi dans l'*Atma Tattwa* (le Soi) est ferme et stable. C'est la confiance en soi. Celui qui

développe cette confiance en soi peut trouver une place pour lui-même de manière permanente dans l'histoire du monde.

Vous connaissez tous Abraham Lincoln, l'ancien président des États-Unis d'Amérique. Il était l'exemple parfait d'une telle confiance en soi. Il est venu d'une famille très pauvre et ne pourrait pas se permettre d'avoir des livres ou même des vêtements décentes. Il était si pauvre qu'il a dû étudier sous les réverbères. Sa mère l'a soutenu avec une pauvre somme d'argent qu'elle gagnait en réparant de vieux vêtements usés.

Un jour ses camarades de classe, qui étaient riches et portaient des costumes, des bottes et de beaux chapeaux l'ont interpellé en disant qu'il ne méritait pas de marcher avec eux avec des vêtements pauvres et qu'il devrait marcher sur le trottoir à piéton. Il est revenu à la maison en pleurant et a déversé son agonie sur sa mère, expliquant comment il avait été insulté et humilié.

Sa mère l'a consolé en disant, « Mon cher fils ! Ne soit pas affecté par l'éloge ou le blâme. Comprend la situation à la maison. Votre père ne peut pas se permettre de dépenser de l'argent pour ton éducation. Développez la confiance en soi. C'est votre propriété. »

Ces mots ont fait une impression durable sur le cœur tendre de Lincoln. Il a appris la confiance en soi et l'amour-propre, avec l'appui et l'encouragement constant de sa mère. Il a même fait quelques travaux en temps libre et a gagné une certaine somme d'argent pour subvenir à ses besoins. Le bon nom qu'il a gagné pour lui-même dans la société a fait qu'il a gagné le respect et l'amour de ses semblables.

Avec le temps, ses amis et ses sympathisants l'ont conseillé de s'inscrire pour l'élection. Ils lui ont assuré leur appui et leurs voix. Sur leur conseil, il a participé en tant que candidat à l'élection et l'a gagné. Il est devenu le président de l'Amérique. Ainsi, Abraham Lincoln, le fils d'un pauvre artisan, avec très peu d'argent pour poursuivre même son éducation primaire, est devenu le président de l'Amérique, par le dur travail et la confiance en soi que sa mère l'a encouragé à développer dans sa vie.

Les gens ne peuvent pas atteindre des hauteurs élevées sans confiance en soi. Pas même les neuf formes de dévotion - *Sravanam* (l'écoute), *Kirtanam* (le chant), *Vishnusmaranam* (contempler sur Vishnu), *Padasevanam* (servir ses pieds de lotus), *Vandanam* (la salutation), *Archanam* (le culte), *Dasyam* (le service), *Sneham* (l'amitié) et *Atmanivedanam* (l'abandon) - peuvent aider.

N'importe quelle quantité de *sadhana* (disciplines spirituelles) sans confiance en soi sera peu utile. Par conséquent, Je souhaite que vous tous allez développer la confiance en soi. Faites face à vos examens avec la confiance en soi. Sans confiance en soi, pas même vos amis peuvent vous aider.

N'oubliez pas de suivre le conseil de votre mère, parce qu'elle est «*Mathrudevo bhava* » (La mère est Dieu). Elle vous protégera toujours, partout où vous êtes. Celui qui respecte

les ordres de leur mère et les suit sincèrement montera dans la vie, comme dans le cas d'Abraham Lincoln.

Malheureusement, les gens aujourd'hui n'accordent pas le respect et la reconnaissance dus à leurs mères. Il y a des gens en positions élevées qui n'hésitent même pas à abaisser leurs mères devant les autres. Il y a eu des exemples où ils n'ont pas hésité à appeler leur mère une domestique quand les invités ou leurs collègues ont visité leurs maisons et se sont informés au sujet de la mère. Ce comportement est totalement contre les injonctions *Védique*, qui stipulent que chacun doit traiter la mère comme Dieu.

En fait, la mère est la Divinité vivante. Elle est le premier gourou d'un être humain. Elle est la seule personne qui accomplit les travaux de manière désintéressés et souhaite le bien-être de ses enfants.

Ceux qui négligent le conseil de leur mère ne réussiront jamais dans la vie. Même dans les pays étrangers, des gens comme Abraham Lincoln ont atteint des positions élevées en obéissant aux ordres de leurs mères et en développant la confiance en soi.

Nous considérons les étrangers comme grands. Mais ce n'est pas tous les étrangers qui peuvent être considérés comme grands. Seulement ceux qui respectent leurs mères et qui suivent leur conseil sont grands. Si vous ignorez les conseils de votre mère, vous êtes sûr de faire face à des difficultés dans la vie. Suivez ses conseils de tout cœur. Sans aucun doute, développez la qualité d'obéissance implicite aux souhaits de votre mère. C'est seulement alors que votre vie sera paisible.

Les femmes de *Bharat* ont gagné de grands noms et la célébrité pour la grande qualité de chasteté. Elles ne doivent pas être traitées à la légère. On doit toujours se rappeler de telles femmes et elles doivent être imitées. Savitri a pu ramener de nouveau son mari décédé à la vie, par le pouvoir de sa chasteté. La grande femme Sita est entrée dans le feu pour prouver sa chasteté et en est sortie indemne. Il y a plusieurs de ces exemples dans ce pays de *Bharat*, des femmes qui ont rayonné comme guides de lumière pour le monde entier.

Bharat est une terre sainte et sacrée. Vous êtes chanceux d'être nés dans cette grande terre de *Bharat*! Vous devez donc sanctifier vos vies en suivant la culture riche et sacrée de ce pays. La magnanimité et le sacrifice se sont épanouis dans cette terre sainte de *Bharat*. Les visions spirituelles de *Bharat* sont inégalées. En fait, ce sont ces visions spirituelles qui ont soutenu ce pays à travers le temps et l'ont conduit à une hauteur élevée.

Les gens ici jouissent de la paix et de la béatitude, même aujourd'hui, alors que le monde entier traverse des périodes difficiles. C'est pour cette raison que les gens de tous les autres pays visitent ce pays et trouvent la consolation ici. Nous devons soutenir ce legs riche de spiritualité.

Toutes les fois que quelqu'un demande à un étudiant ce qu'il fait, il répond qu'il se concentre sur ses études. Mais la vraie signification de la concentration est de fixer son esprit sur un objet particulier. La contemplation est la prochaine étape. L'étape finale est la méditation. Ainsi, la concentration, la contemplation et la méditation sont les trois étapes dans la *sadhana*. La méditation n'est pas seulement de rester assis en silence et de fermer les yeux. Le maintien d'un mental constant et stable est de la méditation.

Les gens pensent que la concentration est un grand exercice, mais c'est juste la première étape dans la *sadhana*, les autres sont la contemplation et la méditation. La concentration est comme l'éducation de l'école primaire. La contemplation est l'éducation du lycée et la méditation est l'éducation au niveau universitaire. C'est seulement après avoir atteint le niveau universitaire qu'il est éligible à acquérir un degré. Tous nos anciens *rishis* ont atteint cette étape et ont médité sur la Divinité.

Quand on atteint l'étape de la méditation, il n'y a aucune place pour les vagues du mental, et la foi dans la Divinité devient stable. Vous devez atteindre cette étape. Vous pouvez étudier un certain nombre de livres et réussir votre examen à l'école ou à l'université. Mais, c'est seulement celui qui a atteint l'étape de méditation qui passe le test prescrit par Dieu.

Chers étudiants!

Ne soyez pas orgueilleux de votre accomplissement en obtenant une première place ou rang. Ce n'est pas les points qui comptent. Voyez à ne pas recevoir de remarques, qui est le résultat de votre perte de confiance en soi. Par conséquent, développer la confiance en soi pour obtenir les vrais succès dans la vie. (Ou) Développez la confiance en soi et remporter un vrai grand succès sur la vie.

(*Bhagawan* a chanté le *bhajan*, « *Bhajana bina ...* » et a continué Son discours.)

Incarnation de l'amour !

Méditez constamment sur un nom et une forme de Dieu que vous aimez. Il importe peu le nom et la forme que vous avez choisis pour votre *namasmarana*. Tous les noms et les formes appartiennent à un seul Dieu. Il est *Atmaswarupa* (Incarnation de l'*Atma* Divin). Dieu prend différentes formes et est adoré par divers noms. C'est seulement Dieu qui peut accomplir les désirs des dévots. C'est Lui qui vous accorde le pouvoir et les positions. Sans Lui, vous ne pouvez réaliser aucune position. Tous sont des zéros seulement! Avec la grâce de Dieu, on peut devenir un héros!

Prashanti Nilayam

**INSTALLEZ DIEU SUR L'AUTEL
DE VOTRE COEUR ET MÉDITEZ SUR LUI !**

23 février 2009

Bharat est la Mère patrie de beaucoup d'âmes nobles qui ont gagné un grand nom et la célébrité à travers les continents du monde. C'est la terre des personnes valeureuses qui ont vaincu les dirigeants étrangers, sur le champ de bataille, pour atteindre l'indépendance. C'est la terre qui a excellé en musique, en littérature et autres beaux-arts. Après être né sur cette grande terre de Bharat, oh garçons et filles, c'est votre devoir sacré de protéger son riche acquis culturel !

(Poème Telugu)

Incarnation de l'amour!

Depuis le temps où nous sommes nés nous expérimentons la nuit – tous les jours, mais non pas toutes ces nuits peuvent être appelées *Shivaratri*. Le jour de la *Shivaratri* les gens méditent, chantent des hymnes de Shiva et écoutent la gloire de Seigneur Shiva. Puisque toute la nuit est passée de cette manière, cette nuit s'appelle *Shivaratri*. Pas simplement cette nuit, mais chaque fois que vous passez la nuit entière à méditer sur le nom Divin, cette nuit s'appelle également *Shivaratri*.

Seigneur Shiva n'est pas un *Avatar* séparé. En fait, Hari et Hara (Seigneur Vishnu et Seigneur Shiva) sont au-delà de leur propre contemplation. Ils sont au-delà du corps physique. Beaucoup de personnes contemplent sur eux comme *Avatars* avec un corps physique et les adorent sous une forme particulière. Elles développent un désir profond de les visualiser sous une forme particulière. Mais qui a attribué ces formes à la Divinité? Sûrement, elles ne se sont pas incarnées sous ces formes. Certains peintres, comme Ravi Varma, les ont peintes sous une forme particulière, basé sur les descriptions données dans le *Sastras* et les *Puranas*, et cela permis à leur imagination d'ajouter des formes à ces descriptions. C'est tout!

En fait, Vishnu et Shiva ne sont pas limités par une forme physique. Ils sont au-delà de cela. Ils sont sans forme et sans attribut. *Nirgunam, niranjanam, sanathana nikanam, nitya, suddha, buddha, mukta, nirmala swarupinam* (Dieu est sans attribut, immaculé, la demeure finale, éternel, pur, illuminé, libre et l'incarnation du sacré).

Les dévots sont accoutumés à contempler et à adorer ces formes depuis les temps immémoriaux. Ils souhaitent visualiser Dieu sous ces formes.

Dieu n'est pas limité à une forme ou à une description particulière. Aucun peintre, aussi grand qu'il puisse être, ne pourra jamais peindre une image de Dieu. Comment un peintre peut-il peindre la forme de Dieu, qui est sans forme?

Cependant, Dieu assume différentes formes selon les souhaits des dévots. Dieu se manifeste à ses dévots sous la forme dans laquelle ils Le visualisent. C'est pour cet instant seulement et n'est pas permanente. Toutes les formes attribuées à Dieu sont seulement provisoires. La Divinité est au-delà du nom et de la forme.

Une fois la déesse Lakshmi est venue rencontrée Parvati et s'est demandé –

« *Oh! Gowri! Vous êtes très jeune et Sambashiva est vieux ;*

Il a les cheveux emmêlés et porte une peau de tigre ;

Il monte un taureau et est constamment en mouvement ;

Il est orné avec des serpents ;

Comment pouvez-vous aller au devant de lui?

Ne savez-vous pas tout ceci?

Il n'a aucune maison à Lui et dort dans un cimetière. »

(Chant Telugu)

Parvati fut profondément troublée par ces remarques et a approché le Seigneur Shiva et a demandé, « Vous n'avez pas de maison à Vous. Vous n'appartenez à aucune caste ou lignée particulière. De plus, vous êtes « *Ardhanarishwaraa* » (androgyne). Comment alors pouvez-vous vous appeler Dieu? »

Seigneur Shiva a répondu que Dieu est au-delà du nom, de la caste et de la lignée. Il s'est alors tourné vers Lakshmi et a demandé, « Oh! Mère Lakshmi! Êtes-vous consciente des antécédents de votre propre mari? Il est constamment en mouvement pour protéger ses dévots et n'a aucun temps pour la nourriture et le sommeil. Si au moins Il prenait du temps pour manger sa nourriture. L'appel de certains dévots comme Draupadi vient à lui, « Oh! Krishna! J'ai de grands ennuis. Veillez me sauver! » Il se précipite immédiatement à son secours laissant Sa nourriture. Ainsi, Il est constamment en mouvement pour protéger ses dévots comme Narada ou Prahlada. Comment alors pouvez-vous compter sur un tel Seigneur, qui n'a aucun temps même pour la nourriture et le repos? »

Shiva a alors clarifié que Dieu n'a aucun nom et forme ; Il est immuable ; Il n'a ni naissance ni mort ; ni commencement ni fin ; Il est éternel et *Atmaswarupa* (incarnation de l'*Atma*). Il a également souligné que c'est l'illusion de l'homme qui l'incite à attribuer un nom et une forme à Dieu. Dieu sans forme se manifeste avec une forme et un nom particuliers selon les souhaits des dévots et pour accomplir leurs aspirations.

Dieu est sans forme et sans attribut. C'est le dévot qui attribue des noms, des formes et des attributs à Dieu et se sent satisfait de cela. Tous les noms et les formes sont *anithya* et *asathya* (évanescents et faux). La seule forme éternelle et vraie de Dieu est l'*Atma*. Tout dans le monde peut changer ; mais l'*Atma* ne subira jamais de changement. L'univers entier est contenu dans l'*Atma*. Ceci s'appelle également la Conscience Divine ou *Aham* ou *Brahman*. Les gens comprennent mal cette vérité éternelle, et lui donnent plusieurs noms et formes.

Quand Dieu sans forme assume une forme, il est naturel pour les êtres humains de méditer et d'adorer cette forme. Les gens expérimentent la béatitude en faisant ainsi. Cela est parfaitement bien tant que cette forme demeure. Une fois que cette forme Divine cesse d'exister, que ferez-vous? Le bonheur et la béatitude obtenus du culte d'une forme particulière de Dieu sont principalement nés de votre illusion. Les vêtements physiques durent pendant une période particulière et puis cessent d'exister. La Divinité prend différentes formes plus tard.

Par exemple, vous êtes maintenant attaché à ce corps physique. Vous adorez ce corps et obtenez de ce fait une grande satisfaction et la béatitude. Mais, après un certain temps, ce corps peut disparaître comme l'*Avatar* précédent. Alors vous ne devriez pas vous sentir triste. Quand l'*Atma* Divin incarné dans ce corps physique atteint sa demeure éternelle, c'est une question de joie, pas de chagrin.

Dans le *Treta Yuga*, l'*Avatar* Rama est venu. Il fut exilé dans la forêt et a détruit plusieurs démons, y compris Ravana, le grand roi des *Rakshasa* (démons). Finalement, après avoir accompli sa mission *Avatarique*, il est entré dans le fleuve Sarayu et a disparu. La même chose dans le cas du Seigneur Krishna dans le *Dwapara Yuga*, qui a laissé son corps mortel après avoir été frappé par la flèche d'un chasseur dans la forêt. Ainsi, les vêtements physiques sont toujours provisoires et non vrai.

Le corps se compose des cinq éléments et est destiné à périr tôt ou tard, mais le Résident n'a ni naissance ni mort. Le Résident n'a aucun attachement quelconque est le Témoin éternel. Pour dire vrai, le Résident qui est sous la forme de l'Atma, est vraiment Dieu Lui-même.

(Poème Telugu)

Par conséquent, ne considérez jamais le corps physique comme permanent. Les corps apparaissent selon le temps et les circonstances. Une fois que le temps prescrit est terminé, ils disparaissent simplement. Même les expériences acquises par le corps physique disparaissent.

Considérant le corps physique comme vrai, si vous souhaitez avoir le *darshan* du Seigneur Krishna du *Dwapara Yuga* maintenant, comment cela est-il possible? Tant qu'il a marché avec ce corps, il est apparu à Mathura, Brindavan, Gokul, Dwaraka, etc., et a rendu des personnes heureuses avec son *darshan*, *sparshan* et *sambhasan* (vue, contact, parole).

Prenez l'exemple d'une ampoule électrique. La puissance en watts de chaque ampoule est différente et demeure comme telle pour une période de temps limitée. Les *Avatars* sont semblables à ces ampoules électriques. Dieu s'est incarné sous la forme de plusieurs *Avatars*. Soyez attaché à la Divinité dans l'*Avatar* comme étant sans forme, sans attribut, *Parabrahma*, qui s'est manifesté et non pas à une forme physique de cet avatar particulier. Dieu prend la forme d'*Avatar* différent dans différents âges. Quand vous êtes né vous étiez un bébé, alors vous avez grandi et êtes devenu un enfant, puis êtes devenu une jeunesse et puis êtes devenu une personne âgée. Toutes ces étapes dans la vie ont lieu

seulement pendant une période limitée, mais vous en tant qu'individu êtes là dans toutes les différentes étapes. Les *avatars* viennent, accomplissent leur mission et disparaissent. Vous devez donc méditer sur la Divinité, qui est vraie et éternelle.

Il y a trois aspects dans la *Sadhana* (discipline spirituelle) : la concentration, la contemplation et la méditation. Au moment où vous fixez votre regard sur cette forme ; c'est la concentration. Quand cette forme se déplace après un certain temps, vous continuez à regarder toujours cette forme avec votre œil mental ; c'est la contemplation. Comme résultat de cet exercice, cette forme s'imprègne dans votre cœur de manière permanente. C'est la méditation. Pendant que vous continuez à méditer sur ce fait, la forme demeure dans votre cœur de manière permanente.

Actuellement, vous confinez votre *Sadhana* seulement sur la concentration et à la contemplation. Ces deux étapes sont simplement transitoires. Il est vrai que la première étape dans votre *Sadhana* est la concentration. La concentration doit être transformée en contemplation et plus tard en méditation. À l'étape finale de la méditation, vous continuerez à visualiser la forme de Dieu même si vous fermez vos yeux. Les anciens *rishis* ont adopté cette forme de méditation. C'est pourquoi Dieu s'est manifesté devant eux toutes les fois qu'ils l'ont souhaitées, Il leur a parlé et a accompli leurs désirs.

Le *nirakara, nirguna Parabrahma* (sans forme, sans attribut, Soi suprême) est immuable et éternel. Il représente la réalité ultime. Il est connu par différents noms comme Rama, Krishna et Sai. Ne faire aucune distinction entre les noms, parce que *Parabrahma* est au-delà des noms et des formes. Installez cette réalité ultime sur l'autel de votre cœur sacré et méditer constamment sur cela.

Certaines personnes tendent à mal interpréter les *Sastras* et les *Puranas* (des Écritures saintes et des textes antiques) pour les adapter à leur commodité et à des fins égoïstes. Une petite histoire : Une fois un imposteur se faisant passer pour un mendiant s'est tenu devant une maison et a prié pour de la nourriture en disant, « *Bhavathi bhiksham dehi!* » (J'ai faim, veuillez me donner de la nourriture!)

La femme du foyer a entendu sa demande et a sorti. Elle lui a dit, « Monsieur! Veuillez aller au fleuve et prendre un bain et revenez. En attendant, je préparerais de la nourriture qui sera prête pour vous. » Alors le *sanyasin* (le mendiant) a cité une ligne des *Puranas*, « *Govindethi sadasnanam* » (le chant constant du nom de Govinda est aussi bon que de prendre un bain). La femme au foyer s'est immédiatement rendue compte que la personne se tenant à la porte et priant pour de la nourriture n'était pas un vrai *sanyasin* et a alors répondu, « Cher fils! *Govindethi sada bhojanam* » (le chant constant du nom de Govinda est aussi bon qu'un repas). Vous pouvez partir! »

On dit que le visage est l'index du mental. Il reflète nos pensées et nos sentiments intérieurs. Si le soi-disant *sanyasin* dans cette histoire croyait vraiment dans la gloire du nom Divin, il aurait du prendre un bain avant de demander de la nourriture. Il était paresseux. Il a voulu de la nourriture pour satisfaire sa faim, mais n'était pas disposé à prendre un bain avant le repas. Ne croyez jamais en de tels imposteurs.

Certaines personnes s'asseyent silencieusement, fermant leurs yeux. Ils disent qu'ils sont en méditation. Ce n'est pas de la méditation. Ils peuvent s'asseoir en silence, mais leur mental peut être errants et penser à tout et à rien. C'est seulement un mental qui est stable et fixé fermement sur la réalité la plus élevée qui peut s'appeler de la méditation. La méditation est l'étape suivante de la contemplation. Un petit exemple : vous pouvez avoir obtenu les premières notes de classe dans l'examen semestriel, mais vous ne serez pas éligible pour obtenir un degré. C'est seulement après avoir passé l'examen final que vous serez éligible à recevoir un degré. La contemplation et la méditation sont comparables aux examens semestriels et finals. Ainsi, la spiritualité représente une étape plus élevée dans la vie.

Aujourd'hui, les gens sont engagés dans la poursuite des objets physiques et matériels, oubliant les buts moraux et spirituels. Comment peuvent-ils atteindre le progrès spirituel? Si on souhaite avoir une expérience spirituelle, on doit acquérir la force nécessaire pour faire face à l'examen final.

Dire que c'est mon corps, ma maison, ma propriété, etc., cela représente l'aspect physique. Quand vous dites, « Ceci est mon corps » cela signifie que le « mon » est séparé. C'est-à-dire, vous êtes séparé de votre corps. De même, quand vous dites « mon mental », mon « *buddhi* » (intellect), mon « *chitta* » (subconscient), etc., cela signifie qu'ils sont tous séparés de vous. Par conséquent, votre nature vraie est « Je », qui est séparé de tous ce que vous appelez « mon corps, mon mental, mon *buddhi* » etc.

Vous devez sacrifier tout votre *Karma* (c.-à-d. le fruit de vos actions). Cela signifie, vous devez exécuter votre *Karma* (actions) avec une attitude de « *Sarva Karma Bhagavad preethyartham* » (Toutes les actions doivent être exécutées dans un esprit d'abandon à Dieu). C'est seulement alors que vous deviendrez immortels.

Si vous souhaitez atteindre l'état éternel, vous devez réaliser le principe de l'*Atma Tattwa Atmique*). C'est seulement les *Upanishads* qui décrivent l'*Atma Tattwa* intensivement. Les épopées comme la *Bhagavatha* et le *Ramayana* ne le font pas. Le même *Atma Tattwa* qui est la Réalité suprême, s'incarne d'âge en âge pour reconstituer le *Dharma* toutes les fois qu'il est sur le déclin. Ceci est énoncé dans la *Bhagavad Gita* :

*Yada yada hi dharmasya glanir bhavati bhārata,
abhyutthanam adharmaḥ tadatmanam srujamyaham.*

(Verset Sanskrit)

(Oh Arjuna! Toutes les fois qu'il y a un déclin de l'action juste (*Dharma*) et qu'il y a élévation de la méchanceté (*Adharma*), Je m'incarne d'âge en âge pour le rétablissement du *Dharma*.)

Installez Dieu sur l'autel de votre cœur sacré et méditer sur Lui constamment. Malgré le chagrin, les difficultés et les calamités que vous pouvez rencontrer, tenez à Lui fermement. Tout ceci troublera votre corps, pas vous ; car, vous êtes séparé de votre corps. Le corps est comme une boîte en laquelle le mental, l'intellect, *chitta*

(subconscient), *indriyas* (les sens), et *anthakarana* (les instruments intérieurs du corps subtil, le mental, l'intellect, la mémoire et l'ego) sont emballés.

Nous cultivons des qualités comme la colère, la jalousie, l'envie et l'orgueil à cause de notre contact avec le monde extérieur. C'est seulement quand nous nous débarrassons de ces qualités que nous jouissons de la paix. Par conséquent, nous devons commencer notre *Sadhana* avec *Sathya* (la vérité) et *Dharma* (l'action juste).

Quand la vérité et l'action juste sont ensemble, *Shanti* (la paix) règne. La paix apporte l'amour. Là où il y a la paix, la haine ne peut pas être. Quand nous développons la haine contre quelqu'un, cela signifie que la source de l'amour a séché dans notre cœur. Quand il y a de l'amour dans notre cœur, nous ne devenons pas en colère, même si quelqu'un nous fait du mal.

Normalement, nous ne nous inquiétons pas de personne quand nous sommes en colère. Beaucoup de personnes parlent en mal de Moi, M'accusent et Me chahute même, mais Je ne suis pas perturbé. Je suis toujours heureux et dans la béatitude. C'est le vrai amour.

Là où il y a la colère, la haine et la jalousie, cela signifie qu'il n'y a aucun amour. Par conséquent, suivez toujours la devise, « Aimez tout le monde, servez tout le monde! » La base pour suivre ce principe est *Sathya* et *Dharma* (vérité et action juste). Dites toujours la vérité et suivez l'action juste.

Il y a des conférences en abondance au sujet du Dharma faites par des gens qui ne le suivent pas eux-mêmes! Le *Dharma* ne peut pas survivre dans ces circonstances. On dit, « *Sathyannasti paro harmah* » (Il ne peut y avoir un plus grand *Dharma* que de dire la vérité). *Sathya* et *Dharma* sont comme les deux mains, les deux jambes et deux lèvres d'un corps humain. C'est seulement quand les deux lèvres fonctionnent ensemble qu'un être humain peut parler. De même, C'est seulement quand *Sathya* et *Dharma* sont ensemble que la paix peut régner. Là où il n'y a aucun *Dharma*, il n'y a pas d'amour. Ainsi, *Sathya* et *Dharma* sont la base pour toutes autres valeurs comme *Shanti* (la paix), *Prema* (l'amour) et *Ahimsa* (la non-violence).

(Bhagavan a chanté le *Bhajan*, « *Prema Mudita manase kaho...* » et a continué Son discours.)

Incarnation de l'amour!

Méditez toujours sur le nom Divin – non pas simplement la contemplation, mais la méditation. Cette méditation devrait être infusée d'amour pour Dieu. Sans amour, votre méditation n'atteindra pas le résultat désiré. Votre amour pour Dieu devrait être continu, le jour et la nuit. Il est possible que quand vous priez Dieu pour accomplir un certain désir et que les choses vont dans le sens contraire, vous pouvez être fâché et développer de la haine contre Lui. Mais cela n'a rien à voir avec la spiritualité. Votre nature et votre amour innés pour Dieu ne devraient jamais subir de changement.

Continuez à vous attacher au nom Divin. C'est la vraie méditation. Quand vous êtes dans une méditation profonde, rien du monde extérieur ne devrait être visible pour vous même si vous ouvrez les yeux.

Un autre aspect au sujet duquel vous devez faire attention est votre discours. Trop parler est très mauvais. Ne vous livrez pas à un entretien excessif. Essayez d'améliorer votre nature. Observez le silence autant que possible et soyez silencieux. Parlez seulement si c'est nécessaire. Répondez seulement à ce qui est demandé. Si vous parlez davantage, vous serez stigmatisé comme bavard. Parler trop n'est pas bon, même du point de vue de la santé. C'est très important, particulièrement dans le cas des enfants.

Vous devez garder votre mental stable dès le jeune âge. Ce qui est important n'est pas d'étudier des manuels, mais de stabiliser votre mental. Les manuels vous pouvez toujours les étudier - dans la salle de classe, dans la pension, etc.

Êtes-vous tous heureux? (Tous les étudiants d'une seule voix ont répondu qu'ils sont heureux.)

(Bhagavan a conclu Son discours avec les mots, « Soyez toujours heureux, heureux, heureux ! »)

Sai Kulwant Hall, Prashanti Nilayam

DÉVELOPPER L'AMOUR ET CONSIDÉREZ TOUT LE MONDE COMME FRÈRES ET SOEURS

3 avril 2009

Plus doux que le sucre, plus savoureux que le lait caillé, vraiment plus doux que le miel est le nom de Rama. La répétition constante de ce doux nom donne le goût du nectar Divin lui-même. Par conséquent, on devrait contempler sur le nom de Rama incessamment.

(Poème Telugu)

Bharat est la Mère patrie de beaucoup d'âmes nobles qui ont gagné un grand nom et la célébrité dans tous les continents du monde. C'est la terre des personnes valeureuses qui ont vaincu les dirigeants étrangers et obtenu l'indépendance. C'est la terre qui a excellé en musique, en littérature et autres beaux-arts. Après être né sur cette grande terre de Bharat, oh garçons et filles, c'est votre devoir sacré de protéger son riche acquis culturel.

(Poème Telugu)

Les *Bharatiyas* (Indiens) aujourd'hui ne savent pas leur grandeur, tout comme l'éléphant ne connaît pas sa propre force. Il obéit aux commandes du *mahout* et s'assis quand il lui est demandé de s'asseoir et se lève quand on l'invite à le faire. De la même manière, les *Bharatiyas* imitent la culture occidentale sous l'influence de l'éducation occidentale.

Les *Bharatiyas* sont dotés de grandes potentialités et leurs cœurs sont pleins de dévotion. Il n'y en a aucun parmi eux qui ne chantent pas le nom Divin depuis leur naissance. Ils appellent leurs enfants selon les divers noms de Dieu, se rappelant ainsi Dieu tout le temps. Il n'y a aucun village dans Bharat où il n'y a pas de temple de Rama. Les villageois de tous les petits hameaux même, ont installé un sanctuaire pour Rama, Lakshmana et Sita, que se soit dans une petite hutte ou dans une demeure rustique pour le culte régulier.

Dès le début, les *Bharatiyas* ont donné plus d'importance à la spiritualité qu'aux poursuites mondaines et matérielles. Le facteur principal qui est responsable de la paix et du progrès de Bharat est la dévotion des *Bharatiyas* pour Dieu. Actuellement, beaucoup de pays dans le monde sont aux prises à de grands problèmes et difficultés. Mais Bharat est de loin exempt de telles difficultés. Les gens de Bharat peuvent avoir quelques problèmes financiers, mais ils mènent joyeusement leurs vies en s'abandonnant totalement à la volonté de Dieu.

Les *Bharatiyas* placent leur confiance dans le Soi comme base de leur vie plutôt que les possessions matérielles, la propriété et la richesse. En fait, leur vie entière est basée sur cette confiance et ils ont accompli des progrès malgré beaucoup de difficultés et de privations. Après avoir basé leur vie sur la confiance dans le Soi, comment les *Bharatiyas* peuvent-ils donner une importance aux poursuites mondaines et matérialistes? Même

dans leur conversation quotidienne, ils se réfèrent à leur Soi en disant, « Seulement mon *Atmarama* sait cela. »

Ne limitez pas Rama ou Krishna à un nom ou à une forme particulier. Ces noms leur ont été donnés après leur naissance. Ils ne sont pas nés avec ces noms. Les *Bharatiyas* ont réalisé la vérité que Dieu est le résidant du cœur de l'homme. C'est pourquoi ils peuvent résister à toutes les difficultés et souffrances et mener leurs vies joyeusement. *Sukhadukhe samekruthwa labhalabhau jayajayau* (On devrait rester équanime dans le bonheur et le chagrin, le profit et la perte, la victoire et la défaite), dit la *Gita*. Le plaisir et la souffrance font partie de la vie humaine. Toutes les fois que les *Bharatiyas* rencontrent des chagrins et des difficultés, ils les considèrent comme des messagers du bonheur. Ils ont atteint des positions exaltantes dues à de tels nobles sentiments.

Leur foi en Dieu est inébranlable même face aux malheurs tels que l'explosion de bombes, les inondations et les accidents d'avion. Ceux qui basent leur vie en ayant une foi en Dieu ne rencontreront jamais de chagrins, de souffrance et de difficultés. Leurs difficultés viendront et s'en iront comme des nuages qui passent.

Celui qui est né en ce monde est sûr de mourir un jour ou l'autre. Rien n'est permanent en ce monde. Seulement une chose est permanente et c'est l'*Atma* ou le Soi. Les gens aspirent à la libération, le ciel et le Vaikunta, mais même ceux-là, ils ne sont pas permanents. La seule chose qui est permanente est l'*Atma*, et c'est la seule vérité. Vous pouvez voir ainsi beaucoup de formes en ce monde, mais aucun d'entre elles n'est permanente excepté l'*Atma*.

Maintenant insistons sur le *Ramayana*. Dasarata a eu trois épouses : Kausalya, Sumitra et Kaikeyi. Kausalya a donné en premier naissance à une fille, qui fut appelée Santha. Dasarata l'a donné à un de ses amis, qui l'a adopté comme sa fille. Elle fut mariée au sage Rishyasringa, qui a conduit le *Putrakameshti Yajna* de Dasarata. Quand des oblations ont été offertes dans le feu sacrificatoire avec le chant approprié des *mantras* pour le *Yajna*, un être rayonnant est sorti du feu et a remis un plat contenant le *payasam* (pudding doux) à Dasarata avec l'instruction de le distribuer à part égal parmi ses reines.

Selon ce qui a été demandé, Dasarata a distribué le *payasam* à Kausalya, à Sumitra et à Kaikeyi. Kausalya et Kaikeyi ont porté leur part du pudding dans leurs salles de *puja* respectives. Chacune d'elle était heureuse, pensant que leur fils serait le futur roi d'Ayodhya.

Mais Sumitra n'avait aucunement une telle demande. Elle était un parangon de vertus. Son nom, « *Su-mitra* », lui-même signifie qu'elle était la bonne amie de tout un chacun. Elle a porté son bol de pudding sur la terrasse et l'a placé sur le mur de parapet tout en séchant ses cheveux au soleil. Soudainement, un aigle a plongé vers le bas et a emporté le bol. Sumitra s'est précipité à l'intérieur et a informé Kausalya et Kaikeyi de ce qui s'était produit. Kausalya et Kaikeyi sont venus à son secours et ont partagé leur pudding avec elle. Kausalya a donné la moitié de sa part à Sumitra. Kaikeyi a également fait la même chose.

En temps opportun, Kausalya a donné naissance à Rama, Kaikeyi à Bharata et Sumitra à Lakshmana et à Shathrughna. Kausalya et Kaikeyi ont eu un fils chacun, tandis que Sumitra a eu deux fils. Les fils de Kausalya et de Kaikeyi jouaient joyeusement dans leurs berceaux tandis que les fils de Sumitra pleuraient tout le temps, et ne prenaient pas leur lait. Sumitra voulait vraiment savoir la raison de leur pleur. Finalement, elle est allée voir le sage Vasistha et lui a raconté au sujet de sa fâcheuse situation.

Le sage Vasistha a fermé les yeux dans une méditation. Sa vision yogique lui a permis de connaître la vérité. Il a dit à Sumitra, « Parce que vous avez partagé le pudding sacré donné par Kausalya, vous avez donné naissance à Lakshmana qui est un *amsa* (partie) de Rama. De même, Shathrughna est né de la partie du pudding qui vous a été donnée par Kaikeyi. Ainsi, c'est une partie de Bharata. Mettez Lakshmana à côté de Rama et Shathrughna à côté de Bharata. Alors ils se reposeront paisiblement. »

Sumitra a fait selon les instructions de Vasistha. Lakshmana et Shathrughna ont cessé de pleurer et ont commencé à jouer joyeusement dans leurs berceaux. Ce fut la base de la relation intime entre Rama et Lakshmana, Bharata et Shathrughna. Les deux fils de Sumitra, à savoir, Lakshmana et Shathrughna, étaient toujours en compagnie de Rama et de Bharata. De cette manière, les quatre fils de Dasarata ont grandi dans un environnement d'amour et de bonheur. Sumitra était très heureuse parce qu'elle a pensé que son fils Lakshmana servirait Rama et Shathrughna servirait Bharata quand ils seront plus grand.

Où Rama est-il né? Beaucoup de personnes ont beaucoup de doutes au sujet du lieu de sa naissance. Il est né dans Ayodhya. Est-ce que la ville d'Ayodhya fut construite par des mortels ordinaires? Non, non. Elle a été construite par Viswakarma (l'architecte Divin) lui-même. Il l'a construit de telle manière qu'aucun ennemi ne pouvait y entrer.

Quand Rama a gagné la main de Sita en bandant l'arc de Shiva, dans la cour de Janaka, son mariage avec Sita fut célébré dans Mithila avec de grandes réjouissances. Les gens de Mithila étaient par eux-mêmes joyeux et ont chanté de joyeux chants.

*Bienvenue à tous pour le mariage de Rama ;
ensemble nous serons témoin d'une joyeuse scène.
Beaucoup se sont déjà recueilli ici, orné de toutes leurs parures.
Avec des colliers, les dames sont ornées de bijoux purs et brillants.
Rama attachera le nœud aujourd'hui à la belle Sita
Oh quel beau couple ils font.
Le père Dasarata a fait préparer un généreux festin.
Tous les sages instruits sont assemblés avec Vasistha qui préside.
Oh, quelle multitude se sont assemblés pour se réjouir,
les cœurs débordent de joie.
Le mariage du saint couple Rama et Sita, une telle vision est vraiment rare.
La vision confèrera un grand mérite.
Rama à l'air d'une pleine lune fraîche,
et Sita est un double bien assorti.*

*Le Rama compatissant, qui aime tout le monde,
conférrera sa grâce sur nous tous.
Venez rapidement pour voir le saint mariage de Rama et de Sita.*
(Chanson Telugu)

Il a semblé comme si la population entière d'Ayodhya était venue à Mithila pour être témoin du mariage de Sita et de Rama. Dasarata, tous ses ministres et tous les membres de la famille ont en évidence participé au mariage. Après l'activité du mariage, tous ont quitté pour Ayodhya.

Sur le chemin, ils ont entendu un son assourdissant. Quand ils ont regardé autour pour trouver d'où le son venait, ils ont été confrontés à Parasurama, qui avait l'air très féroce. Tous ont été perturbés et ont commencé à penser, « Quel grand obstacle après la glorieuse célébration du mariage? » Le bon et le mauvais se suivent toujours. Après l'expérience d'une grande joie dans Mithila, ils ont été confrontés à une situation difficile sur leur chemin de Ayodhya. Dasarata et les autres furent frappés de peur.

Parasurama s'est avancé et a demandé, « Qui a brisé l'arc de Shiva? »

« C'est moi qui l'a fait, » a dit Rama.

« Si c'est ainsi, voyons si vous pouvez bander mon arc. » Disant ainsi, Parasurama a placé son arc dans les mains de Rama. Rama a bandé l'arc et l'a armé d'une flèche avec sa main gauche. Voyant cela, Parasurama a offert ses salutations à Rama et a continué son chemin.

Expérimentant la joie de la victoire, tous ont atteint Ayodhya et ont participé avec grande joie et enthousiasme aux festivités se tenant là. Les gens d'Ayodhya ont tenu des joyeuses célébrations.

Comme sa mère, Sumitra, Urmila l'épouse de Lakshmana était également une femme de grandes vertus. Quand Lakshmana est allé l'informer qu'il accompagnait Rama dans la forêt pendant quatorze années, elle a dit, « C'est votre plus grande bonne chance. Considérez Sita et Rama comme votre mère et père et servez-les. Dans Ayodhya vous avez Kausalya, Sumitra et Kaikeyi, mais dans la forêt vous avez seulement une mère, et c'est Sita. Oubliez-moi et servez Sita et Rama avec une dédicace totale. »

Lakshmana était heureux d'entendre ces mots d'Urmila et se dit à lui-même, « Quelle épouse vertueuse j'ai! »

Après le départ de Rama, Lakshmana et Sita pour la forêt et la mort de Dasarata, Bharata est revenu à Ayodhya. Quand on lui a offert la couronne d'Ayodhya, il a refusé de l'accepter, disant que cela revenait seulement au fils aîné et par conséquent il irait dans la forêt et prierait Rama de revenir et gouverner Ayodhya.

Quand il est allé dans la forêt pour faire appel à Rama, Rama lui a dit, « Nous devons suivre l'ordre de notre père. Sans cela, notre vie elle-même est un zéro. » Rama a promis à Bharata qu'il reviendrait sûrement à Ayodhya après la période de 14 ans de son exil. Bharata a invité Rama à lui donner ses scandales, qu'il placerait sur le trône et les adorerait. À son retour à Ayodhya, Bharata n'est pas entré dans le palais. Il a vécu dans une petite hutte et a mené la vie d'un renonçant, tout comme Rama vivait dans la forêt.

Pendant le séjour de Rama, Lakshmana et Sita chez Panchavati, Ravana est venu sous le déguisement d'un mendiant et a enlevé Sita. Rama fut placé dans de grandes difficultés, mais il a fait face à toutes les difficultés avec le sourire.

Hanuman est allé à la recherche de Sita à Lanka. Il a pu traverser l'océan avec le pouvoir du nom Divin de Rama. En fait, n'importe quelle tâche extraordinaire peut être accomplie en contemplant sur le nom de Rama. Ce fut avec le pouvoir du nom de Rama que les singes ont fait le pont au-dessus de l'océan de sorte que Rama et son armée puissent atteindre Lanka.

Rama a dû combattre avec Ravana, roi des démons. Au cours de la bataille, Lakshmana a été frappé par un missile et est devenu inconscient. Rama fut très affligé, et il a déploré, « Je peux avoir une épouse comme Sita, mais je ne peux pas avoir un frère comme Lakshmana. » Alors Hanuman a amené Sushena, le médecin expert de Lanka, qui a dit, « Il y a une herbe appelée Sanjivini sur une montagne dans la région de l'Himalaya. Si vous apportez cette herbe, Lakshmana peut être rétabli. »

Hanuman fut envoyé pour ramener l'herbe de Sanjivini pour rétablir Lakshmana. Hanuman ne savait pas comment identifier cette herbe particulière. Par conséquent, il a soulevé la montagne entière sur laquelle l'herbe était et l'a placé devant Rama. Avec l'aide de l'herbe, Lakshmana fut rétabli.

Rama l'a étreint et a dit, « Lakshmana, ma vie est sans signification sans vous. Vous avez toujours été avec moi et m'avez protégé de plusieurs manières. Il n'y a rien de plus cher à moi que vous en ce monde. En fait, vous êtes vraiment ma vie. »

Rama a finalement tué Ravana et a sauvé Sita de sa prison.

Entre-temps la période de quatorze ans d'exil de Rama fut terminée. Alors que la fin du quatorze ans approchait et que Bharata ne pourrait voir aucun signe du retour de Rama à Ayodhya, il était prêt à laisser sa vie en s'immolant lui-même sur un feu. Comme Rama avait anticipé la situation, il a envoyé Hanuman à l'avance pour informer Bharata qu'il était sur le chemin du retour vers Ayodhya. Bharata était très joyeux d'entendre ces bonnes nouvelles. Toutes les gens d'Ayodhya, ainsi que Bharata et les familles entières attendaient ardemment l'arrivée de Rama dans Ayodhya.

Quand Rama, Lakshmana et Sita ont descendu du *Pushpaka Vimana*, Bharata et toutes les gens d'Ayodhya leur ont offert une chaleureuse bienvenue. Peu après l'arrivée de Rama

dans Ayodhya, des arrangements pour son couronnement ont été pris. Les gens d'Ayodhya étaient remplis d'enthousiasme à la perspective que Rama devienne leur roi.

(Les étudiants ont chanté en ce moment ce chant)

« *Kausalyatmaja Rama Charan, Vaidehi Priya Rama Charan, Hanumatsevita Rama Charan, Bharatarchita Sri Rama Charan, Ahalyoddharaka Rama Charan, Lakshmana Sevita Rama Charan, Prasanthi Niketana Rama Charan* » (Adorer toujours les pieds de lotus de Rama, fils de Kausalya, qui sont chers à Sita, adoré par Bharata et dans la demeure de Prashanti, servie par Lakshmana et Hanuman et cela a racheté Ahalya).
(*Forts applaudissements*).

Lakshmana débordait de joie en entendant les mots aimables de Rama. Rama avait un grand amour pour Lakshmana, plus que quiconque. De même, Lakshmana aimait Rama le plus chèrement. Il n'a jamais désobéi aux ordres de Rama. En fait, tous les frères - Rama, Lakshmana, Bharata et Shathrugna - ont eu un grand amour l'un pour l'autre. Ils ont gouverné sur Ayodhya avec une grande unité. Ce n'était pas Rama seul qui a administré le royaume entier ; tous ses frères l'ont aidé en conduisant les affaires du royaume. Le *Ramayana* nous enseigne beaucoup de leçons de moralité et d'éthique. En fait, toutes les personnalités de cette grande épopée ont démontré de grands idéaux pour que l'humanité les suive. Plus doux que le sucre, plus savoureux que le lait caillé, vraiment plus doux que le miel est le nom de Rama. Y a-t-il quelque chose de plus grand que le *Ramanama*? Nous devrions comprendre cette vérité et contempler le nom sans cesse tous les jours.

Les grandes épopées comme le *Ramayana* et le *Mahabharata* nous enseignent beaucoup de valeurs morales et éthiques. La vérité est la plus haute parmi ces valeurs. *Sathyannasti paro Dharma* (Il n'y a pas de plus grand *Dharma* que l'adhérence à la vérité). *Dharma* est né du *Sathya*, du *Dharma* émerge la paix, et de la paix émerge l'amour. Là où il y a l'amour, il ne peut y avoir aucune haine. Celui qui a l'amour adhérera à la non-violence.

Sathya, Dharma, Shanti, Prema et Ahimsa sont les cinq valeurs humaines cardinales. Celui qui pratique ces valeurs humaines est un être humain dans le vrai sens du terme. Celui qui manque même d'une de ces valeurs ne peut pas s'appeler un être humain parfait. Par conséquent, nous devrions développer toutes ces cinq valeurs.

Malheureusement, quand nous regardons le présent scénario, nous ne voyons pas la vérité nulle part, et nous n'entendons même pas le mot « *Dharma* ». Par conséquent, l'homme aujourd'hui est assailli par l'agitation. Les gens veulent la paix, mais ce qu'ils obtiennent ce sont des morceaux seulement! (Jeu de mot entre *peace* et *pieces*) En raison du manque de paix, l'amour est devenu inexistant dans l'homme.

Par conséquent, nous devrions développer la paix. Alors seulement l'amour se développera en nous. Quand l'amour prend racine en nous, nous n'aurons aucun ennemi. Alors tous deviendront nos amis. Par conséquent, l'homme doit développer l'amour et considérer tout le monde comme ses frères et sœurs. C'est l'essence principale du *Ramayana*.

C'est seulement afin de démontrer ce principe de l'amour que J'ai fait ce programme de construction de logements dans l'Orissa. Nous devrions s'aimer et s'aider les uns les autres. La calamité qui leur est arrivée peut arriver à n'importe qui. Quand vous les rendez heureux, vous êtes également heureux. Par conséquent, nous devrions tous être unis.

*Déplaçons-nous ensemble, développons-nous ensemble,
Restons unis et grandissons en intelligence ensemble,
Vivons ensemble dans l'amitié et l'harmonie.*
(Chant Telugu)

Seulement quand nous grandissons ensemble dans l'intelligence qu'il peut y avoir unité. Nous devons nous déplacer et travailler dans l'unité. Personne ne devrait détester quiconque. Si une pensée de haine vous vient à un moment, balayez-la de côté et développez le sentiment d'unité à ce moment-là. C'est seulement l'amour qui unit tout.

(Bhagavan a conclu Son discours avec le Bhajan, « *Prema Mudita Manase Kaho Rama Rama Ram...* »)

Sai Kulwant Hall, Prashanti Nilayam

RÉALISEZ LE PRINCIPE DE L'UNITÉ

29 avril 2009

La création émerge de la vérité et fusionne dans la vérité.
Y a-t-il un endroit dans le cosmos où la vérité n'existe pas ?
Visualiser cette vérité pure et immaculée.
(Poème Telugu)

Quand vous perdez la foi, vous perdez Dieu.

Chacun désire la paix et le bonheur. Personne ne veut le chagrin et les difficultés. Dans son discours, Popat a mentionné que tous sont des incarnations de Dieu. Dieu est Un. Il n'y a aucune deuxième entité. Quand vous pensez qu'il y a une deuxième entité, alors c'est de la fausseté. Par conséquent, il n'y a rien comme une deuxième entité.

Tout est un

Depuis les petites fourmis, les moustiques, les oiseaux, aux puissants éléphants, chaque être est une manifestation de Dieu. Même les arbres, les collines et les montagnes sont des manifestations de Dieu. Dans un tel cas, comment peut-il y avoir une deuxième entité ? Une deuxième entité est simplement de votre imagination et une illusion. C'est votre propre fabrication. Pensez simplement d'où votre corps est venu. Vous dites qu'il est venu de vos parents. Non, non. Vous ne venez pas de vos parents. Vous êtes venu de vous-mêmes. Il y a seulement une entité. Où est l'existence de la seconde ?

Mais les gens aujourd'hui mettent leur foi dans la diversité et non pas dans l'unité. Qu'est-ce que l'unité signifie ? Ce n'est pas la combinaison du multiple ; c'est la réalisation de l'unité. Quand vous avez des miroirs tout autour de vous, vous vous voyez sous beaucoup de formes. Ce sont toutes vos formes différentes. Mais ce n'est pas la vérité. La personne qui demande la question et la personne qui donne la réponse, sont une et la même. Tout est un. *Daivam manusha rupena* (Dieu est sous forme d'être humain). La même personne apparaît sous plusieurs formes. Considérer ces formes comme différentes entre elles est une erreur.

Quand Je parle dans le micro, vous entendez Ma voix. L'orateur est seulement un, mais la même voix est entendue par beaucoup d'oreilles. *Ekoham sarva Bhutanam* (Je suis la seule Réalité dans tous les êtres), *Ekam sath viprah bahudha vadanti* (La vérité est une, mais les sages s'y réfèrent par divers noms). Il y a seulement un soleil dans le ciel. Mais nous voyons son reflet dans beaucoup de fleuves, de réservoirs et de récipients. Le soleil est seulement un. Mais partout où il y a de l'eau, vous voyez son reflet. Verser de l'eau dans un plat, et vous pourrez voir le reflet du soleil, même dans cette eau. Signifie-t-il que

le soleil est là dans cette eau? Non, non. C'est seulement le reflet du soleil. De la même manière, l'Atma est seulement un. Le mental, l'intellect, le subconscient et le sens de l'ego sont comme différents récipients. Par conséquent, la Divinité est Une.

Dieu peut être vu dans un cœur pur

Tout est Dieu. Si vous pensez autrement, c'est seulement votre illusion, c.-à-d. Maya. Quand le soleil est brillant en haut, vous pouvez voir ses reflets dans tous les réservoirs. Même où l'eau est sale, vous pouvez voir son reflet. Mais quand l'eau est totalement sale, alors, naturellement, vous ne pouvez pas voir son reflet. De la même manière, quand votre cœur est pur et propre, vous pouvez y voir la manifestation directe de Dieu. Mais si votre cœur est impur, et que vous nettoyez complètement votre cœur, vous pourrez très bien voir Dieu.

Dieu est immanent dans chacun. Du bébé nouveau-né à une personne adulte et âgée, Il est présent dans chacun. Un petit bébé grandit et devient finalement une personne âgée. Le bébé, la femme et la vieille dame sont la même personne. À cause de leur pensée, les gens voient beaucoup de formes différentes.

Mais Dieu n'a pas différentes formes. En fait, il n'a aucune forme. Cependant, il a beaucoup de noms. Quoiqu'Il ait beaucoup de noms, tous correspondent aux nombreux reflets de la même Divinité. Vous pouvez voir le reflet du soleil dans l'eau qui coule et également dans l'eau stagnante. Dans l'eau qui coule, le reflet ressemble à des vagues, mais dans l'eau calme, le reflet est stable. Votre mental développe de l'attachement pour le monde à cause de votre illusion. Tout en ce monde est simplement une projection de Maya.

Hiranyakashipu a demandé à son fils Prahlada, « Où est Dieu ? Vous chantez toujours Narayana, Narayana. Qui est Narayana? »

Prahlada a répondu, « L'homme lui-même est Narayana. Partout où vous regardez, vous voyez seulement Narayana. Il est en moi, il est en vous, il est dans tous les autres. »

Hiranyakashipu a demandé, « Est-il là dans ce pilier? »

« Sûrement, Il est là à l'intérieur », a répondu Prahlada.

Hiranyakashipu a pris une massue et a frappé le pilier. Immédiatement, il a vu la manifestation du Seigneur Vishnu. Par conséquent, partout où vous regardez, Dieu est là. Mais les gens comme Hiranyakashipu n'ont aucune foi en Dieu.

Développez la vision pour voir l'unité

Bien qu'il y ait unité totale dans la création, nous la regardons avec l'angle de la diversité. Nous disons, « Il est mon père, elle est ma mère, elle est ma sœur aînée, elle est ma plus

jeune sœur. » Nous développons des relations sur la base des formes. D'où ces relations viennent-elles? Rien ne peut exister sans le principe de l'unité.

Voici un exemple. Un chien entre dans une salle où il y a plusieurs miroirs et voit plusieurs chiens dans les miroirs. Il a peur de voir tant de chiens dans la salle, les considérant comme un danger pour sa vie. Afin de s'échapper de la situation, il saute sur un des miroirs, considérant son propre reflet comme étant un autre chien. Comme il fait cela, il voit que le chien dans le miroir saute également sur lui. Dans le processus, le miroir se brise. Puis, il se rend compte qu'il n'y avait aucun autre chien dans l'endroit et se sauve de la salle. Il s'est senti considérablement soulagé de pouvoir s'être sauvé de tant d'autres chiens. Mais où étaient-ils ces chiens ? Il a vu son propre reflet dans un grand nombre de miroirs.

Le même cas se produit avec les gens aujourd'hui. Si on voit toutes les autres formes en tant que son propre reflet dans le miroir du monde, on réalisera le principe de l'unité. Ainsi, il n'y a aucune entité séparée comme le père, la mère, les frères et les sœurs. Mais on développe des relations mondaines dues à son illusion et on dit, « Elle est ma sœur, il est mon frère, il est mon père, elle est ma mère. » Ce sont toutes seulement des relations physiques et non pas des relations basées sur votre réalité Divine. Essayez de comprendre que le même Atma est présent en tout. Mais vous développez des relations mondaines, oubliant le principe de l'Atma.

Vous dites, « Elle est mon épouse », mais avant le mariage, elle est séparée de vous et vous étiez séparé aussi. C'est seulement après le mariage que vous pouvez mentionner, « Mon épouse, mon épouse. » Comment avez-vous développé cette relation de mari et d'épouse ? Cela est dû seulement de votre illusion. C'est en raison de l'illusion qu'on fait beaucoup d'erreurs et qu'on se livre à beaucoup d'activités indésirables.

Partout où vous regardez, il y a Dieu et Dieu est Un. Les gens disent, « C'est Rama, c'est Krishna, c'est Shiva, c'est Vishnu. » Qu'est-ce que cela signifie? Est-ce que cela signifie que Vishnu, Shiva, Rama et Krishna sont des entités séparées? Ce sont différents noms du même Dieu. Dieu apparaît devant vous sous une forme particulière basée sur votre propre imagination. Quand vous contemplez sur la forme de Krishna, peint par des artistes comme Ravi Varma, Dieu se manifestera devant vous sous la forme de Krishna. De la même manière, Dieu apparaîtra devant vous sous la forme de Rama. Mais Dieu n'est ni Rama ni Krishna. Rama et Krishna sont seulement vous. Les formes de Rama et de Krishna ne sont rien d'autre que vos propres reflets. Quand vous dites, « Je veux Rama », Dieu se manifeste devant vous sous la forme de Rama. De même, quand vous dites, « Je veux Krishna », Il apparaît devant vous sous la forme de Krishna. Toutes ces formes ne sont rien d'autre que vos propres reflets.

Réduire le fardeau de vos désirs

Le chagrin et le bonheur sont tous deux dans le monde. Quand vous êtes en difficulté, vous dites, « Hélas ! Pourquoi Dieu m'a-t-il donné cette difficulté? Quel péché ai-je commis? » D'un autre côté, quand vous obtenez la richesse et êtes heureux, vous dites,

« C'est ma bonne chance. » Ce n'est ni votre bonne chance ni votre mauvaise. Quand vous avez de bonnes pensées, vous aurez de bons résultats. D'un autre côté, si vous avez de mauvaises pensées, vous aurez de mauvais résultats. Le bon et le mauvais ne viennent pas de l'extérieur.

Tout est Dieu. Quand les gens voient un scorpion, ils ont peur d'être piqué. Mais, en fait, il y a Dieu même dans ce scorpion. Il n'y a aucun être où Dieu n'est pas immanent. Cependant, vous devez vous débarrasser de votre illusion.

Les gens ont trop de désirs. Ce trop de désirs est la cause de l'illusion. Par conséquent, les gens devraient réduire leurs désirs. Comment on fait cela?

Tous les désirs sont une création du mental, qui se comporte d'une manière arbitraire. Manah Eva manushyanam karanam bandhamokshayo (Le mental est la cause de l'attachement et de la libération de l'homme). Vous devriez faire des efforts afin de suivre le chemin de la libération. Puis, il n'y aura aucune place pour l'illusion.

Mais les gens sont pleins de désirs, et la cause de tous les désirs est le mental. Par conséquent, en premier lieu, contrôlez le mental. Si vous faites ainsi, vous n'aurez même pas un simple désir. Par conséquent, on dit, « Moins de bagage, plus de confort, fait d'un voyage un plaisir. » Dieu sera content de vous seulement quand vous réduirez le bagage de vos désirs. Plus de désirs devient un grand fardeau pour la vie. Avec moins de bagage, vous serez plus heureux.

Quand on est célibataire, on pense, « Ce que j'aie, je peux m'en contenter. Je ne suis pas tracassé même si je dois me priver parfois. » Mais quand on est marié et on a des enfants, on est chargé avec tant de soucis. D'où l'épouse et les enfants sont-ils venus? Ils sont venus de la même source que vous êtes venue. Vous pensez que quelqu'un est votre épouse parce que vous avez développé de l'attachement pour elle. Pouvez-vous appeler chaque femme votre épouse? Non, non. Quand vous direz ainsi, vous serez battu. Vous ne pouvez pas parler comme cela. La relation de l'épouse et du mari est seulement une relation de « corps à corps ». Cette relation physique est la cause de beaucoup d'ennuis.

Une personne qui a de l'argent s'appelle un homme riche. Mais la même personne s'appellera un mendiant quand elle perd son argent. Quand vous êtes riche, vous êtes considéré plus grand ; quand vous êtes pauvre, vous êtes traité comme un mendiant. Par conséquent, la même personne peut être plus grande aussi bien que mendiant. Développez l'égalité d'esprit, et tout deviendra bon pour vous. Même si quelqu'un vous bat, vous devriez penser, « La personne qui me bat n'est autre que Dieu. Dieu m'a battu parce qu'il y a un certain défaut en moi. Ce corps a commis une erreur. Par conséquent, il doit recevoir une punition. »

Quoi que nous fassions, cela nous reviendra comme réaction, reflet écho. Tout ce que nous expérimentons est le résultat de nos propres actions. Cela n'est pas donné par Dieu. Dieu ne donne rien aux gens excepté l'Ananda (Béatitude). Après avoir expérimenté

l'Ananda, ne critiquez pas Celui qui vous l'a donné. Le bonheur et le chagrin sont le reflet de vos propres actions. Quand Dieu vous aime, cela signifie que Dieu s'aime.

Dieu n'a aucun attribut. Dieu n'a aucune mauvaise qualité comme la colère, la haine, la jalousie et l'hypocrisie, ni ces mauvaises qualités ne vous sont données par Dieu. Ce sont toute votre propre fabrication. Par conséquent débarrassez-vous de votre illusion. Si vous développez des soucis inutiles, en pensant ainsi, « Je n'ai pas ceci, je n'ai pas cela », vous allez vous décevoir vous-même. Réduisez vos désirs. Alors vous n'aurez pas à porter trop de bagage. C'est seulement alors que vous pourrez être heureux.

Connaître le principe Atmique

Si vous avez un vrai amour pour Dieu, contemplez toujours sur Lui. Si vous avez de l'amour pour Rama, contemplez sur Rama. De même, si Krishna est votre déité choisie, contemplez sur Lui. Mais rappelez-vous toujours que Rama et Krishna ne sont pas à l'extérieur ; Rama est dans votre cœur, Krishna est dans votre cœur. Quelque soit la forme que vous considérez Rama, contemplez sur cette forme avec les yeux fermés. Vous visualiserez certainement cette forme. Finalement, vous réaliserez, « C'est à cause de mon illusion que j'ai considéré Rama et Krishna séparé de moi. En fait, je suis Rama, je suis Krishna. »

Quand vous contemplez sur Rama, vous voyez cette forme comme la réflexion de vos pensées. De même, quand vous pensez à Krishna, vous voyez la forme de Krishna. Vous pensez que Rama et Krishna sont différents de vous à cause de votre illusion. Qui a vu Rama? Qui a vu Krishna? Les artistes comme Ravi Varma ont peint des tableaux de Rama et de Krishna sur la base des descriptions données dans les textes sacrés. Ce sont des images seulement ; elles ne révèlent pas la vérité.

Chacun peut appeler Dieu par n'importe quel nom de son choix, comme Rama, Krishna, Govinda, etc., et contemplez sur un nom particulier et une forme. Il n'y a aucune erreur dans cela. Je ne vous demande pas d'abandonner cette pratique. Mais vous devriez avoir la ferme conviction, « Je suis Dieu. Mon Atma est Dieu. » L'Atma n'a aucune forme. Il a seulement un nom. L'Atma brille dans chacun comme le soleil. Il peut être vu seulement dans un cœur qui est pur. Dans un cœur qui est impur, vous ne pouvez pas le voir.

Beaucoup d'Avatars sont venus pour propager cette vérité. Les incarnations Divines ne viennent pas dans leur propre intérêt, mais pour donner la connaissance de la vérité à chacun. Suivez leurs enseignements et comprenez le principe de l'Atma.

Le Vedanta proclame que l'Atma est la seule réalité. Les vagues sont formées par l'eau. Il ne peut y avoir aucune vague quand il n'y a pas d'eau. De la même manière, il ne peut y avoir aucune forme sans l'Atma. Vous devriez contempler sur l'Atma et chanter le mantra « *Om Namō Narayanaya, Om Namō Narayanaya, Om Namō Narayanaya* ». Si vous ne pouvez pas chanter le mantra en entier, c'est suffisant si vous récitez le « Om », parce que tout est immanent dans le « Om ». Le mot « Om » dénote le Pranava (son primordial). Les Upanishads le décrivent comme l'Atma.

Le Taittiriyanopanishad traite intensivement le principe de l'Atma. Le Ramayana, le Bhagavata et le Mahabharata mentionnent la même vérité par les histoires des Avatars. Tout est en vous. Rien n'est en dehors. La création entière est une. Débarrassez-vous de votre illusion et essayez de comprendre la vérité derrière les noms et les formes.

Le nom et la forme sont inséparables. Vous chantez, « Sai Ram, Sai Ram, Sai Ram. » Le nom « Sai Ram » M'a été donné. Je ne suis pas né avec ce nom. De même, les noms de Rama et de Krishna leur ont été donnés par leurs parents. Ils ne sont pas nés avec ces noms. Est-ce que Rama est venu et a dit, « Je suis Rama? » Non, non. Il était le fils de Dasarata et il lui fut donné le nom de Rama.

Qu'est-ce que le mot Dasarata signifie-t-il? Il signifie le chariot du corps humain avec ses dix sens. Ayez le contrôle de vos sens. Quand vous avez le contrôle total de vos sens, il n'y a aucun besoin de rien d'autre. Vous vous oubliez vous-même. Vous oubliez même votre corps physique.

C'est le mental qui contrôle le corps et les sens. Le corps et les sens sont provisoires. Même le mental est sujet également à l'annihilation. Nous disons, « Mental, mental, mental. » Où est le mental? Quelle est la forme du mental? Il n'a aucune forme. Le mental lui-même est une illusion. Enquêrez-vous de ces lignes et réalisez que Dieu est Un. C'est la seule vérité. Tout le reste est illusion. Dans un cinéma, vous voyez beaucoup de scènes sur l'écran. Vous voyez Sita se marier à Rama, Ravana enlevant Sita, Rama faisant la guerre contre Ravana, et beaucoup d'amis de Rama participant à la guerre. Mais ce sont seulement des images. L'action ne se produit pas en réalité.

Il n'y a pas beaucoup de personnes. Tout est un. *Ekam Sat*. Quand vous suivez Sathya (la vérité), Dharma (l'action juste) émergera de cela. Quand Sathya et Dharma sont ensemble, Shanti (la paix) se manifesterà. Là où il y a la paix, il y a la béatitude. La lumière est produite quand les charges négatives et positives s'unissent ensemble.

L'amour émerge de la paix. Celui qui manque de paix ne peut pas avoir l'amour. Quand l'amour se manifeste en nous, nous considérons chacun comme étant nous-mêmes. Tout un chacun sont nos propres formes. Tout est un. Soyez semblable à chacun. Faites des efforts pour réaliser cette vérité.

Quand le vent souffle, les feuilles sèches sont soufflées au loin, mais non pas les feuilles vertes. Elles restent sur les branches. Votre humanité ne devrait pas être comme une feuille sèche, qui est soufflée au loin par le vent. Tout est un mystère Divin.

Les histoires du Seigneur Rama sont étonnantes,

Cela épure les vies des personnes dans tous les trois mondes,
Cela est comme la faucille qui coupe les plantes grimpantes de l'attachement matériel,
Cela est comme un bon ami qui vous aide en période de besoin,
Cela est comme un abri pour les sages et les chercheurs qui font pénitence dans la forêt.
(Poème Telugu)

Développez une dévotion régulière

Ne laissez pas votre mental devenir comme un chien, qui est trompé par son propre reflet. Le chien est trompé pensant que son reflet dans les miroirs était plusieurs chiens. Il n'y a pas plusieurs chiens. Vous pouvez considérer un chien comme un chien, mais Dieu est en lui également. Sans vibration, même un chien ne peut pas vivre. Quelle est cette vibration? C'est la vibration de la vie. En raison de ce principe de vie, le chien mange et se déplace tout autour.

N'observez aucune différence comme « Lui est un étranger, il est une personne riche, il est un mendiant. » Tout est un. Voyez l'unité en tout. C'est seulement alors que vous aurez une dévotion régulière et vraie. Autrement, vous aurez des bosses et des sauts. Votre dévotion chancellera par moment.

Beaucoup de personnes se considèrent comme dévots. Tant qu'elles ont la foi en Dieu, leur dévotion demeure stable. Quand leur dévotion est chancelante, leur mental également est chancelant. La vraie foi n'est pas chancelante dans aucune circonstance. Advienne que pourra, votre dévotion ne devrait pas être chancelante, même si vous êtes coupé en morceaux. C'est une dévotion régulière, constante et immaculée.

Développez une telle dévotion régulière et désintéressée

Le même est l'enseignement de Jésus également. Dieu est Un. Vous devez couper votre ego individuel pour L'atteindre. C'est ce que la croix symbolise.

Ne jamais abandonner votre foi. Tenez-y fermement. Alors vous réaliserez certainement votre vraie identité. L'homme est né pour établir l'humanité et non pas pour la détruire. Développez les qualités humaines de Sathya, Dharma, Shanti, Prema et Ahimsa. Quand Sathya est combiné avec Dharma, Shanti et Prema naissent. C'est l'amour qui unit tous. Allez-vous tuer votre fils dans une scène de colère? Non, non. Vous allez le grondez, mais vous ne le blesserez pas. De même, quand vous avez l'amour, vous traiterez chacun comme étant vous-mêmes. Traitez toute la femme comme vos mères et sœurs.

La patience est la vraie beauté sur cette terre sacrée de Bharat.
De tous les rituels, l'adhérence à la vérité est la plus grande pénitence.
Le doux sentiment dans ce pays est le sentiment de l'amour envers sa mère.
(Poème Telugu)

Développer de tels sentiments sacrés envers toutes les femmes. Quand vous épousez une femme, c'est seulement alors que vous l'appellez votre épouse. Autrement, toutes les femmes sont comme vos mères et sœurs. De même, tous les hommes sont comme vos frères. Dieu est Un. Il est le seul Purusha (mâle). Il n'y a aucun autre mâle excepté Lui.

Une fois, les Gopikas (filles vachères) venaient à la maison de Krishna pour le rencontrer. Quand elles ont essayé d'entrer dans la maison, le gardien les a empêchés, disant que les femmes ne pouvaient pas entrer dans la maison. Les Gopikas l'ont interrogé, « Pourquoi êtes-vous là? » Alors il a répondu, « Je suis un mâle. » Les Gopikas ont dit, « Vous ne pouvez pas vous appeler un mâle simplement parce que vous portez un vêtement masculin. Les cinq éléments et les cinq principes de vie sont les mêmes en vous et en nous. Simplement parce que vous portez un vêtement masculin et nous portons des vêtements féminins, nous sommes différents l'un l'autre. La même Divinité est présente en vous et en nous. En fait, seul Krishna est Purusha, tous les autres sont des femelles. »

L'amour de Dieu est l'objectif principal de la vie

Aujourd'hui ces égalités et unités sont éteintes en ce monde. À cause du manque d'unité, nous ne pouvons pas voir la Divinité. En conséquence, la haine est en élévation. Aujourd'hui le monde est aux prises avec des différences et il y a combat dus au manque d'amour. L'homme aujourd'hui a oublié même son humanité.

Tout d'abord, comprenez que vous êtes essentiellement Divin. Quand vous dites, « Je suis une personne et il est Dieu », vous voyez une dualité. Quand il y a deux entités, la troisième trouvera également une place là, et c'est le mental. Cela provoquera votre ruine totale.

Le mari devrait être traité comme mari et l'épouse devrait être traitée comme épouse. Chacun devrait remplir leur devoir. En anglais, le devoir se rapporte à un travail particulier. Le devoir d'un être humain n'est pas simplement d'effectuer un certain travail. Le devoir suggère le *Nishkama karma* (travail altruiste).

Une personne égoïste est plus mauvaise qu'un poisson. Le poisson est meilleur que la personne égoïste. (Jeu de mot entre *fish* et *selfish*) Par conséquent, ne donnez jamais de place à l'égoïsme. Vous pouvez réaliser le Soi seulement quand vous abandonnez l'égoïsme. Quand vous devenez l'esclave de vos sens, vous restez toujours égoïste. Par conséquent abandonnez l'égoïsme. Aidez tout un chacun.

Comme J'ai dit le jour du Rama Navami, Dieu est Un. Il y a des diversités apparentes dans le monde. En fait, l'homme est Dieu lui-même. Développer la foi dans cette vérité. Ne laissez pas votre foi chanceler, même un peu. Quand vous perdez la foi, vous perdez Dieu. Quoi qui puisse vous arriver, ne devenez jamais égoïste. Quand vous vous conduirez de cette manière, vous réaliserez votre Divinité. Alors vous n'aurez aucune illusion à l'effet que Rama, Krishna, Easwara et Vishnu sont différents entre eux.

Les noms comme Rama et Krishna leurs sont donnés par nous. En fait, tous les noms sont donnés par nous. Tout le monde est né de Dieu. Dieu est Un, non deux. À partir d'aujourd'hui, faites des efforts afin d'éliminer toutes les différences. Quand vous aimez Dieu, rendez un culte et suivez-Le. C'est l'objectif principal et le vrai but de votre vie.

Sai Sruthi, Kodaikanal

VOUS POUVEZ OUBLIER DIEU, MAIS DIEU NE VOUS OUBLIRA JAMAIS

4 Juin 2009

Dans la terre sacrée de Bharat, la patience est la plus grande richesse. Le sentiment le plus doux est le sentiment de la Mère patrie. Aujourd'hui nous avons fait adieux au grand principe que son honneur est plus grand que sa vie. Il y a des femmes qui mènent des bonnes vies, gagnent la grâce de Dieu et progressent vers Dieu. Mais aujourd'hui, bon nombre d'entre elles ont également abandonné le principe mentionné ci-dessus.

Pour une femme cultivée, trois choses sont vraiment essentielles - *Kuttu* (habitude dans le vêtement), *Bottu* (le point sur le front) et *Juttu* (cheveux bien ordonné). Les dames ont abandonné de telles habitudes sacrées et elles mettent un pantalon et une chemise comme les hommes le font ! Elles abandonnent aussi de mettre un point sur leur front et portent leurs cheveux courts comme les garçons ! C'est une contradiction totale au mode de vie enseigné par la culture des Bharatiyas qui a toujours obtenue un grand honneur et la béatitude. Les garçons aussi doivent mener une vie respectable et honorable, travaillant dur, obtenant de bons points et ce qui a de plus important est de rendre les parents et la société heureux.

Les gens aujourd'hui ont oublié les principes importants de *Daiva Preeti* (amour pour Dieu), de *Paapa Bheethi* (crainte du péché) et de *Sangha Neethi* (la moralité dans la société). Vous pouvez oublier Dieu, mais Dieu ne vous oubliera jamais, parce que Dieu réside en vous. Il est difficile de réaliser et de comprendre Dieu. Vous imaginez que Dieu a une forme. Les peintres ont dessiné des images de Krishna et de Rama, et vous en concluez que c'est la forme du Seigneur. Dieu est venu sous forme humaine. Mais réalisez que le corps est seulement un sac - un sac qui contient le mental, l'intellect, l'ego et les sens. Mais ils ne sont pas liés au corps. Seulement les cinq éléments constituent le corps. Si le contenu intérieur du corps n'est plus là, le corps est inutile et il est réduit en cendre (incinération). Alors ne donnez pas une importance démesurée au corps.

Krishna, Rama, etc., sont tous seulement des symboles de la Divinité. Découvrez qui est vraiment Krishna. N'adorez pas le corps. Cela mènera à l'inconstance du mental. Pour cela, vous tous essayez de vous concentrer. Quand vous persistez dans la concentration, ce devient de la contemplation. Finalement, la forme se dissout et vous vous oubliez - c'est la Samadhi, la méditation. Nous nous imaginons que Dieu se manifestera alors sous une forme. C'est le principe Atmique que vous sollicitez ainsi.

Ce qui se manifeste réellement n'est pas une forme, mais la vérité. Alors selon votre imagination ou vision, vous voyez Krishna ou Vishnu. Abandonnez la forme et trouvez la vérité. Tous cela ne sont que des trucs du mental. Vous devez dissoudre le mental parce qu'il continue à vous inciter à avancer sur ce chemin. Concentrez-vous sur l'Atma qui n'a

ni nom ni forme. Tout arrive par la vérité et dans la vérité vous retournerez. La vérité est là partout - dans les oiseaux, les animaux et même les minuscules insectes. C'est pourquoi, qui que se soit que vous rencontrez, saluez-le. Ce n'est pas une obéissance au corps, mais au principe Atmique à l'intérieur. Même lorsque vous voyez des mendiants, saluez l'Atma en eux. Dieu est Un en tout.

Voyez, quand y a mille pots d'eau, tous reflètent le soleil également. Cela signifie t-il qu'il y a mille soleils ? Les corps sont comme les pots. Les désirs sont comme l'eau dans les pots. (Quand ils existent nous voyons beaucoup de soleils !). En fait, tout est réaction, reflet et écho. Quand nous aimons les autres, nous nous aimons. Ne pensez pas que vous faites quelque chose pour Dieu. Quoi que vous fassiez, vous le faites pour vous-mêmes seulement. Dieu est présent partout comme le courant qui fait tourner le ventilateur, allumer les ampoules et fait produire les sons des micros. Fermez le commutateur et tout s'arrête et se ferme. Si vous oubliez la Divinité, vous oubliez tout. Aimez Dieu et conquérez le démon des mauvaises qualités. Seulement une personne qui a un tel bon caractère peut développer la société. L'amour pour Dieu mènera automatiquement à la moralité dans la société. S'il n'y a aucune moralité, il n'y a aucune communauté. Il y a seulement une caste – la caste de l'humanité. Les castes comme les Brahmanes, les Kshatriyas, les Vaishyas et les Shudras sont créés par nous et ne furent pas données par Dieu.

Une chose que Dieu a donnée à tous est Prema (l'amour). Quand vous n'avez pas l'amour dans vos coeurs vous haïrez. Aimez tout le monde, servez tout le monde. Si vous soutenez ces principes, vous prospérerez indubitablement. Aidez les autres, particulièrement les pauvres et les indigents. Non seulement les gens, mais chaque animal sont des reflets de Dieu. *Cheemalo Brahmalo* a chanté le saint Thyagaraja. Cela signifie que Dieu est là dans tout - de la fourmi au cosmos. Alors ne soyez pas fâché contre quelqu'un ou haïssez quelque chose. Si vous menez une telle vie, vous vous connaîtrez. Nous disons toujours, « je, je ». C'est l'ego. Pour réaliser le vrai « je », coupez l'ego (la conscience du corps). Alors vous obtenez la croix (la sainte croix) également. Vous devenez Dieu.

« Pour réaliser le vrai « je », coupez l'ego (la conscience de corps). » Le sens du mien et du tien mène à la dualité. Les Upanishads n'accepteront jamais la dualité. C'est pour bien mener une vie et accomplir vos devoirs qu'un corps vous a été donné. Le devoir est Dieu. Quand vous avez une épouse, traitez-la comme une épouse, mais rappelez-vous que le même principe Atmique abonde en elle. Même pendant le mariage de Rama avec Sita, c'était ainsi.

(En ce moment, Swami a chanté un poème qui a dépeint l'humeur de la fête à Mithila, lors du mariage Divin.)

Sita représente l'Atma. C'était le mariage de l'Atma et de Rama. Tant de personnes se sont réunies pour le mariage afin de voir Rama et Atma. Dans cette salle aussi, vous tous êtes réunis pour avoir le darshan de Swami. Après le mariage, Vishwamitra a vu Rama partout où il est allé.

Swami, dans le passé, a écrit un chant, *Sathya Dharmamu Shanthi Premalatho*, signifiant qu'on doit mener sa vie selon Sathya, Dharma, Shanti et Prema. Lorsqu'il y a Sathya et Dharma, la paix et l'amour viennent. Dans aucune situation, ne prononcez de mensonges. L'amour ne peut pas rester où il y a de la fausseté. L'essence des enseignements de tous les Upanishads est que tout est finalement Un.

Les mendiants entourent les hommes riches leur demandant de l'argent, de la nourriture et un logement. Vous allez vers Dieu et Lui demandez la même chose. Ne quêtez pas. Vous serez approvisionnés en tout. Dieu est en vous. La société est corrompue par de tels « mendiants ». Ne devenez pas un mendiant. Tout - l'eau, l'air, la nourriture - sont pollués et corrompus. La seule solution pour enlever la pollution est de développer un mental pur ! Quand le mental est-il pur ? Quand il n'y a plus aucun doute et qu'il y a une foi stable. Quelle est l'utilité de tous les diplômes que vous obtenez ? Les détenteurs de Ph.D eux-mêmes sont si remplis de péchés ! Tout est fait pour quêter de l'argent. Si vous allez dans un temple, prenez un autobus ou même prenez une tasse de café, les gens veulent de l'argent. L'homme est la vraie richesse et non l'argent.

Le chancelier Divin de l'univers et de l'université protège l'humanité, alors vous obtenez tout. Mener une vie d'humilité, sans arrogance et orgueil. L'homme a émergé du cœur, non pas du cœur physique, mais du cœur spirituel. C'est comme la brise pure qui infiltre tout. Soyez utile à tous quelque soit l'action que vous faites. Aidez toujours, ne blessez jamais. Respectez vos parents, même s'ils ne peuvent pas vous donner de nourriture. La mère a fait face à de grandes difficultés pour vous élever, en faisant des sacrifices. N'éloignez jamais vos parents de vous-mêmes. Toute votre éducation doit être dirigée pour satisfaire vos parents et alors cela vous donnera également de la satisfaction. Tous vos amis ne sont pas des vrais. Ils restent avec vous tant que vous aurez de l'argent dans les poches. N'aimez personne pour les possessions matérielles. L'amour doit être mental - pas matériel.

Swami a terminé Son discours par le Bhajan « Hari Bhajan Bina Sukha Shanthi Nahi... »

L'AMOUR POUR DIEU, LA PEUR DU PÉCHÉ ET LA MORALITÉ DANS LA SOCIÉTÉ

6 juillet 2009

Guru-Brahma, Guru-Vishnu, Guru Devo Maheswara;
Guru Sakshat Param Brahma Thasmai Sri Gurave Namaha.
(Le Gourou est Brahma, le Gourou est Vishnu, le Gourou est Maheswara.
Le Gourou est vraiment Brahman Suprême. Ainsi, salutations au Gourou.)

Brahma, Vishnu et Shiva sont les trois noms différents et les trois formes de la même Divinité. « Tous sont un, soit semblable à chacun. » Bien que les noms et les formes du corps physique soient différents, la Divinité dans les êtres est seulement une. Brahma est le Créateur, Vishnu est le Protecteur et Shiva est le Destructeur. Cependant, chacun des trois aspects représente la même Divinité. Dieu quand Il s'engage dans l'aspect créateur Il est désigné sous le nom de Brahma, lorsqu'Il protège et soutient les êtres vivants Il est Vishnu, et finalement, dans l'action de Laya (dissolution) Il est connu comme Shiva.

Afin d'éviter la confusion créée en attribuant différents noms et formes à la Divinité, Dieu est désigné sous le nom d'Atma ou de Brahman l'Absolu (la Divinité sans nom, sans forme et sans attribut). L'Atma imprègne tous les êtres vivants.

Les religions sont différentes, le chemin est identique ;
Les vêtements sont différents, le coton est le même ;
Les êtres sont différents, l'Atma est un ;
La nationalité et le style de vie sont différents, la naissance humaine est identique.

Chaque être humain doit développer trois qualités : aimer Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. C'est seulement le manque de la peur du péché qui est responsable de l'état actuel du manque de moralité dans la société. L'amour est le facteur qui cimenter l'unité des gens. Là où il y a l'amour, la société est unie. Exempt de la moralité, on ne mérite pas de s'appeler un être humain. Par conséquent, la moralité est importante pour tous.

Bien que Dieu déverse Son amour sur tout un chacun, c'est l'être humain qui a perdu la précieuse qualité de la peur du péché. L'homme aujourd'hui commet plusieurs péchés avec la croyance que Dieu est aimable et pardonnera finalement ses péchés. Avec cette croyance, il se livre de plus en plus à des actes pécheurs. Il a développé une sorte de satisfaction à cet égard et pense qu'il peut échapper à la punition.

Mais le fait est autre. Bien que Dieu soit compatissant et puisse pardonner tous les actes pécheurs, un être humain doit nécessairement compenser pour ses péchés. Par conséquent, chaque humain doit développer ces trois qualités de l'amour pour Dieu, de la

peur du péché et de la moralité dans la société. Là où il n'y a aucune peur du péché, il n'y a aucune moralité dans la société.

Les gens se comportent de la manière la plus irresponsable et entreprennent plusieurs activités indésirables avec un ego déchainé. Ils n'ont aucune peur du péché. Ils ne pensent même pas pour un instant aux conséquences de leurs actes. On doit donc se retenir de voir le mal, de parler en mal et de faire le mal. Sinon, les conséquences de ces mauvaises actions reviendront sur cette personne plus tard, sinon aujourd'hui. Il est également possible que les résultats de tous ces actes pécheurs reviendront sur cette personne, tous en même temps, avec un coup.

Si on est vraiment intéressé par le bien-être de la société, on doit travailler pour le développement de la moralité dans la société. Celui qui manque de moralité n'est pas un être humain du tout, mais un animal, vraiment. Dire des faussetés, commettre une injustice envers les autres, se livrer à des actes pervers et agir méchamment est très mauvais. On doit mener sa vie en suivant les trois principes de l'amour pour Dieu, de la peur du péché et de la moralité dans la société. On dit que celui qui n'a aucune moralité en lui-même est plus mauvais qu'un singe. En fait, un singe est meilleur qu'un tel individu.

Personne ne respectera un individu qui se livre à des actes immoraux en ce monde. Seulement la personne qui suit des principes moraux demandera le respect de tout un chacun. Même ceux qui essayent de nuire à une telle personne seront retenus par les autres avec un avertissement. « Cette personne est une bonne personne. N'essayer pas d'avoir un démêlé avec cette personne. » Ceux qui manquent de moralité sont regardés vers le bas dans la société comme plus mauvais que les chiens. Par conséquent, on doit développer la moralité et mener une vie avec des principes moraux en tout temps.

Il y a trois Sadhanas (pratiques spirituelles) par lesquels l'amour de Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société peuvent être développés. Ils sont la Bhakti (dévotion à Dieu), Jnana (le chemin de la sagesse) et Vairagya (le détachement). Le Karma (activité) est l'attribut naturel et essentiel du corps physique. C'est seulement quand le corps entreprend de bons Karmas que le mental fonctionne bien. Quand le mental est à l'écoute, l'amour pour Dieu peut être développé. Ainsi Bhakti, Jnana et Vairagya sont liés avec l'amour de Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. Ils sont comme les trois palmes d'un ventilateur. C'est seulement quand les trois palmes tournent que nous pouvons avoir de l'air frais ; autrement nous nous sentons inconfortables.

Les gens aujourd'hui s'interrogent à savoir pourquoi nous devons développer de l'amour pour Dieu. L'amour pour Dieu permet de développer la peur du péché, qui à son tour développe la moralité dans la société. Chacun doit faire la discrimination entre le bon et le mauvais, le péché et la vertu. Après les avoir analysés, on doit essayer de faire le bien seulement. Être bon, faire le bien, voir le bon, ceci est le chemin vers Dieu. Exempt de ces trois, tous les rituels, le culte, le japa et le tapa (réciter le nom Divin et la pénitence) sont inutiles.

Les neuf formes de dévotion sont : Sravanam (l'écoute), Kirtanam (le chant) Vishnusmaranam (contempler sur Vishnu), Padasevanam (servir Ses pieds de Lotus), Vandanam (salutation), Archanam (culte), Dasyam (service), Sneham (l'amitié) et Atmanivedanam (l'abandon).

La première étape est Sravanam (l'écoute). Alors on doit analyser si ce qui est écouté est bon ou mauvais. Si vous pensez que c'est une mauvaise suggestion et que vous ne l'aimez pas, comment pouvez-vous la mettre en application ?

Il est aujourd'hui possible qu'on puisse faire son travail en racontant un mensonge et en obtenant une victoire sur les autres par des moyens faux et injustes. Par conséquent, on doit s'enquérir dans la sainteté ou autrement, de chaque acte qu'on entreprend. On ne doit pas être suffisant des conséquences qui suivraient ; tôt ou tard, le résultat d'un acte pécheur s'accroîtra. Il peut se produire maintenant ou un peu plus tard ou à tout moment. Par conséquent, soyez préparés à entreprendre seulement des actes bons et nobles, avec un esprit pur.

Plus que toute autre chose, la pureté de la conscience est de la plus grande importance. C'est l'Atma Tattwa. Personne ne peut comprendre ce qu'est l'Atma. Bien que les corps et les formes soient nombreux, des noms doivent être donnés afin de faire une distinction entre eux. Cependant, l'Atma ou Brahma n'a ni naissance ni mort, à la différence des corps physiques. Par conséquent, personne ne peut les identifier en tant qu'un tel et un tel.

L'Atma, cependant est au-delà de la compréhension, il a été décrit comme Nitya, Shuddha, Bouddha, Mukta, Nirmala swarupinam (éternel, pur, illuminé, libre et l'incarnation du sacré). C'est Niranjana, Sanathana nityananda (immaculé, la demeure finale). Il y a seulement un Atma, et il est immanent dans tous les êtres. C'est la nature essentielle de l'Atma.

Un petit exemple ; quand vous placez cent pots remplis d'eau, sous le ciel, une nuit de pleine lune, vous pouvez voir une lune se refléter dans chacun de ces pots. Le corps est comme un pot. Il est destiné à périr à tout moment. Alors où la lune (Atma) est-elle partie ? Elle ne va pas nulle part. Elle est là. Cependant, puisqu'il n'y a aucune eau (corps), elle ne se reflète pas dans l'eau. De la même manière, l'Atma est présent dans chaque être humain.

Une personne qui n'a pas un bon caractère n'a aucune moralité. Une personne sans moralité ne mérite pas de s'appeler un être humain. Nous devons gagner l'honneur et le respect pour nous-mêmes dans la société. Cependant, nous ne trouvons personne qui se préoccupe d'un bon nom dans la société, de nos jours.

Mais les gens sont très particulièrement intéressés au sujet de qui est riche et de qui est pauvre. L'argent vient et disparaît, mais la moralité vient et se développe, c'est l'adage. C'est, cependant, pas correct d'aspirer à la richesse, au pouvoir et de telles autres choses

matérielles. Toutes ces possessions sont transitoires. Vous pouvez essayer de vous tenir fermement à elles, mais elles glisseront de vous, même sans vous en apercevoir.

L'Atma, cependant, est éternel. Il n'y a rien comme venir et partir pour l'Atma. Il reste toujours un témoin éternel pour tout ce qu'il y a dans le monde. Nous devons développer la foi dans un tel Atma éternel. Ceux qui développent la foi dans l'Atma Tattwa ne seront pas troublés par l'injustice, le mal et les mauvaises pratiques.

Les gens disent « Mon corps, mes sens, mon mental, mon intellect », etc., mais « vous » n'en êtes aucun de ces derniers. Par exemple, vous dites, « C'est mon livre. » Ce livre est dans vos mains à ce moment. Le moment suivant quelqu'un souhaite le regarder. Il entre dans ses mains. De même, vous tenez une certaine devise dans vos mains. Après un certain temps elle entrera dans les mains de quelqu'un d'autre. Elle vient et va simplement. Mais, la moralité vient et se développe. La moralité n'a aucune forme.

Si quelqu'un souhaite améliorer la société et le monde, la moralité doit être développée dans l'individu d'abord. Plusieurs partis politiques naissent de nos jours disant qu'ils vont améliorer la société. Ils proposent de transformer la société. Mais ils échouent inévitablement parce que ce qu'ils essayent de faire est de recueillir des voix des personnes pour leurs fins égoïstes. Ils ne se tracassent pas du tout au sujet de la société.

Si vous voulez transformer la société, il doit y avoir de la pureté dans votre cœur. D'abord l'individu, et puis la société. Pour que l'individu soit transformé, il doit y avoir de l'amour pour Dieu et la peur du péché. Vient alors la moralité dans la société. Les individus font la société. Par conséquent, si l'unité parmi les personnes est développée, il y aura pureté et Divinité. L'unité, la pureté et la Divinité ne peuvent pas être atteintes par l'éducation seulement.

Supposez que vous êtes assis pour une méditation, en fermant vos yeux. Cependant, le mental continue à errer partout. Vous essayez de le ramener de nouveau au point de départ. C'est toute une pratique. C'est seulement quand le mental vacillant est calmé que la méditation est possible. Ce processus rendant le mental calme s'appelle la concentration. La méditation est possible seulement après la concentration. L'ordre approprié est la concentration, la contemplation et la méditation.

Ne croyez pas celui qui prétend méditer au moment où il s'assit. C'est un exercice artificiel, pas de la méditation. La vraie méditation est de s'oublier totalement. C'est d'oublier Dehatma bhava (le sentiment de l'identification du corps) complètement. On doit totalement abandonner l'attachement des sens. C'est seulement alors que le mental sera calme.

Une fois, il y avait un père qui avait quatre fils. Chacun a voulu suivre une vocation différente pour gagner de l'argent. Un fils a voulu démarrer une affaire. Un autre a voulu ouvrir une petite épicerie. Le troisième fils a voulu prendre un emploi et le quatrième une autre vocation. Le revenu d'argent était l'objectif commun, chacun a voulu entrer dans une voie différente. Finalement, c'est le moyen qu'ils ont adoptés pour gagner de l'argent

et comme conséquence l'accumulation de la vertu ou du péché. Les gens commettent des péchés même sans savoir ce qu'ils font. Les péchés commis par les personnes continueront de les hanter.

Il y a quelque temps, il y a eu des grandes inondations dans l'état d'Orissa. Elles ont ravagé plusieurs villages dans quatre districts. Les maisons, les arbres, les récoltes sur pied, même les animaux, et certaines personnes ont été balayés par les eaux de l'inondation. Des centaines de villages ont été inondés et les gens ont été abandonnés. Ils furent effrayés à cause de la furie de la nature.

Alors J'ai envoyé un télégramme : « Ne vous inquiéter pas. Soyez heureux. Je reconstruirai vos maisons. » Les personnes d'Orissa sont venues Me voir, en organisant un train spécial. Le gouvernement était là, les députés et les MPs et les MLAs étaient là, qui devaient venir à leur secours en ce temps de besoin et leur fournir le secours nécessaire. Mais aucun ne s'est avancé. Immédiatement, J'ai envoyé dix crores (cent millions de roupies) et pris arrangement pour la distribution du matériel d'urgence et la construction des maisons « pucca » pour les personnes affectées.

Je ne suis pas intéressé par l'accumulation de l'argent. Je veux seulement votre amour. Soyez heureux. Développez votre moralité et aimez Dieu. Si vous développez l'amour, cet amour lui-même éloignera les qualités démoniaques en vous.

Avant le début de la guerre de Rama-Ravana, Hanuman est entré dans Lanka, comme faisant partie de sa mission pour rechercher le lieu où était Sita. Après qu'il ait trouvé Sita, il était sur son chemin de retour afin de transmettre l'information à Sri Rama. Il fut attrapé par les démons et amené à la cour de Ravana. Ravana fut fâché de voir Hanuman, qui avait détruit le bel Asokavana, alors qu'il retournait. Ravana a interrogé Hanuman, « Qui êtes-vous ? Comment avez-vous osé entrer dans cette ville imprenable de Lanka ? » Il a sous-estimé le pouvoir d'Hanuman et s'est moquée en s'adressant à lui comme à un singe ordinaire. Hanuman a répondu sur la même tonalité comme étant égal et a dit à Ravana, « Le Seigneur qui a découpé les oreilles et le nez de votre sœur m'a envoyé. »

Ravana était très fâché, car personne n'avait osé lui parler d'une façon aussi indigne. En fait, Hanuman a employé le même langage que Ravana avait utilisé. Ravana s'est senti offensé. Hanuman n'était pas tracassé le moindre du monde, parce qu'il chantait toujours le Ramanama, ce qui lui donnait le courage et la force de faire face à n'importe quelle situation.

Ravana ne pouvait pas tolérer l'impertinence et l'arrogance d'Hanuman et a donc ordonné que la queue d'Hanuman soit enveloppée avec des vêtements plongés dans l'huile et mise à feu. Immédiatement, des vêtements imbibés d'huile ont été enveloppés autour de la queue d'Hanuman et mise à feu. Hanuman n'est pas resté tranquille. Avec cette queue en feu, il a sauté d'un bâtiment à l'autre et a ainsi mis la ville entière en feu. Les beaux et somptueux bâtiments incrustés de pierres précieuses sont enflammés en un rien de temps. Même le palais de Mandodari a été englouti par les flammes. Elle a sorti. Les

gens ont couru se cacher ici et là. Pas un seul bâtiment n'a été épargné des flammes qui faisaient rage.

Hanuman a alors avisé Mandodari, « Mère, ce sont les péchés commis par votre mari qui sont responsables de ce feu dévastateur et la conséquente perte de tant de vies et de propriété. Veuillez dire à votre mari de ne pas commettre de tels péchés honteux à l'avenir. Si vous pouvez sauver ainsi votre mari, vous pouvez vous sauver vous-même et le clan de Rakshasa. »

Les gens doivent souffrir des conséquences de leurs actions. Dieu est seulement le témoin. Bon ou mauvais, on obtient les fruits de ses actions. Par conséquent, en premier lieu, on doit développer la moralité, qui est basée d'abord sur le développement des qualités humaines. Si les qualités humaines doivent être développées chez une personne, on doit avoir de l'amour pour Dieu. Ainsi, l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société sont interdépendants. Quand il y a de la moralité dans la société, toutes les personnes sont en sécurité.

On doit se rappeler un aspect important dans ce contexte. Vous pouvez cacher vos actions à la société, mais Dieu omniprésent sait tout. Vous aurez à souffrir des conséquences de vos actions. C'est une loi immuable. Par conséquent, si vous pouvez aider les autres, c'est bien. Autrement restez silencieux. Ne blessez pas les autres. Ne commettez pas d'erreur en pensée, en parole et en action. Parfois, vous ne pouvez pas obtenir le résultat de vos actions immédiatement. Cela peut prendre un certain temps. Mais sûrement le résultat suivra.

Les gens étudient les textes spirituels comme la Bhagavad Gita, mais échouent de réaliser leur propre nature innée. Les Upanishads citent, « Cher fils, essayez de réaliser votre propre nature d'abord. Connait toi toi-même ! Si vous pouvez faire cela, vous pouvez tout connaître. » La connaissance du Soi (Atma Bodha) nécessite la réalisation, « Je ne suis pas le corps, je ne suis pas le mental, je ne suis pas l'intellect, » etc.

Le mental est comme un tissu se composant de fils tissés ensemble. Combien de temps ce tissu durera-t-il ? Tant que les fils sont intacts. Une fois que vous enlevez les fils, le tissu perd sa forme. Ou, si vous mettez le tissu au feu, il sera réduit en cendres.

Les gens disent, « Ainsi est mon épouse, ainsi est mon enfant, ainsi est mon fils, ainsi est mon beau-fils, » etc. Ces relations sont seulement illusions. Qui sont toutes ces personnes ? Toutes sont la propriété de Dieu. Tout en ce monde est la propriété de Dieu ; personne n'a aucun droit, quelque soit. Les gens combattent entre eux-mêmes pour revendiquer des droits, ainsi ils perdent leur temps. « Le temps perdu est une vie perdue. » En fait, il n'y a aucun temps que nous devons perdre ; nous gaspillons notre précieuse vie.

En conclusion, Je voudrais de nouveau vous soumettre à la contrainte que vous devez cultiver l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. Ce sont des valeurs importantes, que vous devez toujours sauvegarder. Si vous sauvegardez ces valeurs, elles vous protégeront à leur tour.

Vous pensez que vous avez réalisé Brahma Tattwa (le Principe de Brahma) aujourd'hui. En fait, Brahman n'a aucun nom et forme. Il est Nirgunam, Niranjanam, Sanathana nikanam, Nitya, Shuddha, Bouddha, Mukta, Nirmala swarupinam (Dieu est sans attribut, immaculé, la demeure finale, éternel, pur, illuminé, libre et l'incarnation du sacré). Les enfants des Balvikas du Tamil Nadu attendent pour présenter un programme culturel. Soyez témoin de ce programme. Je continuerai Mon discours demain.

Prashanti Nilayam

SOYEZ DES EXEMPLES DE SERVICE DÉSINTÉRESSÉ

7 juillet 2009

Incarnation de l'Atma Divin !

Ce matin il est temps de parler de ces personnes (personnes honorées pour leur travail). Depuis que notre hôpital a commencé à fonctionner, Appa Rao a travaillé là en tant que vérificateur. Pendant quatorze années, il a travaillé dur, jour et nuit. Je suis content de son travail. Il est venu ici avec l'unique intention de rendre un service désintéressé, pas pour aucun autre motif. Telles étaient les étapes initiales de l'hôpital super spécialisé, alors, il y avait là une abondance de travail, jour et nuit. Lui seul a dû s'occuper de tout... recevant les colis des médicaments, les vérifiant et les notant. Malgré qu'il soit une personne non médicale, il a travaillé sans relâche, prenant soin des patients également. Il est méticuleux et a vérifié tous les détails. Il a travaillé avec une entière satisfaction. Durant toutes ces quatorze années, il n'a jamais aspiré à quoi que se soit.

Il n'a même pas accepté un *naya paisa* (pièce de monnaie). Tout le monde dans l'hôpital de nos jours gagne de vingt à trente milles roupies. Mais il n'a jamais pris aucun argent. Il a dû monter et descendre les escaliers plusieurs fois par jour, pour s'occuper des magasins, des patients, des infirmières et des médecins aussi bien. Il s'est occupé seul de tant de choses. Il ne s'est jamais plaint à Moi aussi.

Il s'était ajusté. Il n'a jamais été déficient dans son travail. J'avais l'habitude de le voir et de M'informer alors au sujet du travail. Nous devrions exprimer notre gratitude à un ouvrier si dédié.

Avec beaucoup de compassion envers lui, Je lui dis, « Appa Rao, maintenant le nombre de patients venant à notre hôpital a augmenté par milliers. Mentalement, naturellement, vous êtes très alerte, mais physiquement vous êtes faible. Par conséquent, prenez du repos à la maison. Vous êtes venu pour servir Swami. Il n'y avait aucun défaut quelconque dans votre service. »

Son épouse également l'a soutenu et a pris bien soin de lui à la maison, s'occupant de sa nourriture et autre besoin méticuleusement. Il n'avait pas l'habitude de prendre de la nourriture à l'extérieur. Alors, si nécessaire, elle avait l'habitude d'envoyer sa nourriture à l'hôpital.

Appa Rao a également pris soin des personnes pauvres à bien des égards. Il a rendu de l'aide à beaucoup de personnes pauvres opérées du cœur. Il avait l'habitude d'envoyer des médicaments gratuitement aux maisons de ces patients du cœur, même après qu'ils étaient libérés de l'hôpital. Il a travaillé très dur. Mon cœur a fondu à son service. Comment pouvons-nous laisser une telle personne qui a travaillé tellement dur ? Tout le monde, y

compris les étudiants, ont cherché son aide. Je dis souvent à nos étudiants, « Aide toujours, ne blesse jamais. »

Nous ne prenons aucune *paisa* de quiconque pour des services médicaux rendus. Notre hôpital donne toujours et ne prend jamais. Il a rendu un Seva (service désintéressé) avec le sentiment, « C'est mon hôpital, l'hôpital de mon Swami. » Il a considéré l'hôpital comme étant la sienne et a servi de manière désintéressé. Même lorsque J'étais absent physiquement, Je l'ai aidé dans tout ce qu'il a fait.

Comme c'est notre premier hôpital super spécialisé, il a dû travailler très dur pour son développement. Plus tard, un autre hôpital super spécialisé fut établi à Bangalore. Il y a une division orthopédique également dans notre hôpital ici. Appa Rao s'est occupé de tout cela. J'ai aimé son travail. Avant ceci, il a travaillé pour le gouvernement. Là aussi, il a rendu un bon service. Comme il a utilisé toute son expérience au profit de notre hôpital, aujourd'hui nous nous sommes réunis ici pour l'honorer.

Son jeune frère Murthy est un ingénieur électrique. Il travaille également avec nous. Toutes les fois qu'il y a un problème électrique, il est appelé par téléphone, et il s'en occupe immédiatement. Même la nuit, il est toujours prêt à rendre service.

Le plus jeune frère Lakshminarasimham a travaillé à notre université au service des inscriptions. Il a vieilli également, et a besoin d'un peu de repos. Il ne s'est pas marié, alors il n'a aucun attachement. Il a été totalement dédié à notre université. Il s'est associé en premier au Seva Dal. Il a fait un Ph.D. avec l'intention de se joindre à notre université. Ces trois frères ont rendu de bon service. Ils nous furent très utiles, malgré beaucoup d'ennuis dont ils ont dû faire face.

Nanjundaiah a été le contrôleur des examens. Il fut très aimable avec tous les étudiants. Il avait travaillé jour et nuit afin de présenter les résultats à temps. Il n'avait jamais pris de repos, même pour un instant. Il s'engageait dans la correction des papiers même en souffrant de la fièvre. Tout le monde dépendait de lui. Il a dû s'attirer beaucoup d'ennui en envoyant les résultats aux universités d'Anantapur et de Bangalore. Nous étions très conscients des ennuis qu'il a dû faire face. Son épouse également a bien pris soin de lui à la maison, lui préparent la nourriture en temps opportun et s'occupant d'autres besoins méticuleusement.

L'université s'est maintenant grandement développée. Nous recevons plus de requêtes par rapport aux autres instituts. Des plus grands dirigeants aux petits commis en Inde, tous ont un grand respect pour nos institutions. Que ce soit l'hôpital ou l'université, il n'y a aucune habitude de prendre de l'argent pour les services fournis dans nos institutions. Nous savons seulement donner. Dans les Organismes Sai, nous donnons seulement et nous ne prenons rien.

Récemment, nous avons nommé un comité pour surveiller le fonctionnement de l'hôpital et pour fournir de l'aide et les conseils nécessaires. Nous avons obtenu quelques nouvelles machines également. Nous avons même importé de l'équipement nécessaire de l'étranger.

Nous avons dans notre inventaire une variété de livres. L'université a produit beaucoup de Ph.D.s. Cette année également, quatorze chercheurs ont obtenu des diplômes en Ph.D.

Les étudiants ont une grande foi dans ces deux personnes. Ces deux personnes nous ont été très utiles en ce qui concerne les services à l'hôpital et les activités éducatives. Toute la responsabilité a été assumée par eux. Ils m'envoyaient des lettres alors que Je n'étais pas présent ici. J'avais l'habitude de discuter de chaque détail avec eux. J'avais l'habitude de demander à Nanjundaiah les résultats d'examen. Les résultats étaient toujours bons.

Nous avons maintenant décidé de ne pas les charger avec ces responsabilités plus longtemps. Aujourd'hui, Je les remercie et les bénis. Ces deux sont les premiers parmi ceux qui ont travaillé dur pour nos instituts. Par conséquent, partout où ils sont, Swami est toujours avec eux, les guidant et les protégeant. Ils sont venus ici seulement pour Swami. Par conséquent, Je souhaite leur fournir des maisons et les garder ici, seulement. Tout comme ils se sont occupés des patients et des étudiants, Je souhaite, qu'après également, ils continuent à donner des conseils et de l'aide nécessaires aux nouveaux venus dans leurs secteurs respectifs. Il y a beaucoup à apprendre de ces deux personnes. Qu'est-ce que cette organisation fait pour la société ? Comment va-t-elle ? Quelle est leur responsabilité à cet égard ? De tels détails devraient être donnés aux nouveaux venus, et l'ardeur et la motivation nécessaires devraient leur être inculquées.

L'université a été commencée d'abord par des cours aux étudiants, préparant une licence seulement. Maintenant l'étude jusqu'au niveau de Ph.D. est disponible.

Notre université et nos hôpitaux sont considérés maintenant comme les meilleurs en Inde. Je suis très heureux que vous ayez très bien contribué pour ce nom et cette célébrité. Vous M'appartenez toujours. Vous n'avez jamais pensé que vous travaillez pour un hôpital ou une université. Vous aviez travaillé avec le sentiment, « C'est à nous, c'est notre Swami. » c'est pourquoi nous avons obtenu tous les premiers prix pour les universités et une réputation élevée pour les hôpitaux. Même cette information est connue seulement par des journaux ; nous ne l'avons jamais proclamée d'aucune façon. Nos hôpitaux et notre université sont devenus très célèbres, vraiment.

Les étudiants ont appris beaucoup de choses de telles personnes, et se sont développés très hauts. Bon nombre d'entre eux, qui sont des Ph.D.s, ont été nommés ici afin de diriger ces institutions. Maintenant beaucoup de sujets originaux ont été présentés avec les facultés conventionnelles comme B.Com., B.Sc., M.Com., M.Sc., Ph.D., etc. Beaucoup d'étudiants méritants ne peuvent pas obtenir l'admission dans d'autres écoles et universités et avec un grand espoir se tourne vers nous pour de l'aide. J'ai dit à nos autorités de prendre de tels étudiants avec nous également. Nous n'avons aucun motif égoïste. C'est seulement à cause de l'anxiété de leurs parents. Ils nous ont donné la responsabilité de s'occuper du bien-être et du progrès de leurs enfants.

Appa Rao et Nanjundaiah doivent à tous les deux, leur être donnés d'exercer un travail de surveillance, avec des yeux vigilants, sur les affaires de ces institutions. Dans d'autres institutions, les nouveaux venus doivent payer en argent et recevoir des reçus. Mais nos

hôpitaux et université il n'y a pas de place pour de telles choses. Ici tout est gratuit, gratuit, gratuit. Les gens se demandent comment nous contrôlons ces institutions avec tant d'entrer, comme ceci, sans prendre même un *paisa* ? Ils viennent tout simplement avec leur habillement, et nous les admettons ici. Nous les admettons tous, y compris ceux qui ont obtenu des pointages moyens, et nous les développons en étudiants de « première classe ».

Dans les autres hôpitaux, les patients doivent dépenser des milliers de roupies pour une opération du cœur. Mais nous ne les chargeons pas même d'un *paisa*. Pour nous, l'amour et la dévotion sont des choses importantes et rien d'autre. « Amour à l'amour. Cœur à cœur. » Nous cherchons seulement cela. Ils en retirent tous une grande joie. Beaucoup de patients viennent du Népal et du Bhutan pour un traitement gratuit. Dans cet effort, les étudiants doivent également prolonger l'aide nécessaire aux médecins et aux autres fonctionnaires. Notre hôpital et nos instituts ont été soutenus de cette manière pendant les vingt dernières années.

Cette tendance doit continuer dans l'avenir aussi. Sans quêter personne, nous avons fait des dépôts fixes pour un montant de vingt ou trente crores (300 millions de roupies) pour chaque institut, et ils fonctionnent sur les intérêts accrus de ces dépôts. J'ai pris des arrangements nécessaires à cet égard. Nous payons au pair avec les salaires du gouvernement. Les étudiants de nos instituts ou les patients dans nos hôpitaux n'ont pas besoin de s'inquiéter de rien. Nous prenons soin de tout.

Vous devez tâcher de maintenir tout le monde heureux. Rendez les parents heureux. Aidez vos parents. Certains parents sont admis dans des maisons pour personnes âgées quand ils manquent d'argent. Ce n'est pas correct. Vous devez fournir le support nécessaire à vos parents âgés. C'est de votre propre responsabilité de vous occuper de vos parents. Bien que Swami prenne soin de votre éducation et des autres nécessités, l'aspect du soin des parents est de votre propre responsabilité. Les parents ne doivent pas être envoyés dans les maisons de personnes âgées. Vous devez les garder avec vous et les servir. Vous devez travailler dur et prendre grand soin d'eux. Vous n'avez pas besoin de préparer de choses spéciales pour leur bien. C'est assez si vous leurs donner ce que vous mangez.

Dès que les étudiants passent l'examen et acquièrent un diplôme, ils vont à la recherche d'un travail. Quand toutes les femmes sortent pour un travail, qui s'occupe des corvées de leurs maisons ? Quand elles sortent pour enseigner les autres enfants, qui enseigneront leurs propres enfants ? Quand le mari et l'épouse vont aux bureaux, qui prend soin de leurs enfants ?

(Poème Telugu)

Certaines personnes sont privées de nourriture simplement parce qu'il n'y a personne à la maison pour faire cuire la nourriture. Alors, ils mangent ce qu'ils trouvent. Ainsi, ils gâtent leur propre santé. Il n'y a aucun bonheur pour une femme qui est employé dans un bureau. Elles passent leur précieux temps dans certains clubs. Elles n'ont aucune

considération pour leurs enfants à la maison et pour leur nourriture en temps opportun. On devrait accorder la priorité aux soutiens des enfants.

Un dirigeant fait un appel téléphonique à sa maison et dit au cuisinier, « Nous avons arrangé une partie de thé à la maison aujourd'hui. Prenez tous les arrangements nécessaires pour la partie. » Mais il n'y a pas de thé, ni sucre, ni rien pour faire des *chapathis* ou des *pakodas* dans la maison. C'est le genre de situation qu'ils ont à la maison. Aussi, la santé des enfants est gâtée en raison des habitudes alimentaires et du manque de soin parental. Ils boivent de l'eau polluée et gâchent leur santé, parce qu'il n'y a personne à la maison pour les guider.

Pourquoi l'épouse va à l'extérieur et travailler ? Quand elle va à l'école pour enseigner les autres enfants, qui enseigne à ses propres enfants ? Ainsi c'est votre devoir de prendre soin de vos enfants. C'est l'équivalent de gagner un bon salaire si vous pouvez enseigner à vos propres enfants et bien les élever. On se sent désolé de l'état d'une femme qui ne prend pas soin de son mari et de ses enfants. C'est suffisant si vous pouvez fournir de la nourriture dans un temps approprié à vos enfants et prendre soin de leur santé. Si vous prenez un travail, en laissant vos enfants à la maison, vos revenus entiers iront vers les cuisiniers, les gardes d'enfants et des domestiques. La maison sera mal gérée. Ce que vous dépensez pour le cuisinier, la gardienne et les autres sera peut être plus élevé que ce que vous gagnez. Vous pouvez épargner beaucoup d'argent si seulement vous vous occupiez de votre propre travail. C'est le style de vie que toutes femmes doivent adopter.

Les enfants doivent également apprendre à aider aux nécessaires à la maison. Dès que vous arrivez à la maison, cherchez ce qui est disponible et ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce qui est nécessaire immédiatement ? Quand il y a pénurie d'eau, le garçon ne devrait pas rester à rien faire. Il doit immédiatement se précipiter dehors avec un récipient et chercher l'eau disponible à la source. Il ne devrait pas se sentir ainsi, « Je suis instruit. Pourquoi devrais-je porter de l'eau ? » La vie de famille comporte de telles corvées domestiques.

Les étudiants doivent apprendre comment rendre les parents heureux. Le devoir des parents est de prendre soin de leurs enfants. C'est l'éducation qui est essentielle pour tout un chacun. Après l'obtention d'un Ph.D., on n'a pas besoin d'aller au loin pour des milliers de roupies supplémentaires. Si vous prenez soin de vos enfants et entretenez vos parents, c'est par eux-mêmes une grande richesse.

Aujourd'hui, des parents sont traités comme des domestiques. C'est suffisant si vous prenez soin de vos parents, de vos enfants et de la famille. C'est la vraie éducation. L'obtention d'une première classe et la lutte pour un travail n'est pas une chose sage. Quelque soit le travail que vous prenez, vous devez aider vos parents. C'est-ce que vous devez apprendre.

Les étudiants doivent imiter des personnes comme Appa Rao. « Aidez toujours, ne jamais blessé. » Ce sont les bonnes qualités que vous devez apprendre dans l'université de Sri Sathya Sai. Toutes les fois qu'une personne pauvre vient chez vous, vous devez la nourrir d'abord, même en retardant votre repas au besoin. Au lieu d'aller au club et dépenser de

l'argent là-bas, il vaut mieux employer cet argent pour les pauvres. Il est nécessaire que vous appreniez de bonnes qualités et de bonnes habitudes de sorte que vous puissiez améliorer la société.

D'abord vous devez développer l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. Les mauvaises qualités doivent être limitées et l'éthique doit être soutenue dans la société. Quand la moralité est perdue, qu'elle est l'utilité de la quantité de service social que vous faites ? Ce sont les leçons que vous devez apprendre. Quand vous suivez le chemin des aînés, de ce type, vous pouvez récolter une immense joie et la bonté dans la vie. Ceci s'applique aux filles également. Vous devez apprendre des parents les aspects du service et les mettre en pratique. Si vous rendez vos parents heureux, vos enfants vous rendront heureux.

Quelle est la signification de la moralité ? Ce n'est pas simplement de gagner de l'argent et de la déposer à la banque. Vous devez vous abstenir de préoccuper vos parents. Quand vous avez de l'amour pour Dieu, vous aurez la peur du péché. Après l'acquisition de la moralité vous pouvez commencer à servir la société dans son ensemble. Quand vous ne pouvez pas atteindre l'amour de Dieu, comment comptez-vous gagner l'amour des gens ? Vous devez gagner un nom dans la société pour que les gens parlent de vous comme étant une bonne personne et une personne serviable. Vous devez apprendre des parents comment aider.

La première chose est de développer de l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société. Comment la moralité peut-elle être acquise alors qu'une est engagée dans des actes de péché ? Quand vous croisez des aînés, respectez-les et servez-les toujours.

Aujourd'hui J'honore de telles bonnes gens de sorte que vous essayiez de les imiter. C'est ce qui Me donne du bonheur. En premier prenez soin de vos enfants à la maison et prolongez le bonheur de vos parents. Comment pouvez-vous être heureux alors que vos parents ne sont pas heureux ? Si aujourd'hui vous aimez vos parents, demain vous recevrez l'amour de vos enfants. Vous pouvez vous appeler une personne instruite seulement quand vous apprenez ces deux choses. Vous pouvez acquérir de grands diplômes, mais qui vous aimera si vous n'aimez pas vos parents ? La société vous aimera quand vous prenez bien soin de vos parents. En premier mettez votre maison en ordre et puis pensez au progrès de la société. C'est dans ce but que J'honore aujourd'hui ces aînés expérimentés. Vous devez prendre une leçon de ceci et marcher dans les pas des aînés.

Gurupoomima, Prashanti Nilayam

RÉALISEZ L'ATMA TATTWA PAR UNE PRATIQUE CONSTANTE

20 juillet 2009

Incarnation de l'Amour!

Tout le monde demande, « Swami, où est l'Atma ? » Ils ne comprennent pas ce qu'est l'Atma. Les *Upanishads* ont traité longuement le principe de l'Atma. Malheureusement, aujourd'hui les gens ne peuvent pas interpréter correctement les enseignements des *Upanishads*. Les enseignements de la *Bhagavad Gita*, du *Ramayana* et du *Bhagavata* ont leur origine dans les *Upanishads*. Nos sages dans les temps antiques ont fait d'intenses *tapas* (pénitences) pour comprendre la nature de l'Atma et ont finalement déclaré que l'Atma était la base fondamentale de tout dans l'univers. Quand on assume un corps physique, même lorsque le corps subit des changements constants de la naissance à la mort, l'Atma reste comme principe éternel et immuable. L'Atma est la source et la subsistance de tout. Il n'a aucune naissance ou mort.

Les gens célèbrent différents festivals avec grand enthousiasme. Par exemple, ils célèbrent le festival de la *Mahashivaratri*. Cela signifie-t-il que le Seigneur Shiva est né ce jour-là ? Non ; le nom « Shiva » signifie l'auspiceux, favorable. Le principe de Shiva est omniprésent. Il est :

Sarvatah Panipadam Tat SarvathokshiSiromukham,

SarvatahSruthimalloke SarvamavruthyaTishthati

Avec les mains, les pieds, les yeux, la tête, la bouche et les oreilles infiltrant tout,

Il imprègne l'univers entier.

(Verset Sanskrit)

Ce qui est vu par les yeux, entendu par les oreilles, même les mots qui sont parlés - tout est *Brahman*. Il n'y a rien dans l'univers qui n'est pas *Brahman*. C'est pourquoi il est décrit comme :

Sabda Brahmamayi, Characharamayi, Jyotirmayi, Vangmayi, Nityanandamayi, Paratparamayi, Mayamayi et Sreemayi.

Incarnation du son, mobilité et immobilité, lumière, parole, béatitude éternel, perfection, illusion et richesse.

(Verset Sanskrit)

Personne ne peut dire, « Ceci est *Brahman* et cela ne l'est pas. » Par exemple, ce mouchoir est également *Brahman*. D'où ce mouchoir vient-il ? Il est fait de fils. Les fils à leur tour proviennent du coton. Parce que les fils sont tissés ensemble, il a assumé la forme d'un tissu. Le tissu ainsi tissé de fils de coton peut être transformé en *dhoti* ou en *sari* ou en chemise.

Certains disent que le mental est à l'origine de l'univers entier. Ce n'est pas vrai. Même le mental a une source dont il dépend. Il n'y a aucun doute que le mental est très fort et puissant, mais même un tel mental vient de l'*Atma* seulement. Le mental dirige toutes les activités dans le monde physique. Il est très instable et change sans interruption. C'est pourquoi il s'appelle un « mental de singe. »

L'*Atma* est la source et la subsistance du corps, du mental, de l'intellect, de *chitta* (conscience), de *viveka* (la discrimination), de *vijnana* (la sagesse la plus élevée) et de *sujnana* (la science de la conscience). Tous proviennent de l'*Atma* seulement. Tous ceux-ci assument une forme particulière à un moment particulier, comme pour le cas d'un enfant en bas âge, d'un adolescent, d'un jeune homme et d'une personne âgée dans la vie d'un être humain. Ces différentes formes, à différentes étapes, n'ont aucune existence indépendante. C'est une transition d'une étape à l'autre. Cependant, l'*Atma* est la source et la subsistance de toutes ces entités. C'est le principe fondamental.

Afin de comprendre ce principe fondamental, les gens lui ont attribué différents noms. Certains l'ont appelé *Aum*, le son primordial. D'autres l'ont appelé *That Twam asi* (Tu es Cela). Pourtant d'autres l'ont appelé *Brahman*. Quelques autres lui ont donné certains noms comme Rama, Krishna, Allah, Easwara et Jésus. Ces différents noms et formes sont donnés pour fin d'identification seulement. La Divinité, cependant, n'a aucun nom et forme. Les noms et les formes attribués à Dieu sont basés sur ce qu'on aime pour nom particulier ou forme.

Certains désirent adorer Dieu comme Venkateshwara et Le réaliser sous cette forme. Qui a créé cette forme ? C'est l'esprit humain qui a fait cette image de Dieu sous cette forme ; par exemple, les peintres, comme le célèbre Ravi Varma. Il a peint Dieu sous différentes formes - Rama, Krishna, etc. Ce sont tous des formes faites par l'homme, mais pas la forme originale. Vous pouvez adorer Dieu comme Rama, Krishna ou Shiva et Le réaliser sous cette forme. Mais, fondamentalement, Dieu est Un et seulement Un. Il est *Brahman* sans forme, sans nom et sans attribut. Cette vérité fondamentale a été expliquée dans l'aphorisme, *Ekameva Adviteeyam Brahma* (Dieu est Un sans second).

Cependant, différentes personnes à différents temps sont illusionnées par des noms et des formes. On peut dire que c'est leur imagination. En fait, cette imagination elle-même est la cause première de tous les ennuis dans le monde. Bien que les noms et les formes soient différents, Dieu est seulement Un.

Vous pensez qu'un tel est mauvais et il semble mauvais. D'un autre côté, si vous pensez qu'il est une bonne personne, il semblera vraiment bon. C'est votre sentiment envers lui qui fait toute la différence entre le bon et le mauvais. Cela est né de vos pensées, pour lequel le mental est la source. Par conséquent, vous devez prendre les choses telles qu'elles sont.

Vous pensez que vous méditez sur une forme ou un objet particulier. Pour dire vrai, ce n'est pas de la méditation. La forme ou l'objet sur lequel vous êtes censés méditer peut changer après quelque temps. Par conséquent, ce n'est pas de la méditation dans le vrai

sens. Ce n'est pas de la concentration non plus. C'est simplement de la contemplation, pour un temps particulier. Quand l'objet se stabilise après une pratique régulière, vous pouvez méditer.

Il n'est pas possible pour personne de méditer lorsqu'on vient juste de s'asseoir pour la méditation. Personne n'a jamais réussis dans une telle tentative. Les gens disent qu'ils méditent, mais c'est artificiel. La méditation artificielle c'est vraiment mauvais. Il y a trois étapes dans le processus : la concentration, la contemplation et la méditation. C'est un processus progressif, systématique et régulier réalisé par *Abhyasa* (la pratique). Cet *Abhyasa yoga* et la paix conséquente atteinte par une personne a été admirablement expliqué dans la *Bhagavad Gita* :

*Sreyohi Jnanamabhyasat,
Jnanaddhyanam Vishishyate,
Dhyanat Karmaphala Thyaga,
Thyagat Santhiranantaram.*

En effet, meilleur est la connaissance que la pratique.
Meilleure que la connaissance est la méditation sur Dieu.
Mais meilleur que la méditation est le renoncement du désir pour les fruits des actions.
Pour la paix suit la paix immédiatement.
(Verset Sanskrit)

Un enfant nouveau-né ne devient pas un adulte immédiatement, mais se développe graduellement en un adulte. C'est une erreur de penser que ce que vous souhaitez, devient fructueux. Si c'est ainsi, il n'y aurait aucun effort humain du tout ! Il n'y aurait aucune signification de l'existence humaine.

Par conséquent, en premier lieu, concentrez-vous sur le principe du « Je ». Contemplez constamment sur l'aphorisme, « Je suis l'*Atma*. » Vous et l'*Atma* êtes un seulement, non deux entités différentes.

Aujourd'hui, chaque action d'un être humain mène à la confusion, qui à son tour mène à la dépression. Quelle est la raison de cette séquence d'opérations ? Votre propre nature instable. En fait, l'environnement entier dans le monde subit un changement. Il y a le changement de l'eau, de l'air, des nuages et même de la nourriture. Quand tout autour de vous change, naturellement il aura son effet sur vous. Votre mental subit également un changement en accord avec les changements autour. Il y a seulement un principe immuable : la Conscience Intégrée Constante (*Prajnanam*).

Les *Upanishads* déclarent *Prajnanam Brahma* (*Brahman* est la Conscience Suprême). Si vous souhaitez atteindre cet état, vous devez développer *Ekatmabhava* (sentiment d'unité). Bien que les corps soient différents, seulement un *Atma* demeure dans tous les êtres vivants. Les corps humains sont comme les pots et le mental est l'eau dedans. La lune est reflétée dans tous les pots. C'est seulement réaction, reflet et écho partout.

Chers enfants !

Vous ne pourrez pas comprendre l'*Atma Thattwa* (principe de l'*Atma*). L'*Atma* n'est pas simplement un mot comportant deux syllabes. Il suggère de développer *Ekatmabhava*. Tout est un, soit semblable à chacun. Comment pouvez-vous développer la foi dans cette maxime ? Un petit exemple. Vous effectuez un travail particulier. Votre voisin a entrepris un travail différent. Bien que tous les deux ayez entrepris des travaux différents, l'environnement dans lequel vous effectuez les travaux est identique. L'*Atma* est la conscience qui infiltre tout, partout. Ce principe qui infiltre tout est Vérité.

La création émerge de la Vérité et fusionnera dans la Vérité,
Y a-t-il un endroit dans le cosmos où la vérité n'existe pas ?
Visualisez cette vérité pure et immaculée.
(Poésie Telugu)

L'univers entier est imprégné par la Vérité. Elle est en haut, en dessous et de chaque côté. Cette *Sathya* (Vérité) est l'*Atma*. Elle est éternelle et immuable. L'épique du *Bhâgavata* nous encourage à dire la vérité et à parler gentiment et doucement. *Sathyam bruyath, priyam bruyath, na bruyath sathyamapriyam* (Dites la vérité, parler agréablement et ne dites pas de vérité désagréable). La vérité est la source et la subsistance de tout dans l'univers. Là où il y a *Sathya*, il y aura *Dharma*. Là où *Sathya* et *Dharma* sont ensemble, la paix est le résultat. Là où il y a la paix, il ne peut pas y avoir *Krodha* (la colère), *Taapa* (l'agitation), *Eershya* (l'envie), *Asuya* (la jalousie) et *Damba* (la vanité). Une telle paix dénuée de ces mauvaises qualités se transforme en amour pur.

Une fois, Hanuman est entré dans la ville de Lanka à la recherche de Sita, qui avait été enlevé par Ravana et qui la gardait prisonnière. Il a recherché Sita dans chaque rue et chaque bâtiment, mais ne pouvait pas la trouver. Cependant, il a trouvé des dames *Rakshasa* dans des maintiens gênants. Il a pensé, Sita est une dame noble et ne s'abaisserait pas à un tel niveau. Incapable de trouver Sita à nulle part, Hanuman a gémi ainsi, « Je l'ai recherchée dans chaque maison et même dans les jardins de fleur. J'aspire à la voir. »

Alors il est entré dans l'*Asokavana* et a trouvé Sita assise sous un arbre. Il s'est senti extrêmement heureux de la trouver et de cette humeur joyeuse, il a commencé à briser les arbres fruitiers et à déformer le beau jardin. Cet acte d'impertinence d'Hanuman a fâché les démons, et il a été conduit à la cour de Ravana, dûment liée par des cordes. Dans la cour royale du roi démon Ravana, il a argumenté sur la convenance de l'acte honteux d'avoir enlevé Sita. Il s'adressa à Ravana de la façon la plus humiliante.

Ravana ne pouvait pas tolérer le comportement impertinent et arrogant d'Hanuman. Il est devenu très fâché et a mis en garde Hanuman, « Vous singe ! Personne, pas même les rois, ont osés s'adresser à moi dans un tel langage humiliant. Je vais voir à vous fermer la bouche immédiatement. Hanuman a répliqué, « Vous êtes un démon, alors que je suis le serviteur d'un empereur qui gouverne les quatorze *lokas* (mondes). Vous ne pouvez rien me faire. »

Ravana ne pouvait pas contenir sa colère plus longtemps et a ordonné que la queue d'Hanuman soit enveloppée avec des vêtements imbibés de pétrole et que le feu y soit mis. Immédiatement, les démons ont apporté quelques vieux vêtements, ont enveloppé sa queue, du pétrole fut versé dessus et le feu fut mis à la queue. Hanuman a alors sauté d'un bâtiment à l'autre avec la queue en feu et a mis le feu à l'ensemble de tous les bâtiments dans Lanka. Très tôt, les flammes se sont répandues partout, et il a semblé que la ville entière était en flammes. Tous les résidents de la ville ont sorti dans les rues, en grande panique. Ils se demandaient et discutaient en eux, « Qui est ce singe ? D'où vient-il ? Qui l'a envoyé ? Notre ville entière brûle. Où pouvons-nous aller maintenant ? »

Même le palais de Mandodari n'a pas été épargné. La ville entière, comprenant les bâtiments et les résidences personnelles ont été réduites en cendres. Seulement une maison dans Lanka, celle de Vibhishana, fut épargnée. Ainsi, les résidents de Lanka ont dû payer pour leurs péchés. La loi du *Karma* est immuable et indéniable. Les gens doivent souffrir les conséquences de leurs mauvaises actions. Quoi qu'on fasse, que cela soit bon ou mauvais, cela lui revient.

*Quand l'homme émerge du ventre de sa mère,
Il ne trouve aucune guirlande autour de son cou.
Il n'y a aucun bijou fait de perles,
ni aucun ornement éclatant d'or.
Il n'y a aucun collier fait de pierres précieuses
comme des émeraudes et des diamants.
Mais il y a une guirlande autour de son cou.
Brahma attache ensemble les conséquences de ses actions passées
dans une lourde guirlande et la met autour de son cou à l'heure de sa naissance.*
(Poésie Telugu)

Ainsi, le résultat de nos *Karmas* passés (actions) nous hante. Supposer que vous avez mangé du *Pakoda* dans votre maison, après un certain temps, vous avez un rot de *Pakoda* seulement. De même, vous obtenez le résultat de vos *Karmas* passés seulement. Par conséquent, vos actions doivent toujours être bonnes.

Pour celui qui a toujours entrepris de bons *Karmas* (actions), il doit cultiver *Daiva preeti*, *Papa bheeti* et *Sangha neeti*. (L'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société). Si on peut cultiver ces trois qualités, on pourra éviter de se livrer à de mauvaises actions. L'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société sont toute interdépendantes. L'une suit l'autre. *Namasmarana* (la répétition du Nom) aiderait à cultiver ces nobles qualités. C'est pourquoi Je vous exhorte à plusieurs reprises de faire le *Namasmarana* incessamment. *Namasmarana* est le moyen par lequel on peut traverser l'océan du *samsara* (le monde objectif).

Si on doit réaliser l'*Atma Thattwa*, on doit chercher refuge dans l'*Atma* seulement. Une fois que vous réalisez l'*Atma Thattwa*, vous devenez vous-même l'*Atma*. Vous devez constamment contempler sur la déclaration *Upanishadique*, *Aham Brahmasmi* (Je suis

Brahman). Vous devez vous rappeler, « Je ne suis pas un humain, je ne suis pas un *Rakhasa* (démon), je suis l'*Atma*. »

Je souhaite que les étudiants doivent graduellement abandonner les paroles superflues et les activités inutiles. Votre discours doit être bon ; votre vision doit être bonne ; vos pensées doivent également être bonnes. C'est seulement quand vos pensées, paroles et actions sont bonnes et en harmonie parfaite que vous devenez une bonne personne. Les textes sacrés comme le *Ramayana*, *Mahabharata* et la *Bhagavad Gita* enseignent la même chose. En premier lieu, développer l'amour pour Dieu. Si seulement vous avez l'amour pour Dieu, cela permet de tout avoir.

Si vous souhaitez atteindre l'*Atma Thattwa*, vous devez constamment contempler sur l'*Atma*. Une fois que vous expérimentez l'*Atma Thattwa*, vous devenez vous-même *Brahman*. Afin d'obtenir cette expérience, il doit y avoir une pratique régulière. On fait beaucoup de pratique même pour atteindre des choses simples dans la vie quotidienne. Sans pratique, rien ne peut être réalisé dans la vie ; vous commettrez des erreurs.

En premier lieu, apprenez à vivre comme de vrais êtres humains, rappelez-vous constamment, « Je suis un être humain, je ne suis pas un animal, je ne suis pas une bête cruelle. » De l'humain, vous devez vous élever au niveau de la Divinité. Ne dégénérez pas au niveau d'un animal ou d'une bête. En fait, tous les *Avatars* viennent seulement pour élever le niveau de conscience des êtres humains à celui de la Divinité, seulement pour transformer les êtres humains en êtres Divins.

Quand vous suivez méticuleusement les instructions de Dieu et entreprenez des activités qui Le satisfont, vous deviendrez sûrement Dieu, vraiment. Ce n'est pas une tâche difficile. La pratique constante vous permettra d'atteindre votre but. D'une part, si vous suivez les mauvaises personnes, vous deviendrez également mauvais. « Dites-moi votre compagnie, Je vous dirai qui vous êtes, » il est dit. Telle est votre compagnie, ainsi vous deviendrez.

Prashanti Nilayam

LE SANS FORME ASSUME UNE FORME POUR SOUTENIR LA MORALITÉ

24 août 2009

Bharat est la Mère patrie de beaucoup d'âmes nobles qui ont gagné de grands noms et de grandes renommées dans tous les continents du monde. C'est la terre de personnes valeureuses qui ont vaincu les gouverneurs étrangers et obtenu l'indépendance. C'est la terre qui a excellé en musique, en littérature et autres beaux-arts. Après être né dans cette grande terre de Bharat, oh garçons et filles, c'est votre devoir sacré de protéger son riche acquis culturel.

(Poème Telugu)

Les enfants de Bharat ont célébré le festival de *Vinayaka Chaturthi* d'une grande façon. Ce fut une heureuse occasion pour tous.

Incarnation de l'Amour, chers étudiants!

Qui est Vinayaka ? On doit réaliser cet aspect en premier lieu. Vinayaka est le Seigneur de l'univers. Il n'a aucun chef au-dessus de lui. Il est lui-même le chef de tous. Il est le Maître de l'univers. C'est un malheur d'oublier un tel maître.

La nourriture que le Seigneur Vinayaka prend est très sacrée et raffinée. Il n'y a aucun contenu d'huile du tout. Neuf variétés de céréales sont imbibées d'eau et de terre. Ensuite, la pâte ainsi préparée est transformée en « *kudumulu* » (*modakas*) et cuite à la vapeur. C'est la nourriture qui est offerte au Seigneur Vinayaka. Cela s'appelle également « *undrallu* ». Puisque la nourriture est cuite à la vapeur avec pratiquement aucun contenu d'huile, cela est plus sain.

Le Seigneur Vinayaka est omniprésent. Il communique par son silence. Même ses commandements sont faits par une communication silencieuse. Ses mouvements sont subtils. Partout où vous regardez, vous pouvez le voir bénir et guider ses dévots sur le droit chemin.

L'omniprésent Seigneur Vinayaka peut être adoré par tout un chacun indépendamment de la religion, de la nation et de la région auxquelles il peut appartenir. Il est le Seigneur de l'étude et du bon comportement ; par conséquent, chaque être humain intéressé à la bonne éducation et la bonne conduite peut l'adorer et chercher ses bénédictions.

C'est une notion erronée de confiner le Seigneur Vinayaka au Panthéon Hindou des dieux de Bharat (Inde). Ce n'est pas vrai. Il est le seigneur de l'univers, vraiment, et il est le chef. C'est pourquoi il s'appelle « Vinayaka » (Celui qui n'a aucun chef au-dessus de lui). Par la contemplation sur un tel Seigneur, tous nos péchés seront détruits. En fait, le

Seigneur Vinayaka est notre souffle de vie même. C'est une grande ignorance d'adorer un si grand Seigneur de l'univers comme seulement une idole faite de matériaux de terre ou de métal.

Vinayaka est votre chef qui vous conduit sur le droit chemin. Vous devez donc développer le sentiment et la conscience que le Seigneur Vinayaka est en vous et avec vous, vous guidant constamment sur le chemin de la Divinité.

Les idoles du Seigneur Vinayaka furent installées sur des chars admirablement décorés et furent introduites dans cette salle, dans un cortège, hier par les étudiants. Plus tard, ils ont procédé à l'immersion. Quelle est la signification intérieure de ce rituel ? Pourquoi les idoles de Vinayaka sont-elles immergées dans l'eau ? La cérémonie d'immersion nous rappelle la nature omniprésente du Seigneur Vinayaka. Alors, une fois que les idoles sont immergées dans le fleuve qui coule, elles fusionnent avec l'eau et se répand partout. Par exemple, quand vous mélangez du sucre dans l'eau il fusionne avec l'eau et se répand partout. De même, le Seigneur Vinayaka, adoré sous forme d'idole, révèle sa vraie nature d'omniprésence après le fusionnement avec l'eau.

Le Seigneur Vinayaka protège constamment ses enfants. Il sera toujours avec eux. En fait, les enfants sont la propriété du Seigneur Vinayaka. Chaque être humain devrait imiter son exemple. Les enfants ne devraient jamais oublier leurs parents, parce que toute leur vie et leur éducation sont un cadeau de leurs parents. Le Seigneur Vinayaka accorde *Siddhi* et *Buddhi* (la sagesse et l'intellect) sur ses enfants qui l'adorent. Tout s'accroîtra sur la personne dont le *Buddhi* (l'intellect) est franc.

Le Seigneur Vinayaka a une trompe, qu'il emploie pour respirer, boire et prendre de la nourriture. Si on s'informe correctement sur la nature du Seigneur Vinayaka, c'est évident qu'il est omniprésent. Il est primordial. C'est pourquoi le Seigneur Vinayaka est adoré avant de débiter un quelconque travail. Même la nourriture que l'on prend lui sera offerte d'abord.

Il y a une tradition parmi les *Bharatyas* (Indiens) pour adorer le Seigneur Vinayaka avant de débiter même un petit travail. Vous devez avoir observé que les musiciens commencent leur concert par une prière chantée au Seigneur Vinayaka. Même nos étudiants débiterent leurs *Bhajans* avec une prière au Seigneur Vinayaka. En fait, le Seigneur Vinayaka est le chef de votre vie, qui vous conduit et vous guide.

Ce n'est pas assez de simplement l'adorer le jour d'un festival comme au *Vinayaka Chaturthi*. Il n'y a pas de jour particulier pour le culte du Seigneur comme lors du *Chaturthi* (4ème jour avant la quinzaine de la pleine lune), d'*Ashtami* (8ème jour), du *Navami* (9ème jour), du *Sarvada sarva kaleshu sarvatra Hari chintanam*, etc. (toujours, en tout temps, dans toutes les circonstances, contempler sur Dieu) est le commandement. Puisqu'il peut ne pas être possible pour les personnes d'exécuter un culte élaboré au Seigneur Vinayaka tous les jours, trois jours, cinq jours ou dix jours sont prescrits selon sa convenance.

La nourriture offerte au Seigneur Vinayaka est saine, simple et facile à cuire. Le Seigneur Vinayaka est dépeint comme ayant un gros ventre. Bien qu'une série de plats lui soient offerts, il ne prend aucune de ces choses. La dévotion des personnes est sa nourriture. La nature de la Divinité est qu'il donne toujours, mais ne prend rien en échange de ses dévots. Le Seigneur Vinayaka est la source et la subsistance de toutes les formes de vie. Il contrôle les vies et les destins de tous les êtres. En fait, l'univers entier est soutenu par le Seigneur Vinayaka. Si le contrôle n'est pas aux mains de Vinayaka, il y aura seulement *Vinashana* (destruction).

C'est un fait que les gens ne peuvent pas vivre sans air. C'est un principe de vie même, non seulement des humains, mais pour tous les êtres vivants. Le Seigneur Vinayaka imprègne ce principe de vie. Il est l'incarnation même de notre souffle. Il est le *Soham Tattwa* (principe du Soham), vraiment.

Le processus de respiration se compose de trois actions : *Puraka* (inhalation), *Kumbhaka* (retenir le souffle) et *Rechaka* (exhalation). La régulation de ces trois actions s'appelle le *Pranayama*. Les processus de l'inhalation, de la conservation et de l'exhalation de l'air doivent être réglés de telle manière qu'un temps égal doit être pris pour chaque processus et que l'exercice entier doit être fait d'une façon naturelle, sans aucune contrainte. Alors seulement *Dhyana* (la méditation) est possible.

Le Seigneur Vinayaka est la déité présidente du *Pranayama*. Il confère *Vidya* (l'éducation) et *Siddhi* (succès dans le but) sur les gens. C'est pourquoi il est considéré comme *Siddhi Vinayaka*. Ces deux sont d'une plus grande importance pour l'être humain. Puisqu'il n'y a rien qui explique ce secret, les gens célèbrent le festival de *Vinayaka Chaturthi* d'une façon fortuite sans réaliser sa signification fondamentale.

Il est usuel dans Bharat que les éléphants mènent les cortèges cérémonieux dans n'importe quel temple. Nous devrions réaliser la signification d'un éléphant menant le cortège. De toutes les bêtes, l'éléphant est le plus grand en taille. Quand un éléphant marche le long d'un chemin particulier, les empreintes de pas de toutes autres bêtes, comprenant celles d'un lion ou d'un tigre seront effacées par ceux de l'éléphant. Le chemin fait par un éléphant, même dans une forêt dense, a pu être employé par des véhicules, comme un chariot, dans les temps anciens ou une voiture ou un autobus dans les temps modernes. C'est pourquoi le cortège du mariage de Sri Rama, dans le Treta Yuga, a été précédé par une brigade d'éléphants. La scène de ce cortège cérémonieux a été admirablement décrite ainsi :

*Les chars, les éléphants, et les chevaux,
l'armée entière de Dasaratha suivait
le sage aîné Viswamitra, l'empereur Dasaratha
et ses ministres pour accompagner
le cortège du mariage de Sri Rama qui passait.
Quelle belle vue à voir ! »*
(Poème Telugu)

L'éléphant est un animal si majestueux que son cri peut faire taire le bruit de tous les autres animaux, y compris le chien. L'appel d'un éléphant est si majestueux et puissant. Le Seigneur Vinayaka a le visage d'un animal très majestueux et sacré. Malheureusement, on ne réalise pas la grandeur et la signification de sa forme et on adore son idole d'une façon fortuite et routinière.

Non seulement Vinayaka, mais toutes les formes physiques attribués à la Divinité ont une certaine signification spirituelle profonde. Cependant, Dieu n'est pas confiné à seulement une forme physique. La Divinité n'a ni naissance ni mort, parce qu'elle transcende la forme physique.

Par exemple, qui est *Brahman* ? Ce n'est pas la forme Divine à quatre têtes qui est habituellement associée à la création. C'est le principe transcendantal qui va au-delà du nom, de la forme et de l'attribue. Le son primordial *Aum* est sans nom et sans forme, de même que le processus d'inhalation et d'exhalation, désigné sous le nom du *Soham* (Je suis Cela). *Brahman* n'a ni mort ni commencement ni fin. C'est le principe transcendantal éternel qui imprègne l'univers entier.

*Ni naissance ni mort pour lui, l'Éternel,
ni commencement ni milieu ni fin pour Lui, l'ancien,
ni ne prend naissance ni ne meurt ni n'est tué,
l'Atma qui imprègne tout est partout
comme témoin de tout.*
(Poème Telugu)

N'oubliez jamais une telle Divinité. Le Principe Divin Un est présent dans chaque être humain, voire dans chaque être vivant. En fait, la Divinité doit être comprise comme principe de l'unité dans la diversité. L'unité est *Brahman*.

Chers étudiants!

C'est seulement une illusion de confiner la Divinité à une forme comme Rama, Krishna, Vinayaka, etc. Si vous effectuez une enquête appropriée, il sera clairement démontré que les formes physiques de la Divinité sont de création humaine. Elles sont nées de sa propre imagination. Personne n'a jamais pu visualiser la Divinité sans nom, sans forme et sans attribut.

Par exemple, l'artiste Ravi Varma a dépeint la Divinité sous différentes formes comme Rama, Krishna, etc., basés sur son imagination et les descriptions contenues dans les épopées et les textes spirituels. Mais personne n'a jamais pu visualiser Dieu sous une forme physique. Cependant, la forme physique a une signification fondamentale. La forme physique ne peut pas exister sans signification.

N'oubliez jamais la forme physique. C'est seulement de la forme physique que la moralité se répand. La forme physique soutient et propage la moralité dans le monde par son exemple personnel. Par conséquent, la moralité gagne en force dans le monde.

Je fus très heureux d'être le témoin de l'enthousiasme des étudiants qui ont célébré la cérémonie de *Vinayaka Nimajjanam*. Je suis heureux que les étudiants aient pu comprendre le *Vinayaka Tattwa* (principe) au moins dans une certaine mesure.

Personne ne peut comprendre la vraie nature de la Divinité, sans comprendre l'esprit derrière les différentes activités spirituelles. On doit comprendre qui est le Seigneur Vinayaka, dans le vrai sens. Quand vous vous rendez compte qu'il est le chef omniprésent, vous pouvez bien comprendre sa nature Divine. Vous devez célébrer différents festivals avec une compréhension appropriée, selon leur importance spirituelle.

Prashanti Nilayam

SOUTENIR L'ÉTHIQUE ET LA MORALITÉ

29 août 2009

Le corps se compose des cinq éléments et est destiné à périr tôt ou tard, mais le Résident n'a ni naissance ni mort. Le Résident n'a aucun attachement quelconque est le témoin éternel. Pour dire vrai, le Résident, qui est sous forme de l'Atma, est vraiment Dieu Lui-même.

(Poème Telugu)

Dehi (le Résident) n'a aucune attache. *Dehi* est désigné également sous le nom de l'*Atma* ou de *Brahman*.

Incarnation de l'Amour!

Les gens rendent un culte à Dieu de plusieurs manières et développe une foi en Lui. Cependant, Dieu n'a aucun nom ou forme. Il est Un et seulement Un. Cependant, les gens L'appellent par différents noms comme Rama, Krishna, Allah, Jésus, etc. Ce sont toutes des fantaisies différentes, mais Dieu n'a aucun nom particulier. Dieu est Un. *Ekam Sath viprah bahudha vadanti* (la vérité est une, mais les sages se rapportent à elle par divers noms). Dieu Un est mentionné et adoré par divers noms et formes. Ces formes attribuées à Dieu sont le résultat de l'imagination, et de même ce qui est dépeint dans certaines peintures. En fait, personne n'a jamais visualisé Dieu. Dans n'importe quelle forme qu'on contemple Dieu, Il se manifestera sous cette forme. Dieu est Un, non deux !

Chaque individu se réfère à lui-même comme « Je », « Je », « Je ». Ce « Je » se réfère à l'ego individuel, du à l'attachement du corps. Quand ce *Deha bhava* est enlevé (transcender), on devient *Dehi* (le Résident). Vous devenez Dieu, vraiment. La Divinité transcende le nom et la forme. Depuis les temps immémoriaux, les gens ont contemplé, adoré, servi et désiré ardemment une telle Divinité transcendante.

Les gens ont beaucoup de désirs en ce monde matériel. L'empereur Dharmaraja a eu seulement un désir : jouer au jeu de dés. Il était fanatique de ce jeu. Les *Kauravas* ont remarqué cette faiblesse chez Dharmaraja. Ils se sont arrangés pour le prendre en se servant de cette faiblesse. Leur oncle maternel Sakuni les a incités et conseillé ainsi, « Allez inviter Dharmaraja pour le jeu de dés. »

Sakuni était un adepte dans ce jeu, et il pouvait facilement défaire ses adversaires par des moyens infâmes. Duryodhana et ses frères étaient d'un côté et Dharmaraja était de l'autre. Les dés utilisés dans ce jeu furent manipulés de manière à leur permettre de marquer une victoire à chaque fois qu'ils étaient joués. Comme conséquence, Dharmaraja a perdu le jeu à chaque fois. Il a perdu son empire, ses frères, lui-même et même Draupadi. Les

Kauravas ont annexé son empire et ont pris le contrôle des frères et de Draupadi l'épouse de Dharmaraja. Ils l'ont traînée à la cour royale.

Draupadi a alors posé une question aux honorables parlementaires et aux aînés dans l'assemblée à savoir si Dharmaraja s'est mis en gage d'abord et a ensuite perdue ou vice-versa. Si Dharmaraja s'était mis en gage en premier et perdait le jeu, il n'avait aucun droit de mettre en gage Draupadi. D'ailleurs, Draupadi était l'épouse non seulement de Dharmaraja, mais de tous les cinq frères. Ont-ils donné leur consentement pour mettre en gage *Panchali* (l'épouse de cinq frères) par Dharmaraja dans ce jeu de dés ? Personne dans cet auguste assemblé n'a osé répondre aux points subtils soulevés par Draupadi. Ils n'ont pas ouvert leurs bouches.

Dronacharya, dans sa jeunesse, un jour, est allé voir le roi Drupada lui demandant le cadeau d'une vache. Parce que le roi a refusé de faire le cadeau, Dronacharya dans sa colère a laissé Panchala à ses affaires et avec son épouse et ses enfants. Pendant qu'il marchait vers Hastinapura, il a rencontré les enfants Pandavas et Kauravas jouant dans un champ près d'un puits. Venant près des enfants, qui entouraient le puits, Dronacharya a demandé, « Mes chers enfants, qu'y a-t-il ? Pourquoi êtes-vous tous placés autour du puits de cette manière ? Que se passe t-il ? » Les enfants ont répondu d'une seule voix, « Swami, notre balle est bien tombé dans le puits. »

Dronacharya les a alors apaisés en disant, « Ne vous inquiété pas, je vais sortir la balle. » Disant ainsi, il a tiré une flèche et a frappé la balle. La flèche était prise dans la balle. Alors il a tiré une autre flèche qui a emboité la première flèche. De cette manière, il a tiré un certain nombre de flèches l'une après l'autre et finalement avec l'aide des flèches transformées en pôle, il a retiré la balle et l'a remise aux enfants. Voyant ce merveilleux exploit de Dronacharya, ils sont tombés à ses pieds. Ils ont réalisé qu'ils avaient enfin trouvé quelqu'un qui était un expert en matière de tir à l'arc. Ils ont raconté cette nouvelle à Bhîshma, qui a nommé Dronacharya en tant que professeur des *Kauravas* et des *Pandavas*.

Parmi les enfants, Arjuna en particulier a appris rapidement les qualifications du tir à l'arc et est devenu un expert en peu de temps, gagnant l'affection et l'admiration du gourou Dronacharya. En fait, il a rendu son gourou fier et célèbre par ses qualifications. Ceci a rendu Aswatthama, le fils de Dronacharya, jaloux. Dès lors, il a gardé une rancune contre les *Pandavas*, en particulier Arjuna. Pendant la guerre du *Mahabharata*, il a joint les *Kauravas* et a lutté contre les *Pandavas*. Une nuit, pendant la guerre, il a furtivement entré dans le camp des *Pandavas* et a tué impitoyablement les *Upapandavas* (les enfants en bas âge des *Pandavas*) sous les couvertures, de l'obscurité. Comme il était sur le point de s'échapper, il fut pris par Arjuna, qui l'a traîné devant Draupadi. Au lieu d'être fâchée et de maudire le mauvais auteur et de prononcer une punition sur lui, elle est tombée aux pieds d'Aswatthama, le fils du gourou le plus vénéré de son mari et a dit :

C'est aux pieds de votre père Dronacharyathat que mes maris ont appris tous ce qu'ils savent.

Étant le fils de Dronacharya, est-il approprié de tuer mes enfants innocents ?

*Comment avez-vous pu avoir le cœur de les tuer,
alors qu'ils n'étaient pas armés, jeunes, tranquillement endormis,
Avaient-ils de l'hostilité contre vous
et projetaient-ils de vous blesser ?*
(Poème Telugu)

Quand Draupadi parlait de cette manière favorable avec Aswatthama, Bhima ne pouvait pas supporter de voir cela. Éclatant de colère, il a hurlé :

*Cette Draupadi est une femme stupide,
parce qu'elle parle en faveur de la liberté
de ce scélérat. Elle ne sent aucune colère contre ce meurtrier
de ses fils. Cet assassin n'est pas un Brahman ; ne le libérer pas, tuez-le.
Si vous ne le faites pas, je le tuerai moi-même avec mon poing puissant.*
(Poème Telugu)

Aswatthama tremblait de peur et s'est senti sans aide. Consummé par la rage, Arjuna était sur le point d'attaquer Aswatthama. Draupadi a alors levé ses deux mains et a parlé favorablement avec Arjuna :

*Ah, Phalguna ! Il n'est pas juste de tuer
une personne qui a peur ou qui a perdu son courage,
qui est endormi ou ivre, qui cherche refuge ou qui est une femme.
Vous ne devriez pas tuer Aswatthama, parce qu'il est le fils de votre maître.*
(Poème Telugu)

Draupadi est alors tombé à ses pieds et l'a raisonné ainsi : « Arjuna, mes fils vont-ils revivre en tuant Aswatthama ? Sa mère éprouverait le même genre de douleur que je subis maintenant. Ayant étudié les *Vedas* et les *Sâstras*, comment se fait-il que vous ne puissiez pas garder votre calme ? » Ainsi, Draupadi a parlé favorablement avec Arjuna pour qu'il pardonne à Aswatthama son acte honteux.

Arjuna a répliqué, « Vous m'empêcher d'accomplir mon vœu. »

Draupadi a répondu, « Tondez sa tête et enlevez le bijou de la couronne de sa tête est l'équivalent de le tuer. » Arjuna fut d'accord avec sa plaidoirie, et comme marque de punition a rasé la tête d'Aswatthama, a pris son bijou de la couronne, et l'a libéré. « Il est inutile de ressasser le passé. Le passé est le passé ; oubliez le passé, » ce sont les conseils donnés par Draupadi à Arjuna. Conformément à l'avis de Draupadi, Arjuna a effacé son émotion.

En ce moment, un économiste qui a participé à la conférence a mentionné le thème « Éthique et Finances ». Arjuna a suivi l'éthique et a sauvé la vie d'Aswatthama, oubliant la perte des *Upapandavas*.

Sauver la vie d'un être humain, son semblable, est de loin supérieur à l'accumulation de richesse. Plusieurs tels incidents de noblesses sont trouvés dans le *Mahabharata* et le *Bhâgavata*. Il y a beaucoup de telles femmes nobles comme Draupadi. Elle avait une ouverture d'esprit et un noble caractère. C'est seulement en raison de telles femmes que le pays de Bharat a réalisé de grand progrès depuis les temps passés et a atteint une position prépondérante d'aujourd'hui.

Malheureusement, les *Bharathyas* (Indiens) ont oublié leur glorieux passé. Ils sont maintenant comme un puissant éléphant qui est ignorant de sa force innée. Dans la suprême terre sainte de Bharat, la tolérance est une très haute qualité de notre caractère. Quelle est la vraie beauté dans l'être humain ? Ce n'est pas la beauté du corps physique. C'est la qualité de la tolérance qui confère la vraie beauté d'un individu. Notre culture de Bharat a donné une très grande importance à la qualité de tolérance. C'est notre tradition depuis des âges. On doit donc soutenir sa riche tradition de pureté et de tolérance. Un vrai *Bharatyia* est celui qui protège ces deux qualités. Il n'est pas un humain celui qui manque de moralité.

L'argent vient et disparaît, mais la moralité vient et se développe

Par conséquent, on doit protéger sa moralité. C'est la vraie qualité d'un *Bharatyia*. Seulement celui qui est doté d'un caractère noble est éligible à s'appeler un *Bharatyia*.

Tout comme un éléphant ne se rend pas compte de sa force innée et se soumet doucement aux commandes du mahout, les *Bharathyas* d'aujourd'hui oublient leur force et pureté innées et imitent la culture occidentale. Bien qu'ils soient dotés de grandes forces et aient maîtrisé les *Vedas*, les *Upanishads* et les Écritures saintes, ils imitent la culture occidentale, oubliant leur propre grandeur. Cela n'est pas dans l'intérêt des personnes d'une si grande nation. Vous devez réaliser la grandeur de votre culture et suivre votre conscience.

Malheureusement, les gens aujourd'hui ne suivent pas leur conscience. Cela n'est pas par ignorance, mais innocence ! Si vous continuez à imiter la culture occidentale, votre propre force diminuera graduellement. Par conséquent, n'imitiez pas les autres. Observez une retenue. Par exemple, le lion attaque un animal seulement quand il a faim. Il ne va pas tuer chaque animal qu'il rencontre. Alors, même une bête sauvage comme le lion a la capacité de se retenir. Par conséquent, il est nécessaire que chaque être humain observe de la retenue et certaines limites. L'ego sans limite, la colère et le désir vous égarent seulement.

Vous devez détourner votre mental d'une telle situation et suivre le noble chemin de sorte que vous ne causiez aucun mal aux autres ni ne souffriez dans le processus. N'utilisez pas votre force et votre pouvoir sans discrimination. Vous voyez les enfants modernes jouir de la liberté sans restriction. La liberté sans aucun doute est bonne et permise, mais doit l'être dans une limite. Alors seulement elle acquiert de la valeur. Tenter d'amasser des richesses et être très futés cela vous mènera seulement au danger.

Vous devez avoir vu les journaux, comment l'Amérique s'est livrée à un gaspillage colossal de son argent et de ses ressources en faisant la guerre contre l'Iran, l'Irak et autres nations. Qu'est-ce que l'Amérique va gagner de ceci ? Aujourd'hui l'économie Américaine a ralenti et il y a la récession dans le pays. C'est dû à leur utilisation inappropriée des ressources.

Prenez par exemple, le Seigneur Ishwara. Il est majestueux et tout-puissant. Cependant, Il emploie son pouvoir qui infiltre tout seulement dans la mesure nécessaire. Il n'emploie pas son pouvoir sans discrimination. On doit imiter son exemple et faire une utilisation appropriée de sa force et de ses ressources seulement selon ce qui est nécessaire.

Ne gaspillez pas vos pensées, parce que cela rend votre mental instable et chancelant. (Montrant Son mouchoir) Qu'est-ce que ceci ? C'est un tissu. Non, ce n'est pas un tissu, mais un ensemble de fils. Sans les fils, c'est seulement du coton. Sans coton, il ne peut y avoir de fils, et sans fils il ne peut y avoir aucun tissu. De même, le mental n'est rien d'autre qu'un paquet de pensées. Par conséquent, mettez un contrôle sur vos pensées. Même la richesse que vous acquérez et la nourriture que vous mangez doit l'être dans une certaine limite.

La nourriture est Dieu, ne la gaspillez pas.

Aidez les autres, ne les blessés jamais.

Aidez toujours, ne blessez jamais.

Ce sont certaines des directives pour une vie que vous devez suivre. Il est béni celui qui se conduit de telle manière, qu'il ne blesse pas les autres ni n'est blessé dans le processus. Vous devez apprendre ces qualifications, qui ne sont pas disponibles dans les manuels. Observez vos pensées et voyez à ce qu'elles ne s'égarent pas. Chaque fois qu'une pensée surgit dans votre mental, analysez-la. « Est-elle bonne ou mauvaise ? » Si vous sentez qu'elle est mauvaise, ne lui permettez pas de persister. Laissez-la simplement passer. Si c'est une bonne pensée, mettez-la en pratique de sorte que vous et les autres puissent en bénéficier également.

Dans la conférence tenue hier et aujourd'hui, certaines directives pour le fonctionnement efficace des banques dans le pays ont été avancées. Quelque soit les actions que vous effectuez elles doivent l'être dans un esprit d'amélioration de soi. Ne soyez pas sous l'impression que vous servez l'organisation ; plutôt vous vous servez vous-même par vos efforts sincères. Ne donnez pas de place du tout à l'ego et l'orgueil.

En déposant votre épargne à la banque, ce n'est pas la banque, mais vous qui en bénéficiez, parce que cela vous reviendra à vous seulement. De la même manière, vous bénéficierez du bon que vous faites aux autres. Vous le faites pour votre bonne vie.

Si vous voulez gagner un bon nom dans la société, cultivez les trois principes : *Daiva preeti*, *Papa bheeti* et *Sangha neeti* (l'amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité

dans la société). Si vous stimulez la moralité dans la société, les gens se réuniront autour de vous, vous traitant comme une bonne personne. En premier lieu, développer l'amour pour Dieu. Le prochain est la peur du péché. C'est seulement quand vous cultivez ces qualités que vous deviendrez une personne de caractère. Quand vous avez un caractère noble, la société entière vous aimera. Personne ne vous détestera. Conservez un bon caractère et aimez tout le monde. L'amour est partout et Dieu est partout. Par conséquent, aimez tout un chacun. Plus vous aimez les autres, plus votre réputation s'élèvera dans la société.

Si vous commettez une erreur ou vous vous livrez à une mauvaise action, les autres essayeront de vous imiter. Par conséquent, *soyez bon, faites le bien et voyez le bien. C'est le chemin vers Dieu.* C'est seulement quand vous vous conduisez de cette manière que vous gagnerez un bon nom dans la société.

Vous ne pouvez pas apprendre ces choses d'un manuel. Ce n'est pas de l'information textuelle. Cela se rapporte à la pureté du cœur. Vous devriez développer un tel caractère sacré. Malheureusement, il y a seulement des secrets, mais aucun caractère sacré à nulle part. Ce n'est pas bon. Si vous fumez une cigarette, votre ami viendra à vous et dira, « Bonjour, vous êtes un bon garçon. Donnez-moi également une cigarette. »

Tel est votre compagnie, ainsi est votre comportement. « Dites-moi votre compagnie, je vous dirais qui vous êtes. » Si votre compagnie est mauvaise, vous devenez une mauvaise personne. Si vous êtes bon, les autres suivront votre exemple et deviendront bons.

Aujourd'hui, vous constatez que plusieurs compagnies ont mis fin à leurs opérations. Quelle a pu être la raison de ceci ? Si une compagnie suit des méthodes douteuses, les autres compagnies suivront également le mouvement. C'est une chose commune que les mauvaises habitudes se répandent rapidement et facilement. Vous avez donc à être prudent et essayer d'obtenir que les bonnes choses se produisent. Ne vous précipitez pas pour imiter les mauvaises choses. « *La rapidité conduit à la perte, la perte conduit au souci, donc, ne soyez pas pressés.* »

Chers enfants, vous êtes tous très jeune. Commencez à faire un bon travail à partir de cet âge. Soyez des exemples pour les autres. Faites du service à la société. C'est la société qui vous protège.

Même avant que vous commenciez à faire du service social, il y a quatre personnes que vous devriez vénérer et respecter : la mère, le père, le maître et Dieu dans cet ordre. En premier lieu, la mère est très importante. Rendez-la heureuse. Si votre mère est heureuse, votre vie entière sera heureuse. Si vous la rendez malheureuse, vous souffrirez. Par conséquent, gardez-la heureuse et contente en tout temps. Le bonheur de la mère est votre bonheur.

Elle vous protégera toujours. C'est la mère qui vous a donné naissance et vous a élevé. Elle peut vous réprimander et même vous battre quand elle est fâchée contre vous. Mais sa colère est seulement momentanée. Vous ne devriez pas vous sentir attristés pour cela.

La colère temporaire ne dure pas longtemps. Réalisez le fait que la colère, l'ego, la jalousie, etc., sont tous des phases temporaires. Même la convoitise est momentanée. Ce sont toutes des choses temporaires et par conséquent elles viennent et vont. Elles ne sont pas permanentes. Mais un principe, l'*Atma Tattwa*, est éternel.

Développer de l'amour pour tout un chacun. Amour, amour, amour ! « *Aimez tout le monde et servez tout le monde.* » *L'amour est votre seule propriété qui durera toujours.* Il n'y a rien de plus grand que l'amour, et vous n'avez besoin de rien de plus grand aussi.

Plongez dans le service avec le sentiment, « Le service est Dieu ; Le service est ma vie. » Le service ne devrait pas être entrepris avec une espérance de rémunération. « *L'argent vient et disparaît, mais la moralité vient et se développe.* » Ne soyez pas transporté de joie quand vous obtenez de l'argent ou déprimée quand vous perdez de l'argent. La différence entre l'argent et la moralité est : l'argent vient et disparaît tandis que la moralité vient et se développe.

Chers enfants, aujourd'hui est un jour très heureux. Priez que les occasions comme celles-ci se reproduisent là où vous serez.

Dieu est votre seul refuge partout où vous puissiez être, dans une forêt, dans le ciel, dans une ville ou un village, sur le dessus d'une montagne ou au milieu d'une mer profonde.
(Poème Telugu)

Dieu est toujours avec vous, au-dessus de vous, derrière vous. Il vous protégera toujours. Développez cette foi ferme dans votre cœur. La grâce de Dieu n'est pas transitoire. Il sera toujours avec vous. Vous êtes tous de bons enfants, Je sais. Conduisez-vous toujours comme de bons enfants.

Conférence Éthique et monde des finances.

(Bhagavan a conclu Son discours avec deux *bhajans*, « *Hari bhajan bina sukha santhi nahi...* » et « *Subrahmanyam, Subrahmanyam...* »)

Prashanti Nilayam

DÉVELOPPER LES QUALITÉS D'HUMILITÉ ET D'OBÉISSANCE À CÔTÉ DE LA MORALITÉ DANS LA SOCIÉTÉ

2 SEPTEMBRE 2009

L'homme naît, se développe et part finalement de ce monde dû au karma. Le karma est vraiment l'incarnation de la Divinité pour l'homme. C'est seulement dû au karma que le bonheur et le chagrin se produisent en ce monde.

(Poème Telugu)

Incarnation de l'Amour !

Chers dévots du Kerala ! L'empereur Bali a gouverné sur l'état du Kerala dans les temps antiques. Il avait l'habitude de traiter ses sujets comme les membres de sa propre famille et de fournir plusieurs choses nécessaires pour qu'ils aient une vie heureuse et confortable. Il avait l'habitude de développer des sentiments sacrés parmi les gens et de créer un environnement approprié pour les stimuler.

Pour que les gens marchent sur le droit chemin et pour leur donner un exemple, il a commencé un *Yajna* appelé « *Viswajit* ». Plusieurs personnes se sont réunies pour être témoin de cet événement. L'empereur Bali a exécuté le *Yajna* sur une grande échelle en donnant des terres et de l'argent à plusieurs personnes et en donnant des cadeaux à un grand nombre de personnes pour cette occasion. Pendant le *Yajna*, les membres de sa famille étaient également assis au *Yajna Vedika* avec lui.

Alors que tous observaient le grand spectacle, un beau garçon est entré dans la salle sacrificatoire tenant un petit parapluie fait de feuilles de palmier. Comme il approchait l'autel, Ratnamala la fille de l'empereur Bali l'a remarqué. Elle fut captivée par la beauté et le rayonnement de ce charmant jeune garçon. Immédiatement, elle fut perdue dans une contemplation profonde, pensant, « Comme je serais chanceuse si j'avais un enfant comme lui ! » Le garçon est allé directement à l'autel. Alors que chaque personne présente dans la salle sacrificatoire observait joyeusement, l'empereur Bali l'a accueilli, lui lava les pieds de manière révérencielle, lui a offert une guirlande et lui a demandé de s'asseoir sur une chaise décorée. Il a alors demandé au jeune garçon, « Qui êtes-vous ? D'où venez-vous et pourquoi ? »

Le jeune garçon a répondu, « J'ai entendu dire que l'empereur Bali faisait plusieurs actes de charité. J'ai aussi un désir à accomplir. » L'empereur a alors demandé, « Qu'est-ce que

c'est ? » Le garçon a répondu, « Je n'ai pas besoin de beaucoup. Je serai heureux si une petite parcelle de terrain mesurant trois enjambées m'était donnée en charité. »

L'empereur Bali a demandé, « Quoi ! Une si petite demande ! J'ai pensé que vous demanderiez quelques choses de grand. Je suis étonné de votre petite demande. Est-ce que c'est assez ? Vous pouvez demander quelque chose de plus. »

Le jeune garçon a répondu que ce serait assez si sa demande est accomplie. Il a couvert la terre entière d'une enjambée et le ciel de la seconde et a attendu pour prendre la troisième enjambée. Mais il n'y avait aucune espace libre pour la troisième enjambée.

L'empereur Bali a alors dit au garçon, « Cher ! Vous avez couvert la terre entière d'une enjambée et le ciel de la seconde. Maintenant il n'y a aucune espace pour placer la troisième enjambée. Par conséquent, mettez votre pied sur ma tête, si vous le souhaitez. » Disant ainsi, il pencha sa tête devant le garçon, qui était nulle autre que le Seigneur Vishnu venu sous la forme de l'*Avatar* Vamana. Au moment où le Seigneur Vamana a placé son pied sur la tête de l'empereur Bali, Bali fut poussé sous le poids dans le monde d'en bas ! Ce fut de cette manière que le Seigneur Vishnu a libéré Bali.

Les gens du royaume de l'empereur Bali étaient très tristes de ce dénouement. Ils ont exprimé ainsi leurs sentiments d'avoir été abandonné : « Oh Dieu ! Notre empereur n'est plus avec nous. Il avait l'habitude de nous élever comme ses propres enfants. Il est notre protecteur. Comment allons-nous pouvoir vivre sans lui ? » Leur abandon et agonie de la séparation de leur roi bien-aimé étaient très douloureux. L'événement heureux du *Yajna*, étant célébré sur une grande échelle, s'est terminé brusquement. C'est un exemple de la déclaration, « Le plaisir est un intervalle entre deux souffrances. »

Comme les gens s'affligeaient de ce fait, l'empereur Bali a déclaré du monde d'en bas, « Oh mes chers enfants ! Vous m'êtes tous très cher. Je m'occuperai toujours de votre bien-être, partout où je serais. Je verrai à ce que vous ne subissiez aucun ennui. Je vous protégerai. Vous n'avez pas besoin d'avoir l'impression que je suis loin de vous, dans un monde différent. Chaque année, en ce jour, je viendrai vous voir. Commémorant ce jour de ma venue comme festival. Prendre un bain, porter les nouveaux vêtements et apprécier le festin avec une variété de plats en ce jour. »

Depuis lors, le peuple du Kerala célèbre ce jour comme « festival d'Onam » en souvenir de leur roi et protecteur bien-aimé Bali.

L'empereur Bali a effectué beaucoup de bon travail au profit des gens et les rendant heureux. C'est pourquoi les gens ne pouvaient pas supporter la séparation de leur roi bien-aimé. Même aujourd'hui, le Kerala reste une terre d'abondance et de prospérité. La nature déverse sa générosité sur le peuple du Kerala. En fait, les pluies commencent au Kerala et puis s'étendent au pays entier. Il n'y a aucune pénurie de céréales et d'eau potable au Kerala, qui est un cadeau de la nature au peuple du Kerala. Il est d'usage de voir les gens de d'autres états s'inquiétés de l'arrivée de la mousson, disant, « Oh ! Les pluies n'ont pas

encore commencé au Kerala. » C'est la terre où Dieu omniprésent s'est incarné comme Seigneur Vamana. Il peut s'incarner dans un endroit, mais Il est présent partout.

Dieu est omniprésent, bien que parfois Il s'incarne sous une forme, dans un endroit. Dieu est seulement Un, non deux, bien que les gens se réfèrent à Lui par différents noms et formes. *Ekam sath viprah bahudha vadanti* (la vérité est une, mais les sages se rapportent à elle par divers noms). C'est seulement à cause de notre illusion que nous attribuons différents noms à Dieu comme Rama, Krishna, Govinda, Allah, Jésus, etc. Le soleil est seulement un, et il apparaît dans différentes régions du monde, à différentes heures. Il est maintenant 9 h 00 du matin ; mais c'est la nuit aux États-Unis. De même, un seul Dieu demeure dans différentes personnes, sous différentes formes.

Ne soyez pas sous l'impression que Dieu a différentes formes. Il est au-delà des noms et des formes. *Eko ham Bahusyam* (Dieu est Un, mais se manifeste comme plusieurs êtres). La Divinité est présente partout, dans chaque pays et dans chaque individu. Elle est omniprésente. Puisque vos perceptions sont différentes, vous attribuez différents noms et formes à un seul Dieu.

La terre du Kerala est un cadeau de Dieu. Le peuple du Kerala suit les ordres du noble empereur Bali, même aujourd'hui. C'est pourquoi l'état s'est développé de plusieurs manières. Il n'y a aucune pénurie de nourriture et d'aménagement pour une vie heureuse au Kerala. L'empereur Bali a fourni tous les comforts nécessaires aux personnes avant de partir pour sa demeure. C'est un petit état, et densément peuplé. Quelle puisse être la taille de la population, les gens jouissent beaucoup du confort, de la paix et du bonheur au Kerala.

Naturellement, des changements dans les aspirations des gens et dans le style de vie ont lieu ces derniers temps à cause de l'impact du *Kali Yuga*, mais le centre de leurs cœurs et les sentiments demeurent les mêmes. Ils suivent toujours les injonctions *Védiques Sathyam vada, dharmam chara* (Dis la vérité et suis l'action juste). Ils respectent les aînés et les servent avec amour et affection.

Que pu être la raison de ceci ? L'Amour pour Dieu. C'est une terre où l'Amour pour Dieu existe, même aujourd'hui. Ils ont la peur du péché. Ceux qui ont développé l'Amour pour Dieu naturellement ont la peur du péché. En conséquence, de telles personnes auront un niveau important de moralité dans la société, qui est très importante pour son fonctionnement bien ordonné. Ainsi, le peuple du Kerala observe scrupuleusement les trois principes du *Daiva prîthi; Papa bhîthi* et *Sangha nîti* (Amour pour Dieu, peur du péché et moralité dans la société). Ils respectent les aînés et leur donnent la reconnaissance due.

On devrait avoir la moralité et l'intégrité. Les mêmes principes ont été enchâssés dans l'injonction *Védique, Sathyam vada, dharmam chara* (Dis la vérité et suis l'action juste). Le peuple du Kerala suit ces deux principes scrupuleusement dans leurs vies quotidiennes.

Il n'est pas assez de célébrer le festival d'Onam avec beaucoup de ferveurs religieuses et de dévotions. Vous devez vivre selon les espérances du noble empereur Bali. Il est dit, *Matru devo bhava, pitru devo bhava, acharya devo bhava, atithi devo bhava* (Vénérez votre mère, père, maître et invité comme Dieu). (La mère est Dieu, le père est Dieu, le professeur est Dieu et l'invité est Dieu). Vient d'abord la mère dans cet ordre. Elle vous donne naissance, vous élève et vous enseigne de bonnes choses, dans vos années de formation. Puis commence le rôle du père. Il est votre deuxième *gourou*. Puis le professeur (le *gourou*) vous enseigne l'éducation pour vous permettre de vivre dans le monde. Et finalement Dieu prend les commandes. Ainsi, votre vie en ce monde physique commence par votre mère et aboutit à Dieu.

Par conséquent, dans aucune circonstance n'oubliez pas votre mère. Aimez votre mère plus que tout et démontrez-lui le respect qui lui est dû. Vous constaterez que le peuple du Kerala respecte beaucoup les aînés, en particulier leurs mères. Ils lui donnent un coup de main et prennent bien soin d'elles. Ils les maintiennent toujours heureuses. Comme il est chanceux le peuple du Kerala d'avoir un empereur comme Bali, que Dieu lui-même a accompagné au *Vaikuntha* (ciel) !

Qu'est-ce qu'Onam ? C'est un jour où les gens prennent un bon bain, portent de nouveaux vêtements et prient Dieu avec un cœur pur. Les gens du Kerala préparent une série de plats savoureux, en particulier avec des bananes. En fait, il prépare douze variétés de plats avec le fruit de la banane. C'est une célébration unique. Ils préparent ces plats avec un cœur pur et affectueux. Par conséquent, ils seront très savoureux.

Ils offrent d'abord ces préparations à Dieu, de tout cœur, et avec beaucoup de dévotion, et les partagent ensuite avec les membres de leur famille et leurs relations. Ils servent ces plats l'un après l'autre. La cuisson et le service des plats sont fait avec un cœur pur et affectueux dans le vrai esprit des célébrations d'Onam. Ils gardent leurs maisons propres et entretiennent une atmosphère sacrée pour que Dieu se manifeste. Ils ne les considèrent pas simplement comme des maisons, mais comme des temples de Dieu. C'est seulement au Kerala qu'une atmosphère aussi sacrée règne.

Même si certaines personnes ont quelques craintes au sujet du festival d'Onam, elles s'en dégagent et célèbrent le festival dans son vrai esprit comme le jour où l'empereur Bali a conféré ses bénédictions sur son peuple à partir du *Vaikuntha* (la demeure du Seigneur Vishnu), qu'il a finalement atteint.

Ce sont des *tapas* (pénitences) pour le peuple du Kerala de se rappeler les mots de l'empereur Bali en ce jour et de mener leurs vies en conséquence dans un esprit d'amour et de service. « Aimez tout le monde et servez tout le monde » ! Il ne peut y avoir aucune plus grande pénitence pour quiconque.

D'où que vous puissiez venir, offrez vos salutations. Même si vous rencontrez votre ennemi, offrez-lui vos salutations d'abord. Sûrement, il vous échangera votre noble geste. Ainsi, les gens doivent se conduire avec amour et unité mutuel. Ce sont seulement de

telles personnes qui méritent de s'appeler des êtres humains. Ils sont, en fait, des personnes avec une moralité.

Vous devez développer une telle moralité aujourd'hui. L'amour pour Dieu encourage l'individu à développer la moralité dans la société. Par conséquent, vous devez développer *Daiva prîthi*, *Papa bhîthi* et *Sangha nîthi* (L'Amour pour Dieu, la peur du péché et la moralité dans la société). N'oubliez jamais ces trois principes.

Ceux qui n'ont aucune moralité ne sont pas des êtres humains du tout ! Est-ce qu'une nation ou une race peut exister sans moralité ? Non ! Vous devez également développer les qualités d'humilité et d'obéissance, à côté de la moralité. C'était, en fait, le message de l'empereur Bali à son peuple. Si vous pouvez cultiver et développer ces qualités, votre vie sera sanctifiée.

Prashanti Nilayam

LE RESPECT DE LA MÈRE - EN PREMIER LIEU

27 septembre 2009

Il y a très très longtemps, il y avait l'obscurité partout. Il n'y avait aucun être humain ou aucune autre créature. C'était l'obscurité totale partout. Puis, il y a eu des pluies torrentielles pendant des années entières et, à cause de ce déluge, des océans ont été formés et les montagnes ont surgi. Graduellement les étoiles sont apparues dans le ciel. Le soleil a alors brillé et a projeté ses rayons sur la terre. Les océans et le ciel sont devenus bleus. La couleur bleue est l'indicatif de l'immensité des océans et du ciel. Dieu est également vaste ; par conséquent il est dépeint en bleu, en apparence. Graduellement les forêts et les collines, les insectes et les créatures, les oiseaux et les bêtes se sont développés sur la terre. Des millions de créatures de différentes espèces, également les humains, ont commencé à habiter la terre.

Une fois, il y a plusieurs années, J'ai visité Anantapur. J'étais très jeune alors. Je suis resté dans la demeure du Collecteur de district. Il est venu à Moi et M'a demandé, « Swami ! Il y a un certain nombre de cerfs ici. Veuillez en prendre deux parmi eux, emmenez-les avec vous et gardez-les dans votre ashram. » Les bâtiments de Prashanti Nilayam n'étaient pas encore construits. J'ai apporté ces deux cerfs et les ai gardé à Bangalore d'abord. Graduellement, ils se sont multipliés par centaines. Il n'y avait pas assez d'espace pour leur déplacement là. Par conséquent, ils ont été déplacés plus tard vers Prashanti Nilayam et gardés dans un parc pour les cerfs, dans un endroit séparé. Ainsi, la création de Dieu se multiplie, jour après jour.

Il pleut dehors. Je constate que quelques dames ont été trempées par la pluie. Vous avez permis à ces dames d'entrer à l'intérieur. Les messieurs aussi ! Je suis désolé que tant de dévots, du côté des dames et des monsieurs, se tiennent sous la pluie pour avoir le *darshan* de Swami et pour entendre Son discours. Personne ne peut sonder le mystère des actions de Dieu.

Quand J'étudiais dans un collège à Kamalapuram, une petite ville près de Kadapa, le siège social du district, dans l'état actuel d'Andhra Pradesh, J'étais très jeune et petit. Une foire de village était tenue sur une grande échelle, chaque année, dans un endroit appelé Pushpagiri, qui est situé entre Kamalapuram et Kadapa. Un jour, le professeur de discipline de notre école nous a dit, « Il y aura une grande exposition de bétail à Pushpagiri la semaine prochaine. Plusieurs personnes de tout le district et des villages voisins viendront pour participer à cette exposition. Nous devons envoyer des volontaires de notre école pour diriger les foules et pour leur rendre également service. »

Le professeur de discipline était également notre maître scout. Il a insisté pour que tous les garçons de notre école participent au camp de scout et aident les personnes qui viendront visiter la foire. Il M'a dit en particulier, « Raju ! Vous devriez être le chef de ce camp de scout. »

J'ai protesté en disant, « Monsieur ! Ils sont tous plus vieux en âge que Moi. Comment est-ce que je pourrais contrôler ces garçons ? Je ne peux pas. » Puis tous les garçons et les professeurs ont unanimement soutenu l'idée que Je serais le chef du camp.

Le jour suivant, notre professeur de discipline a appelé tous les garçons et les a instruit que nous tous devrions porter une chemise kaki et culotte courte, avec une ceinture en cuir et un sifflet. Il a également insisté sur le fait que chacun de nous devrait porter des chaussures et porter un bâton et une lampe de poche. Comment est-ce que Je pourrais Me procurer tous ces articles ? Je n'avais même pas un paisa dans Ma poche.

Deux de Mes camarades de classe du nom de Ramesh et Suresh et Moi-même avaient l'habitude de s'asseoir sur un banc à trois places dans notre salle de classe, les deux garçons de chaque côté de Moi. Ramesh était le fils d'un riche *Sirasthadar* (un fonctionnaire du revenu). Il était de la même taille comme J'étais. Il est allé chez son père et lui a demandé, « Père ! J'aimerais avoir une chemise kaki. Veuillez me donner deux chemises kaki et des culottes courtes à ma taille pour moi. » Il n'a cependant pas révélé le fait qu'il proposait de donner la deuxième paire à quelqu'un d'autre.

Le jour suivant, il a apporté un ensemble de vêtement dans un sac et l'a mis sous Mon bureau avec une petite note. Il a écrit, « Raju ! Vous êtes mon frère. Si cela ne Vous dérange pas, prenez ce vêtement. Ne me les retournez pas. Si Vous faites ainsi, je me sentirai très malheureux et je vais me suicider. »

Ma politique est que Je n'accepte rien de personne. J'estime fortement que l'amitié entre deux personnes ne durera pas longtemps sur la base de la relation du donner et du recevoir. J'ai donc renvoyé les vêtements avec une note, « Si vous et Moi devons continuer en tant que bons amis, rapportez ces vêtements. » Ramesh était littéralement en pleur du à Mon insistance. Il a rapporté les vêtements, vraiment à contrecœur.

Tous les garçons volontaires pour le service de scout devaient partir pour Pushpagiri, le jour suivant. C'était un voyage de onze milles de marche, car aucun autobus ne faisait ce trajet en ces jours. Les garçons ont contribué à cinq roupies chaque pour combler les dépenses au cours de la période, mais Je n'avais aucun argent, pas même un paisa. J'ai donc pensé à un plan. J'avais l'habitude de garder Mes livres toujours bien ordonnés et bien rangés. En ces jours, très peu de garçons étaient en mesure d'acheter de nouveaux livres quand ils étaient promus à une classe plus élevée. Par conséquent, ils avaient l'habitude d'acheter des manuels d'occasion, à un coût réduit. Un pauvre garçon M'a approché pour acheter Mes manuels. Il y avait un programme lourd, même pour les classes inférieures, comme les sujets d'histoire, de géographie, d'éducation civique, etc. Le coût de Mes livres montait à dix-huit roupies et Mes livres semblaient tous neufs. Le garçon n'était pas en mesure pour payer ce montant. Par conséquent, Je lui ai dit « Ne

vous sentez pas désolé. Payez-Moi seulement cinq roupies et prenez les livres. » Le garçon s'est senti très heureux et a immédiatement payé le montant.

En ces jours, les devises en papier étaient rares, et il a payé le montant entier en petites pièces de monnaie emballées dans un morceau de tissu. Il était attaché dans un vieux tissu, qui était incapable de soutenir le poids des pièces de monnaie. Les pièces de monnaie ont été répandues dans toute la pièce, faisant un grand bruit. En entendant le bruit, la dame de la maison est venue là et a demandé, « D'où avez-vous obtenu tout cet argent ? L'avez-vous volé de mon tronc ? » Elle a commencé à Me sermonner.

Je lui ai expliqué, « Non, mère ! J'ai vendu Mes livres à ce garçon. Il M'a donné les pièces de monnaie. » Le pauvre garçon qui fut témoin de cet incident lui a dit, « Mère ! J'ai donné ces pièces de monnaie à Raju pour le coût de ses livres, que j'ai achetés de Lui. » La dame n'a pas cru sa parole et l'a puni, lui aussi. Elle a pris toutes les pièces de monnaie et J'ai été laissé sans même un paisa.

Les garçons qui participaient au camp de scout étaient tous riches et bien habillés. Ils sont venus à Ma maison pour Me prendre avec eux. Dans les circonstances dans lesquelles J'étais placé à ce moment-là, Je n'étais pas en mesure d'aller avec eux. Si Je leur dis que Je souffre de fièvre, ils apporteront un thermomètre et relèveront Ma température. Si Je leur dis que Je souffre d'un certain mal, ils Me conduiront chez un médecin et Me feront examiner par lui. Par conséquent, Je leur ai dit, « Je souffre d'un mal d'estomac. Je ne peux pas venir avec vous aujourd'hui. »

Les garçons se sont sentis désolés et à contrecœur ils ont quitté pour le camp de scout sans Moi. Ensuite, Je suis parti la même nuit, au clair de lune. J'ai marché et marché, et J'ai atteint Pushpagiri au levé du jour. J'étais très fatigué, après avoir marché onze milles tout droit. J'avais faim et soif. J'ai voulu Me laver les mains et la bouche, et ai regardé autour pour de l'eau. Il n'y avait aucune eau autour, tout près. Il y avait un réservoir en maçonnerie tout près dans lequel de l'eau était gardée pour baigner les vaches et les buffles. L'eau était très sale. Me sentant impuissant, Je me suis lavé le visage avec de l'eau sale et J'ai bu un peu pour éteindre Ma soif.

Alors J'ai remarqué que quelqu'un avait laissé un paquet de *beedies* (cigarettes du pays) et une pièce de monnaie, une *Anna*, sur le réservoir là. Les *beedies* étaient, naturellement, inutiles pour Moi. Par conséquent, Je les ai jetés plus loin. J'ai pris la pièce de monnaie, un *Anna*, et l'ai échangée pour quatre pièces de monnaie plus petites (des *bottus*). Alors que Je retournais, J'ai remarqué qu'une personne était assise sur le bord de la route et jouait avec des cartes disposées sur un tissu, invitant les passants à parier sur les cartes, criant, « Trèfle, carreau, pique, etc. » Il M'a invité, disant, « Raju ! Vous êtes un garçon chanceux. Venez, venez ! Pariez une certaine quantité sur n'importe quelle carte de Votre choix et moi je Vous donnerais le double de cette quantité, si Vous gagnez. » Aucun doute, c'était une sorte de jeu, mais J'étais sans ressource à ce moment-là. J'ai commencé à mettre une pièce de monnaie sur chaque carte différente en premier. Chaque fois Je gagnais le pari et obtenais le double de la quantité que J'avais mis. J'ai joué le jeu jusqu'à

ce que J'aie pu obtenir seize *annas*. Alors j'ai décidé que c'était assez et ai laissé le jeu et suis retourné avec l'argent que J'avais gagné.

Puisque J'étais affamé, J'ai acheté trois *dosas* avec un *bottu*. En ces jours, les *dosas* étaient disponibles au taux d'un pour un *dammidi* (1/3 d'un *bottu*). Ainsi, J'ai planifié avec deux *bottus* par jour en consommant des *dosas*. Bien que J'aie assisté aux activités de service naturellement tout comme les autres garçons, en Mon cœur J'étais conscient du fait que parier (au jeu) était une mauvaise pratique et que Je ne devrais pas avoir recours à cela. Je connaissais l'histoire de Dharmaraja, perdant tout, y compris son épouse, ses frères et son royaume dans le Mahabharata.

À la fin du camp de scout, Je suis resté avec un *bottu*. J'ai acheté quelques bonbons, fruits, fleurs, *kumkum* et quelques bracelets pour ma belle-sœur. Seshama Raju, le frère aîné de ce corps est allé pour un cours de formation pédagogique et venait juste de revenir. Dès que J'ai fait un pas dans la maison, J'ai remarqué qu'il y avait des lignes de tracées dans un cahier avec l'aide d'une règle en bois. Il était très fâché que son épouse ait dû chercher l'eau pendant Mon absence de 3 jours et donc elle était très fatiguée. Quand Je lui ai offert les bonbons et les fruits que J'avais apportés de Pushpagiri, elle les a jetés sur le plancher. Elle a refusé d'accepter même le *kumkum*, qui est un signe très favorable.

Seshama Raju était furieux après cet incident. Il a pris la règle dans ses mains et M'a frappé sur l'avant-bras avec la règle, qui s'est brisée en trois morceaux. Ma main était enflée. Je n'ai pas révélé cet incident à quiconque. J'ai attaché un bandage Moi-même avec un tissu humide sur la main enflée. Le jour suivant, le fils de Seshama Raju est mort. Il a envoyé un télégramme à son père de venir immédiatement. En ces jours, il n'y avait aucun bureau de poste ou bureau de télégraphe à Puttaparthi. Les télégrammes étaient envoyés à Bukkapatnam et de là un messenger le livrait à Puttaparthi. Pedda Venkama Raju, le père de ce corps, allait à Bukkapatnam régulièrement pour acheter les articles nécessaires à la foire du village. Il a reçu le télégramme là et immédiatement s'est précipité à Kamalapuram. Il a parlé aux membres de la famille d'abord et a ensuite demandé pourquoi Ma main était enflée et bandée.

J'ai essayé d'expliquer l'incident comme étant insignifiant et lui ai dit que J'avais frappé une porte dans la maison, accidentellement, et rien de sérieux ne s'était produit. La dame dans la maison voisine est intervenue alors et a informé Pedda Venkama Raju, « Monsieur ! Ce n'est pas un incident isolé. Votre fils plus âgé bat le garçon tous les jours. Nous souffrons beaucoup d'être témoin de sa souffrance. »

Seshama Raju était très fâché avec Moi puisque son épouse se plaignait de Moi tous les jours disant que Je ne faisais pas ce travail-ci, ce travail-là, etc. Mes corvées quotidiennes dans leur maison comprenaient de préparer l'eau chaude pour le bain, de préparer le café tôt en matin pour Seshama Raju et son épouse, faire d'autres travaux dans la maison et le plus important, aller chercher de eau potable deux fois, le matin et le soir, d'un canal qui était à une certaine distance de la maison. Pour en finir avec tous ces travaux et M'occuper de l'école selon le programme, J'ai dû Me lever très tôt le matin, soit vers 3 heures.

Malgré tout ce programme agité, J'étais très heureux que les personnes dans le village soient de bonne nature et M'aimaient beaucoup. Elles avaient l'habitude de s'informer affectueusement au sujet de Mon bien-être, quotidiennement. Elles appréciaient beaucoup Mes chants. Quand Je suis allé à Pushpagiri pour participer au camp de scout, tout ce programme très chargé s'est arrêté. Bien que les voisins aient été très prévenants envers Moi pour Mon dur labeur et bonne nature, les gens dans la famille de Seshama Raju ne pouvaient pas accepter Mon absence et la rupture dans la routine quotidienne. Ils avaient l'habitude de crier après Moi si un certain jour J'étais un peu en retard à apporter l'eau du canal. Naturellement, J'avais l'habitude d'ignorer ces cris et de continuer Mon travail comme d'habitude, patiemment.

Griham Abbayi (le père) M'a informé cette nuit qu'il a dû sortir pour répondre à un appel de la nature. Il n'y avait aucune lumière. Il y avait l'obscurité tout autour. J'ai tenu une petite lampe de kérosène dans une main et une cruche d'eau dans l'autre et l'ai accompagné à un endroit isolé. J'ai mis ces choses sur le sol et ai essayé de revenir, mais il a tenu Ma main et avec une grande angoisse M'a dit, « Sathya ! Est-ce que je t'ai déjà battu un jour, durant toutes ces années ? Tu subis tellement de souffrance aux mains de ces personnes ici. Tu vas t'éloigner de cette maison. Viens ! Partons pour notre village, tôt le matin. »

J'ai essayé de l'apaiser en disant, « Il n'est pas approprié pour Moi de quitter la maison maintenant, particulièrement quand ils sont immergés dans la peine de la mort de leur fils. Veuillez partir d'abord. Je viendrai plus tard. » Là-dessus, *Griham Abbayi* est parti pour Puttaparthi, très à contrecœur.

En atteignant la maison, il a informé *Griham Ammayi* (la mère) au sujet de la situation régnant ici. Elle n'a pu contenir sa peine et a versé des larmes au sujet de Ma situation difficile. Elle a dit *Griham Abbayi*, « Sathya est un très bon garçon. Je ne l'ai jamais battu, en aucun jour. Je comprends maintenant que Seshama Raju Le bat régulièrement, écoutant les paroles des autres. Je ne peux supporter cela plus longtemps. Nous pouvons élever Sathya d'une façon ou d'un autre, même en vendant du sel si besoin est. Il n'a pas besoin de dépendre des autres pour Son éducation. Veuillez aller, ramenez Sathya à notre maison. » *Griham Abbayi* a essayé d'expliquer son incapacité, mais elle a insisté. Il a donc envoyé un télégramme, « Mère sérieuse, viens à Puttaparthi. » Puis, Je n'ai eu aucune option que de retourner à Puttaparthi.

Il y avait un négociant du nom Kotte Subbanna dans Kamalapuram, en ces jours, qui vendaient un tonique célèbre pour les enfants, « Bala Bhaskara ». Il nous en a donné une certaine quantité pour notre voyage à Puttaparthi, puisque ni Moi ni *Griham Abbayi* n'avait d'argent avec nous. Nous avons atteint Anantapuram avec grande difficulté. Il y avait une famille d'avocat dans Anantapur, qui était de bonnes gens. La famille entière était dévote à Swami. Ils nous ont invités à partager le déjeuner dans leur maison.

Nous avons pris le déjeuner dans leur maison et finalement sommes retournés à Puttaparthi. Dès que nous sommes entrés dans notre maison, *Griham Ammayi* a tenu Ma main et demandé, « Elle est toujours enflée. Il fut blessé ? » Ensuite, elle a appliqué

plusieurs médicaments faits à la maison, comprenant une pâte de son de riz sur la partie affectée et a également donné de l'eau chaude pour la fièvre. Pauvre dame ! Elle a essayé de son meilleur de Me rendre joyeux. Chacun autour de Moi pleurait de voir Ma main enflée. Je leur ai dit, « Rien à s'inquiéter ; tout est guéri maintenant. »

Depuis lors, J'ai décidé de rester à Puttaparthi de manière permanente. Seshama Raju est venu lors d'une visite, pendant les vacances. *Griham Abbayi* et *Griham Ammayi* tous les deux l'ont réprimandé en disant profusément, « Vous avez pris ce garçon avec vous pour l'instruire ; mais vous l'avez soumis à une grande torture. Quelle sorte d'éducation est cela ? Aller-vous-en ! Nous ne vous donnerons plus à manger ! »

Ensuite, Seshama Raju fut transféré à Uravakonda. Il M'a pris encore avec lui afin de M'admettre dans un collège là-bas. Il y avait de bons professeurs là, particulièrement un nommé Sri Tammiraju et un autre du nom de H. S. Ramana qui nous enseignait l'anglais. Il était si exalté de Moi qu'il avait l'habitude de M'amener dans sa maison. Non seulement ces deux, tous les professeurs étaient très affectueux envers Moi, puisque J'étais un bon chanteur avec une voix mélodieuse. Un jour, ils M'ont mis sur la scène pendant une réunion et M'ont demandé de chanter un chant. J'ai chanté le chant suivant :

*Prenez n'importe quel légume de votre choix, seulement un Anna par mesure,
Prenez des brinjal; ils sont très savoureux,
Le puits était profond et il était difficile d'obtenir de l'eau,
Alors aussi, la vie à Uravakonda fut difficile à oublier.*
(Chant Telugu)

Tous les professeurs ont apprécié le chant et M'ont félicité pour avoir chanté ce chant. Plus tard, ils M'ont demandés de chanter un chant tous les jours comme prière à l'école. J'ai chanté alors :

*En tout temps, le clairon fait écho
Entendant des mots magnanimes,
Les Hindous, les Bouddhistes, les Jains, les Parsis, les Musulmans et les Chrétiens
Viennent au trône, d'est et de l'ouest,
Faisant une guirlande d'amour
Salut à toi, l'unité de toute l'humanité !
Salut à toi, le destin de Bharat !
Salut à toi ! Salut à toi !*

C'était notre chant de prière que J'avais l'habitude de chanter quotidiennement dans l'école. Les professeurs de notre école avaient l'habitude de se tenir de chaque côté de Moi pendant l'assemblée et versaient des larmes de joie de Mon chant mélodieux. J'avais l'habitude d'avoir une très bonne voix.

Un jour, J'ai annoncé aux gens autour de Moi qu'il était temps que Je quitte l'école aussi bien que la maison et de M'engager dans Ma mission pour alléger la souffrance de l'humanité. J'ai révélé Ma vraie nature très tôt :

*Sachez que Je suis Sai, en réalité
Coupez vos relations matérielles
Renoncez à vos efforts de Me retenir
L'attachement matériel ne peut plus Me lier
Personne, aussi grand soit-il ne peut Me retenir.*
(Poème Telugu)

Chacun a pleuré très fort, incapable de soutenir la séparation de Moi. Le directeur de notre école, Lakshmipathi, a déclaré un jour de congé pour ce jour. Chacun, y compris les professeurs, les étudiants et le public, se sont sentis très triste de Ma décision de les quitter.

Le jour suivant, un garçon musulman fut invité à monter sur la scène pour chanter un chant de prière. Il était aussi un bon chanteur, avec une voix mélodieuse. Mais le moment où il a monté sur la scène, il est devenu très émotif et a pleuré de manière incontrôlable, incapable de soutenir la séparation de Moi. Il s'est assis en bas, exprimant son incapacité de chanter la prière. Le chant quotidien de la prière a été abandonné à ce moment là. Au lieu de cela, le directeur de l'école a pris l'habitude de dire quelques mots et de conclure.

J'ai abandonné les études à ce moment. Lorsque J'ai abandonné les études, J'étais seulement dans la troisième forme (huitième classe), mais les gens autour de Moi avaient l'habitude de s'émerveiller de Mon érudition pensant que Je pourrais obtenir un degré ou autre. J'avais l'habitude d'écrire de la poésie et Me tenir à distance des gens. J'avais l'habitude de garder le silence. Même lorsque J'étais dans la maison, J'ai gardé le même profil. J'avais l'habitude de simplement prendre de la nourriture et de sortir et de M'asseoir sur le sable de la Chitravati. Il y a une colline sur le côté du fleuve où J'avais l'habitude de monter et M'asseoir en silence.

Plusieurs personnes, comprenant les enfants des villages voisins et également d'Uravakonda avaient l'habitude de visiter ce « Sai Baba ». Subbamma faisait cuire de la nourriture et leur servait. Elle avait l'habitude de se sentir très heureuse de son service, pensant qu'elle servait les camarades de classe de Swami. Depuis lors, le nombre de personne visitant Swami a augmenté beaucoup et sans limite.

Une fois, le *Maharaja* de Mysore, Jayachamaraja Wodayar est venu avec sa voiture. La route carrossable venait seulement jusqu'à Penukonda. Il a donc voyagé en chariot à bœuf de Penukonda à Karnatanagepalli, et de là jusqu'à Puttaparthi à pied. Il a plaidé auprès de Moi, « Swami ! Pourquoi Vous mettez-vous dans le trouble en résidant à Puttaparthi ? Veuillez venir à Mysore. Je vais faire construire une grande demeure pour Vous. » Je lui ai dit, « Un arbre doit se développer dans le même endroit où il est né. S'il est arraché et transplanté ailleurs, il ne se développera pas. Cet arbre doit également se développer dans le même lieu où il était né. » Le *maharaja* était un grand dévot. Il avait l'habitude de visiter le temple de Chamundeswari tous les jours, matin et soir, et de chanter un chant particulièrement composé pour faire l'éloge de la déesse Chamundeswari.

Le *Maharaja* de Mysore a visité Puttaparthi de nouveau à une autre occasion. À ce moment-là, une route carrossable était construite de Penukonda à Bukkapatnam. Il a téléphoné au gouverneur d'Andhra Pradesh disant, « Pourquoi n'allongez-vous pas une bonne route pour atteindre Puttaparthi ? Combien d'argent est gaspillé pour toutes sortes de choses ! Veuillez faire une bonne route pour Puttaparthi immédiatement. »

Le gouverneur a instruit le gouvernement en conséquence et après une correspondance prolongée, un ingénieur en chef du nom Tiruvannai Iyengar a été finalement envoyé pour entreprendre un relevé pour le projet. Il a été prévu de construire une route de déviation directement vers le *Mandir*, sans toucher à la route Chitravati. Le *Maharaja* de Mysore a offert de soutenir les dépenses entières du projet. Avant de commencer le travail, l'ingénieur en chef a examiné la région en voyageant dans un chariot à bœuf. Il a constaté que le fleuve encerclait le village sur trois côtés et seulement le quatrième côté était disponible pour construire une route. Il est resté pendant trois à quatre jours ici et a atteint le *Mandir* par cette route dans un chariot à bœuf. Il a confirmé cet itinéraire et a passé des ordres finalement pour construire une route à recouvrement noir, et forant un grand trou dans une colline qui bloquait le chemin.

Enfin, une route directe pour atteindre le *Mandir* à Puttaparthi était prête, sans toucher au fleuve Chitravati. Une fois que la route était prête, un certain nombre de personnes comprenant des *Rajahs* et des *Maharajas* avec leurs familles ont commencé à visiter Puttaparthi. Les notables parmi eux étaient les *Rajahs* de Bobbili et de Venkatagiri. Ils apportaient des tentes avec eux et restaient sous ces tentes. Graduellement, le nombre de personnes visitant Puttaparthi a augmenté en grand nombre et sans limite. Les personnes dans les villages autour de Puttaparthi avaient l'habitude de discuter ainsi, « Nous n'aurons plus l'occasion d'avoir le *Darshan*, *Sparshan*, et *Sambhashan* de Swami? Ils disaient cela seulement pour les *Rajahs* et *Maharajas* ? » J'avais l'habitude de les apaiser disant que tous sont Mes dévots et que Je ne fais aucune distinction entre les riches et les pauvres.

Plus tard, les *Rajahs* de Bobbili, de Trivandrum et le jeune frère du *Rajah* de Trivandrum, qui était réalisateur de film, ont fait beaucoup d'aménagement ici comme la construction de maisons pour les dévots visiteurs. L'ancien ministre en chef d'Andhra Pradesh, le défunt Dr Bezwada Gopala Reddy, a construit un hôpital dans Puttaparthi. Malgré son programme très chargé en tant que ministre en chef, il avait l'habitude de faire des visites régulièrement à Puttaparthi. Il a continué ainsi jusqu'à son dernier souffle. Il avait l'habitude d'assister à chaque événement tenue dans Prashanti Nilayam. En temps voulu, des millions de dévots de toute l'Inde et de toutes les régions du monde ont commencé à venir à Prashanti Nilayam.

En fait, Je ne suis pas descendu pour fournir des discours sur aucune forme particulière de Dieu. La Divinité est seulement Une par quelque soit le nom et la forme dont on s'y réfère. Le but est un et l'amour est un. Les noms et les formes peuvent être différents. Certains peuvent se référer à la Divinité en tant que « Atma » ; d'autres en tant que « Aum ». Cependant, tous les deux sont les mêmes. Les noms de Rama, Krishna, Govinda, Narayana, etc., peuvent être différents, mais Dieu est seulement Un. Vous

pouvez contempler sur n'importe quel nom, mais Dieu est seulement Un. Les *Upanishads* déclarent, *Matru Devo Bhava, Pitru Devo Bhava, Acharya Devo Bhava, Atithi Devo Bhava* (Vénérez votre mère, votre père, votre maître et l'invité comme Dieu). En premier lieu, respecter votre mère. Elle est très importante !

La tolérance est la vraie beauté sur cette terre sacrée de Bharat.

Le doux sentiment dans ce pays est le sentiment d'amour envers sa mère.

(Poème Telugu)

Même si la mère et le fils vont à la Cour dans un conflit de propriété, la mère dira à l'avocat, « Il est mon fils, » et le fils dira, « Elle est ma mère. » Par conséquent la relation entre une personne et ses parents est durable. Même après que le corps physique cesse d'exister la relation maternelle existe. Une mère est une mère. Par conséquent, il ne peut y avoir un sentiment plus grand, respectable et doux que la maternité.

Beaucoup de personnes M'écrivent des lettres, s'adressant à Moi en tant que « Mère Sai. » Ils se réfèrent à Moi comme à leur mère vénérée. Je m'adresse également à vous tous en tant qu'« enfants. »

Prashanti Nilayam

DIEU EST UN OCÉAN D'AMOUR

29 octobre 2009

Dans la terre de Bharat, la tolérance et la patience constituent la vraie beauté.
Quel sentiment est-il plus doux que le sentiment que nous avons envers notre propre mère ?

Quoi que vous ayez pu apprendre, il reste toujours une connaissance qui est infinie, et il y a toujours plus à apprendre.

Bharat est la terre la plus sacrée - une terre de Divinité. Tous ceux qui sont nés dans cette Terre Sainte de Bharat ont fait beaucoup d'actions méritoires dans leurs vies passées.
Quel est le but de cette vie humaine ? La vie humaine fut donnée pour gagner la grâce de Dieu. La personne qui reçoit la grâce de Dieu en abondance peut apporter la transformation dans la société.

La société moderne est remplie d'inquiétude et d'agitation. Partout où vous allez, qui que vous rencontrez, vous trouvez seulement la misère.

Nous avons été témoin de plusieurs catastrophes naturelles récemment. Les calamités que nous traversons n'ont rien à voir avec Dieu. C'est à cause des erreurs des hommes et de ses actions. Dieu enseigne seulement le Dharma (l'action juste). Il ne veut pas que vous marchiez sur le chemin de l'Adharma (mauvaise action).

Satyam Vada, Dharmam Chara

Nous ne pouvons pas échapper au reflet, à la réaction et à l'écho. Par conséquent, nous devrions savoir que Dieu est Un. Nous donnons beaucoup de noms au Un et au même Dieu. Tout est Un. Par conséquent, dans le monde entier, seulement le Un existe.

Ekam Sath, Bahuda Vipraha Bhavanti
Il y a la même conscience dans tous les êtres.

En fait, nous sentons que nous sommes malheureux. Si vous vous regardez, vous saurez que la misère est de votre propre fabrication. Cela n'a rien à voir avec Dieu. Par conséquent, ne pensez jamais que tout est donné par Dieu. Tout nous revient à cause de notre processus de pensée.

C'est seulement Dieu qui confère la béatitude sur nous tous, cela n'est pas une dualité, c'est sublime et sans second.

Si nous cherchons profondément dans notre Vedanta, Dieu ne nous donne rien. La souffrance ou le plaisir est de notre propre fabrication. Nous sommes confondus si nous pensons que quelqu'un d'autre est responsable de notre souffrance ou plaisir.

Aidez toujours, ne blessez jamais.
Aimez tous le monde.
Ayez foi en chacun.

Il n'y a aucun être humain sans amour. Même les bêtes, les oiseaux, les animaux et les insectes ont l'amour. Cet amour est expérimenté même dans la plus petite des créatures. Nous devrions avoir la conviction profonde que Dieu est présent dans chacun sous la forme de l'Atma - Conscience.

Vous ne vous détestez pas, vous détestez Dieu quand vous détestez les autres. Chaque être humain est comme un miroir. Dans le miroir, vous trouvez le reflet de vous-même. Dans beaucoup de miroirs, vous voyez beaucoup de reflet de vous-même. Reflet, réaction et écho.

Vous vous accusez, vous vous blâmez. Par conséquent, qui que vous rencontrez, ayez la foi profonde qu'ils sont tous des formes de Dieu. L'homme ne comprend pas cette vérité. Il n'est pas approprié sur notre chemin de s'amuser des gens ou de les détester. L'amour est le seul chemin royal qui vous conduit plus près de Dieu.

Par conséquent, toutes les âmes nobles fusionnent en Dieu à cause de leur amour incessant pour Dieu. Sakkubai a continué à répéter « Ranga, Ranga, Ranga ». Tous se sont amusés d'elle et son mari l'a persécutée. Finalement, elle a fusionné en Dieu. Elle disait toujours, « Je ne suis pas différente de Ranga ». Dans chacun des trois états de conscience, elle a seulement pensé à Ranga.

Un athée dans le Tamil Nadu a l'habitude de prendre l'idole de Vinayaka et de la battre avec un chausson. Karunanidhi appréciait cet acte. Mais Karunanidhi déclare maintenant que Sathya Sai est Dieu. Il est tout à fait probable que nous commettions des erreurs par ignorance. Alors nous nous repentons. Mais vous devez accomplir une action de dédommagement pour vos erreurs. Le vrai repentir nous fait pardonner nos péchés.

Stalin le fils de Karunanidhi croit en Dieu. Il est venu à Puttaparthi, et a partagé son expérience avec les autres quand il est allé à Delhi.

C'est seulement Dieu qui parle, marche, écoute chaque activité. Nous allons par le nom et la forme. Nous pouvons l'appeler un serpent ou un scorpion. Dieu est dans chaque créature. Dieu a donné des qualifications différentes à chaque créature pour les protéger. Le scorpion pique par autodéfense et non pas avec l'intention de blesser. Dans une forêt dense, un lion blesse seulement s'il est blessé. Réaction, reflet, écho.

Les mauvaises actions mènent à de mauvais résultats. Alors faites le bien. À tout ce que nous faisons face, se sont les conséquences de notre processus de pensée. Nos pensées devraient être pures. Un être humain devrait avoir des Valeurs Humaines. Aujourd'hui, les êtres humains sont traités comme des chiens. Par conséquent, tous les défauts et les erreurs se trouvent dans l'homme. Réaction, reflet, écho. Par conséquent, il est absolument nécessaire que nous corrigions nos propres erreurs et ne recherchions pas les erreurs dans les autres.

Les gens s'amuse des victimes d'inondation qui furent secourues. De la même manière, la communauté entière s'est amusée de Sakkubai qui a continué à chanter le nom de Krishna. Krishna leur a finalement enseigné une leçon. Dieu est un océan d'amour. Hors de l'injustice grossière et de l'ignorance totale, nous ne nous comprenons pas et nous blâmons Dieu. Le bon ou le mauvais auxquels nous faisons face sont les conséquences de nos actions. Ainsi nous devons nous corriger.

Les Chrétiens croient en « Je ». Coupez le « Je » et cela devient une croix. (Jeu de lettre avec I) L'ego doit être tué. Une fois que nous nous sommes débarrassé de cet ego, alors nous pouvons réaliser le vrai Soi. L'homme est aujourd'hui bien informé dans tous les aspects de la vie. Il a conquis l'espace, se prépare à compter les étoiles. Mais il échoue dans des choses simples. L'amour est le courant sous-jacent de tout.

Il y a différents genres de sucrerie, mais le sucre est un. Les Upanishads mentionnent que qui vous saluez, cela atteint Dieu. Dieu est Celui qui vous donne tout. Comprenez votre propre mental. Réalisez vos propres erreurs.

Aidez toujours. Ne blessez jamais. C'est un homme vrai celui qui connaît cette vérité fondamentale, qui a la moralité et le caractère. Si vous comprenez ceci, vous ne ferez pas souffrir personne. Reconnaissez l'unité dans la diversité. Dieu est seulement Un – l'Atma - la Conscience, n'a aucun nom ou forme. C'est l'esprit ou la conscience qui imprègnent tous les êtres. Plusieurs lumières existent, mais le courant est un.

Nous pouvons entreprendre plusieurs activités spirituelles, mais elles reviennent toutes à l'unité. Si vous comprenez l'unité, vous aurez la paix et la béatitude. Vous êtes l'Atma – le Un seulement – le Un éternel. Dieu est seulement Un - ne pensez jamais qu'Il est multiple. Quand nous faisons face à des difficultés, nous chantons beaucoup de noms. Mais quand nous n'avons aucun problème dans la vie, nous ne pensons pas à Dieu. Nous devrions nous accrocher au « Soham ». Le nom donné à chacun à l'heure de la naissance est « Soham ». Nous rachèterons nos vies, travaillant pour la libération, si nous connaissons le principe Divin et la nature Divine.

Beaucoup de personnes parlent de Swami différemment. C'est leur imagination. Bhagavan n'a aucune imagination du tout. Toute imagination devrait être distribuée. Les politiciens ne savent rien. S'ils connaissaient la vérité, la nation serait en une meilleure position. Ne suivez pas la politique. Il n'y a aucune relation entre ce que le politicien dit et ce qu'il fait.

Si quiconque fait le bien, suivez-le. C'est le message de Baba à vous tous aujourd'hui. Le monde entier devrait être heureux. Laissez tous les êtres être heureux. Vous acquerrez cette béatitude par l'amour. Nous disons, « Paix, paix, paix ». Où est cette paix ? Il y a seulement des morceaux. (Jeu de mot « peace » et « pieces »)

Bhagavan est heureux et bénit tous ceux qui se sont recueillis ici.

Le discours est conclu avec le chant « Bhajo, bhajo, Vithala » par les étudiants du collège de musique.

Pune, Maharashtra

SOYEZ BON, FAITES LE BIEN ET VOYEZ LE BIEN

22 novembre 2009

Privé de la vérité, de l'action juste, de la paix et de l'amour, la valeur de toute votre éducation est zéro ; privé de la vérité, de l'action juste, de la paix et de l'amour, le bénéfice de tous vos actes de charité et de bonté est zéro ; privé de la vérité, de l'action juste, de la paix et de l'amour, l'utilité de toutes vos positions de pouvoir est zéro ; et privé de la vérité, de l'action juste, de la paix et de l'amour, le résultat de toutes vos bonnes actions est zéro. Sathya, Dharma, Shanti et Prema (vérité, action juste, paix et amour) sont vraiment les piliers de la demeure du Sanathana Dharma. Quoi d'autre peut être dit à cet ensemble d'âmes nobles.

(Poème Telugu)

Malgré son éducation et son intelligence, un homme idiot ne connaîtra pas son vrai Soi et une personne méchante n'abandonnera pas ses mauvaises qualités. Quelle est l'utilité d'acquérir une éducation qui ne peut pas vous mener à l'immortalité ? Acquérez la connaissance qui vous rendra immortel.

(Poème Telugu)

Les gens poursuivent une éducation et obtiennent des degrés importants dans différentes disciplines. Mais, dans leur vie de tous les jours, leur comportement est totalement en désaccord aux les principes qu'ils ont appris. Malgré leurs qualifications universitaires élevées, il y a un manque affligeant de connaissance au sujet de l'essence de l'éducation. Ce qu'ils acquièrent est seulement une éducation matérielle, évanescence et irréalité.

Il y a des millions d'étudiants et de personnes très instruites dans le monde. Ils obtiennent toutes sortes de degrés à partir de A à Z. Mais, quelle est l'utilité de leurs degrés ? Quelle est leur contribution au bien-être du monde ? Aident-ils les pauvres et les désespérés, au moins dans une faible mesure ? Ils gagnent des crores (dix millions) de roupies ; mais ils ne donnent même pas un *penny* en charité. Ils sont trop égoïstes. Ils ne contrôlent pas du tout leurs désirs. Celui qui contrôle ses désirs peut accomplir des merveilles dans le monde. Les gens ne sont pas du tout satisfaits de leurs revenus. Ils accumulent des montants considérables en richesse et implorent toujours pour gagner encore plus.

Les *Vedas* déclarent, « *Na karmana na prajaya dhanena thyagenaike amrutatthwamanasu* » (L'immortalité n'est pas atteinte par l'action, la progéniture ou la richesse ; elle est atteinte seulement par le sacrifice). Les gens ne cherchent pas du tout à atteindre l'immortalité. Partout où vous regardez et ceux que vous rencontrez, vous trouvez de l'égoïsme, de l'égoïsme et de l'égoïsme seulement. De quelle utilité est l'éducation de telles personnes égoïstes ?

Il n'y a aucun doute, l'éducation doit être poursuivie et certaines activités doivent être entreprises dans le monde pour mener une vie confortable. On doit prendre soin de ses besoins matériels et ceux de sa famille, comme la nourriture, l'habillement et l'abri. Mais dans quelle mesure ? Ce sont toutes des activités qu'on entreprend pour soi et sa famille, pas pour les autres. L'éducation moderne multiplie l'égoïsme. Elle est pour l'acquisition des biens et des services pour son propre confort. Ce sont des plaisirs matériels. Les qualités de *Kama*, *Krodha*, *Lobha*, *Moha*, *Mada* et *Matsarya* (désir, colère, avarice, illusion, orgueil et envie) dirigent les efforts de l'homme vers la poursuite des plaisirs matériels. Il n'y a aucun doute, l'éducation matérielle aide à fournir le confort et la joie dans le monde objectif, mais elle ne contribue pas du tout à la béatitude intérieure.

Seulement les cinq Valeurs Humaines de *Sathya* (vérité), *Dharma* (action juste), *Shanti* (paix), *Prema* (amour) et *Ahimsa* (non-violence) confèrent la béatitude intérieure. Une personne qui cultive ces cinq Valeurs Humaines sera toujours heureuse. Les cinq sens de l'action fournissent le plaisir extérieur ; mais les cinq Valeurs Humaines confèrent la béatitude intérieure. L'éducation aide à obtenir diverses convenances pour le plaisir extérieur, tandis que la béatitude intérieure peut être expérimentée seulement par Educare. Il y a beaucoup de différence entre l'éducation et Educare. L'éducation implique la lecture de livres écrits par quelqu'un et l'écoute de conférences faites par quelqu'un. Educare, cependant, n'a rien à voir avec les livres. Il n'a aucune forme du tout ! C'est une vérité qu'il n'a aucune forme. Les *Upanishads* ordonnent « *Sathyam vada, Dharmam chara* » (Dis la vérité, pratiques l'action juste). La vérité doit être dite et l'action juste doit être pratiquée. Mais, de nos jours, les gens lisent au sujet de ces valeurs, mais ne les suivent pas. Ce n'est pas correct.

L'amour est une qualité qui est commune à tous les êtres humains, voire, les animaux, les oiseaux, les bêtes et même les insectes. Chaque être vivant aime sa progéniture. Et, l'Amour est Divin. Ceux qui cultivent l'amour, Dieu se manifeste en eux. C'est seulement la qualité Divine de l'Amour qui nous sauve des souffrances, des difficultés et des calamités. Malheureusement, les gens ne cultivent pas l'amour et à la place vont après les choses passagères. « L'Amour est Dieu, vivez dans l'Amour. » Les possessions matérielles donnent un plaisir momentané, mais l'amour confère la béatitude éternelle. Le vrai amour se manifeste de la profondeur de son cœur. On doit atteindre un tel Amour Divin. Partout où vous allez, quelque soit l'activité que vous puissiez entreprendre, laissez votre cœur être rempli d'amour. Une telle personne, partout où elle est, soit dans la ville ou dans la forêt, ou dans le ciel ou dans les profondeurs de la mer sera sûrement protégée. L'Amour Divin ne se développe ni ne diminue. Il reste toujours le même.

Ekameva Adviteeyam Brahma (Dieu est Un, sans second). Attribuer divers noms à Dieu tel que Rama, Krishna, Govinda, etc., est seulement votre imagination. Ce qui n'a ni naissance ni mort est Un et seulement Un. Il n'a aucun commencement et aucune fin. C'est *Brahma*. Par conséquent, toutes les fois que quelqu'un demande, « Qui êtes-vous ? Quel est votre nom ? », Répondez avec « *Aham Brahmasmi* » (Je suis *Brahman*). Il n'y a rien de réel et éternel excepté *Brahman*. Par conséquent, ne perdez pas de temps à la poursuite des choses passagères. Quelle est l'utilité d'acquérir de tels objets ? Il n'y a

aucun doute l'éducation matérielle est nécessaire. Cependant, rappelez-vous toujours que cela est provisoire.

Brahman est Un, sans second. Le zéro gagne de la valeur seulement quand il est placé après le chiffre un. De même, le zéro de *samsara* (la vie matérielle) aura de la valeur seulement s'il est associé avec le Un qui est *Brahman*. Nous allons après les choses impermanentes et transitoires oubliant le Un.

Nous pensons que les qualités comme la colère, l'envie, la jalousie, l'orgueil, etc., sont données par Dieu, mais ce n'est pas vrai. Dieu ne fait aucune distinction entre les personnes en accordant des attributs positifs à quelques uns et des qualités négatives aux autres. Toutes ces différences sont des fabrications de l'homme. Dieu n'a rien à voir avec cela. Quand notre souhait est accompli, nous félicitons Dieu. D'un autre côté, si quelque chose va mal, nous attribuons notre échec à Dieu et Le blâmons. Dieu est seulement le témoin de tout ce qui se passe dans le monde, bon ou mauvais. Il ne donne ni ne reçoit rien. Toutes nos souffrances et difficultés sont de notre propre fabrication.

Les pensées qui coulent de notre mental sont exprimées par la parole. Par conséquent, le mental est la source de notre discours. Ce mental a son origine dans notre souffle (inhalation et exhalation). Par conséquent, l'inhalation et l'exhalation (*Soham*) est vraiment *Brahman*, et le mental représente Vishnu.

Il est dit, *Manomoolam idam jagat* (Le monde est une projection du mental). Notre *Vak* (la parole) représente Shiva. Par conséquent, nous n'avons pas besoin d'aller à la recherche de la Trinité (Brahma, Vishnu, et Maheshvara) quelque part dans un endroit éloigné. Dieu est en nous, avec nous, au-dessus, en dessous et autour de nous. En fait, vous êtes Dieu. Votre mental seulement est responsable de votre joie ou souffrance. Nous pensons que ceux-ci sont poussés vers nous par quelqu'un de l'extérieur. Non, toutes ces expériences découlent de vous seulement. Vous êtes responsable de tout. Si vous réalisez que ces expériences émanent de votre propre mental et pensent que vous êtes Dieu, vous deviendrez Dieu. D'autre part, si vous vous identifiez avec le monde et pensez que « Je suis un tel, » vous resterez séparé de Dieu.

Ne cultivez pas de désirs excessifs. « Moins de bagage, plus de confort, fait du voyage un plaisir. » Par conséquent, réduisez le bagage de vos désirs. Il est naturel que les gens aient quelques désirs, mais on doit s'enquérir, à savoir, lesquels de ces désirs sont bons pour nous et quel est celui qui cause du mal. Malheureusement, ce sens de discrimination est perdu dans l'époque actuelle. Tous ces désirs, qui sont le résultat de *Kama*, *Krodha*, *Lobha*, *Moha*, *Mada* et *Matsarya* (désir, colère, avarice, illusion, orgueil et envie), ont leur origine dans le mental.

Quand vous épousez une fille, vous développez de l'amour pour elle au commencement. Après quelque temps, si pour une certaine raison elle va à l'encontre de vos souhaits, vous développez de la haine envers elle. Votre colère et haine vous conduiront finalement dans des difficultés. Si vous pouvez réduire vos désirs et espérances, vous pourrez mener une vie de mariée heureuse.

Les étudiants se comportent aussi de la même manière. Lorsqu'on continue à acquérir des degrés, on perd sa paix à cause des désirs sans limites. Quel que puisse être ses espérances en poursuivant une éducation plus élevée, on doit mettre en pratique ce qu'on a appris dans le collège ou l'université. Simplement l'acquisition d'un certain nombre de degrés sans mettre en pratique ce qu'on a appris par l'éducation est une perte. Cela n'aide pas d'aucune façon. L'éducation sans pratiquer les principes de l'éducation mène à la perte et au souci. Par conséquent, la pratique (*Abhyasa*) est de plus grande importance.

Par exemple, vous jouez dans un drame. N'est-il pas vrai que vous devez faire un certain nombre de répétitions avant de l'exécuter finalement sur la scène ? C'est la pratique qui vous rend parfait. Par conséquent, la pratique est nécessaire dans tous vos efforts – la lecture, l'écriture, la médecine, la chirurgie, etc. Le *Gita* dit :

*Sreyohi Jnanamabhyasat,
Jnanaddhyanam vishishyate,
Dhyanat karmaphala thyaga,
Thyagat santhiranantaram.*

Meilleur est en effet la connaissance que la pratique. Meilleure que la connaissance est la méditation sur Dieu. Meilleur que la méditation est le renoncement du désir pour les fruits des actions. La paix suit immédiatement. Où est la paix ? La paix est vraiment en nous seulement. Il est futile de rechercher la paix quelque part dans le monde extérieur. Si vous voulez atteindre la paix, cherchez-la en vous.

Vous avez acquis toute cette connaissance des manuels et de vos professeurs. C'est de la connaissance livresque. Si vous la mettez en pratique, cela devient de la connaissance pratique, qui demeurera avec vous de manière permanente.

L'eau de pluie est pure. Quand vous placez un récipient quand il pleut, vous pouvez recueillir de l'eau pure. Elle est comme l'eau distillée. En buvant cette eau, vous ne serez pas troublé par aucun mal. Quand la même eau est mélangée avec d'autres substances, elle devient polluée. De la même manière, le mental qui est toujours pur est pollué par les désirs.

Par conséquent, ne polluez pas votre mental en cultivant des désirs. Maintenez toujours le mental pur. Toutes les fois qu'un désir surgit dans votre mental, balayez-le de côté pour maintenir votre mental exempt de pollution. Indépendamment de lire vos manuels et d'acquérir la connaissance, maintenez votre mental toujours pur et libre de pollution. C'est ce que vous devez apprendre aujourd'hui.

Vous pouvez ou ne pouvez pas adorer Dieu, mais vous devez respecter votre mère et votre père, qui sont responsables de votre naissance. Respectez votre mère. Gardez-la toujours heureuse. Personne ne peut évaluer ou décrire l'amour d'une mère. Personne ne peut le polluer. Si seulement vous pouvez gagner l'amour de votre mère, cela représente l'acquisition de tous les degrés. Nos Écritures saintes nous encouragent à respecter la mère, le père, le professeur, et Dieu dans cet ordre. En premier lieu est la mère, qui vous a donné la naissance. Le père qui vous a élevé et mis sur la route du développement. La

mère est la fondation de la demeure de votre vie ; le père représente les murs et le *gourou* (professeur) est le toit. Et, finalement, Dieu est votre vie elle-même. Par conséquent, ceux qui aspirent à Dieu doivent aimer leur mère d'abord. Si seulement vous la gardez heureuse, toutes les autres choses de bonheur vous seront données.

De nos jours, les gens gardent leurs parents âgés dans des maisons de vieillesse. Ce n'est pas correct. Les *Upanishads* conseillent : *Mathrudevo Bhava ! Pithrudevo Bhava ! Acharyadevo Bhava !* Celui qui abandonne sa mère n'est pas un être humain du tout ! C'est votre mère qui vous a élevé jusqu'à cette étape. Par conséquent, aimez votre mère et servez-la quand elle tombe malade. Vous devez développer le sentiment que, quoi que votre mère dise, c'est pour votre bien seulement. Ne soyez pas fâché quand elle vous réprimande. Même sa colère est pour votre bien seulement.

Une fois Kuchela, un pauvre Brahmane, est allé rencontrer son ami d'enfance Krishna. Il avait peur que les gardes à la porte du palais de Krishna ne puissent pas le laisser entrer. Mais Dieu est si compatissant qu'Il n'abandonnera pas aucun individu. Le Seigneur Krishna Lui-même est venu vers lui et s'est enquis, « Cher ami Kuchela, que voulez-vous ? » Kuchela a répondu, « Swami, je ne veux rien. Je serai heureux si j'ai votre amour et votre grâce. Oh seigneur ! C'est suffisant ». Quand Kuchela est revenu chez lui après avoir pris congé de Krishna, il ne pouvait pas reconnaître sa maison. Au lieu de sa hutte se tenait un bâtiment somptueux. Son épouse et ses enfants se déplaçaient avec des vêtements magnifiques, portaient des ornements éclatants. C'est le cadeau de l'amour de Dieu. Par conséquent, si seulement nous pouvons gagner l'amour de Dieu, tout le reste nous sera donné. Par conséquent, développez une foi ferme en Dieu.

Vous ne monterez pas dans la vie à moins que vous vous débarrassiez de vos mauvaises qualités. Même si vous avez accumulé la richesse et atteint des positions de pouvoir, elles ne dureront pas longtemps. Ce n'est pas la richesse, mais les nobles qualités qui sont importantes pour un être humain. Par conséquent, développez les qualités humaines.

Vous vous appelez un être humain. À moins qu'il y ait des valeurs en vous, comment pouvez-vous vous appeler un être humain ? C'est seulement quand vous développez de nobles qualités que vous avez le droit de vous appeler humain. Dieu protégera constamment une personne qui a des Valeurs Humaines en la gardant et la guidant. Par conséquent, développez les Valeurs Humaines ; ne mourez pas d'envie pour l'argent.

Nous rencontrons souvent des gens qui changent de travail dans l'espoir d'obtenir des salaires plus élevés. Ne développez pas cette manie pour l'argent. L'argent vient et disparaît, la moralité vient et se développe. Développez la moralité et aimez Dieu. Quand vous développez de l'amour pour Dieu, les qualités démoniaques en vous seront enlevées. Quand les gens se débarrassent des qualités démoniaques, la société elle-même changera en une meilleure société. Vous gagnerez un bon nom. Les gens vous féliciteront, « Un tel et un tel sont de bons hommes. Nous devons avoir des gens comme eux ».

Si vous souhaitez gagner un si bon nom, vous devez être entièrement impliqué dans la prière à Dieu. La prière doit constamment sonner dans votre cœur. Aimez Dieu, ayez la

peur du péché et la moralité dans la société, ce sont les qualités que vous devez développer. C'est seulement alors que vous serez autorisé à vous appeler une bonne personne. Soyez bon, faites le bien et voyez le bien. N'entretenez jamais de mauvaises pensées. Il est tout à fait commun d'avoir de mauvaises pensées à votre âge, mais ne leur donnez pas de place dans votre cœur. Simplement balayez-les de côté.

Vous pouvez être un garçon maintenant, mais vous vous développerez en un vieil homme après quelques années. Enfant, garçon, homme, grand-père - ce sont toutes les différentes étapes de sa vie. Elles appartiennent toutes à la même personne. Seulement les noms et le corps changent, mais l'individu est un. De même, Dieu est Un dans n'importe quels noms et formes qu'Il est adoré. Les noms et les formes attribués à Dieu peuvent différer, mais Dieu est Un, selon l'énonciation « *Ekam Sath viprah bahudha vadanthi* ». Développez une foi totale dans cette maxime.

Partout où vous êtes et quelque soit l'activité dans laquelle vous êtes engagé, contemplez constamment sur Dieu. C'est alors seulement que votre vie sera fructueuse. Puissiez-vous tous développer de bonnes qualités, un bon comportement, de bonnes pensées et de bons sentiments. Soyez heureux. Nos garçons sont toujours de bons garçons.

Aujourd'hui, partout où vous regardez, vous trouvez des gens qui passent leur temps à regarder les spectacles aux cinémas et à la TV et à écouter de la musique de cinéma sur magnétophones. En outre, presque chacun, indépendamment du sexe et du statut dans la société, utilise des téléphones portables. Les gens perdent beaucoup de temps en parlant aux autres, en utilisant des téléphones portables. Ils parlent même aux étrangers. En raison de la prolifération des médias dans le domaine du divertissement et de l'utilisation aveugle des téléphones portables, les êtres humains ont perdu leur valeur. Très souvent, à cause de l'abus des téléphones portables, les gens, particulièrement la génération plus jeune, s'embarque dans de sérieux ennuis. Le plus souvent, les téléphones portables sont utilisés avec abus au lieu d'une utilisation appropriée.

Je voudrais vous aviser, en particulier les garçons et les filles, ne donnez pas votre numéro de portable à n'importe qui. Vous ferez face à un grand danger en faisant cela. Essayer d'éviter l'utilisation des téléphones portables. Même si vous en achetez un, ne donnez pas votre numéro aux autres d'une manière aléatoire. Il y a certaines personnes qui parlent sans interruption au téléphone portable, pendant des heures. C'est totalement erroné. En faisant ainsi, vous commettrez un péché. Quand vous donnez votre numéro de cellulaire aux autres, ils vont vous appeler. Vous vous sentirez heureux au commencement. Plus tard, ils vous parleront fréquemment. Les contacts inutiles se développeront en faisant ainsi. Finalement, ils vous tromperont et gâcheront votre vie. Au commencement, ils se présenteront à vous en disant, « Je suis votre ami ». L'amitié mène graduellement à établir une relation. Vous serez trompé et vous vous embarquerez dans une situation très difficile à la fin. Par conséquent, ne donnez pas de place à de tels contacts inutiles. Passez toujours votre temps dans la contemplation du nom Divin et la lecture de bons livres.

Aujourd'hui, c'est un jour de convocation. Certains d'entre vous iront dans le monde extérieur, ayant acquis des degrés. Que votre contact avec le monde extérieur soit bon. Il est possible qu'il puisse y avoir des changements cruciaux dans la vie de la plupart des étudiants aujourd'hui. Je vous souhaite tous de gagner un bon nom pour vous-mêmes, vos parents et l'institut dans lequel vous avez étudié. Samuel Sandweiss vous a également dit la même chose dans son adresse de convocation. Il parle de ses expériences Divines. Le conseil de ces aînés doit être imprimé dans vos cœurs. Ils disent toujours de bons mots.

Je suis très heureux. Il n'est pas possible pour Moi de parler à tous, individuellement. Par conséquent, J'ai donné un discours qui s'applique à tous. Nos étudiants sont tous bons quand ils sont comparés à ceux dans des autres institutions. Que ce bon nom soit maintenu. Je suis très heureux.

(Bhagavan a voulu que tous les étudiants chantent un chant. Les étudiants ont chanté ensemble « *Hum ko tum se pyar kitna...* »).

Votre chant M'a donné un immense bonheur.

Prashanti Nilayam

JE SUIS-JE, JE SUIS L'ATMA

25 décembre 2009

Le soleil paraît serein et paisible,
les jours sont devenus plus courts
et le vent frais souffle.
(Poème Telugu)

Cette saison de fêtes apporte toute la prospérité aux personnes remplissant les greniers des fermiers, de grains nouvellement moissonnés, en abondance. Non seulement les fermiers, toutes les personnes en général se sentent heureuses et apprécient cette saison. Les gens attribuent leur bonheur et leur prospérité à Dieu. Où est Dieu ? Dieu est partout. Il est omniprésent - en vous, au-dessus de vous, en dessous de vous et autour de vous. Il n'a aucun nom ou forme particulier. Ni n'a aucune naissance et mort. C'est seulement quand il y a une naissance qu'il y aura une mort également ! Par conséquent, Dieu n'a aucune naissance, aucune mort ! Il est présent en chaque être vivant comme *Atma Swarupa* (Incarnation de l'*Atma* Divin). L'homme aujourd'hui ne peut pas réaliser cet *Atma Tattwa* (Principe de l'*Atma*).

Bharat est une terre sacrée. Elle a donné naissance à beaucoup d'âmes nobles et de femmes chastes.

Cette terre de Bharat a donné naissance à beaucoup de femmes nobles,
comme Savitri, qui a ramené son mari mort, de nouveau à la vie ;
Chandramati, qui a éteint un feu de forêt avec le pouvoir de la vérité ;
Sita, qui a prouvé sa chasteté en sortant du feu indemne ;
Damayanti, qui a réduit en cendre, un chasseur vicieux, avec le pouvoir de sa chasteté.
Cette terre de piété et de noblesse a atteint l'abondance et la prospérité, et est devenue le professeur de toutes les nations du monde, à cause de telles femmes chastes.
(Poème Telugu)

Sri Rama a libéré Sita de la captivité du démon Ravana, qui l'a confiné dans Lanka pendant dix mois. Rama l'a prise avec Lui après lui avoir fait passer le test du feu. Le dieu du feu l'a présenté devant Rama, disant, « Oh ! Rama ! Sita est une grande femme chaste. Elle est tellement dévouée à son mari qu'elle n'a pas regardé le visage même d'un autre homme durant tous ces dix mois. » Sita est sorti du feu indemne, et le dieu du feu lui-même a certifié sa chasteté. On peut imaginer comment grande et noble elle était ! Peut-il y avoir un parallèle avec de telles femmes, dans un pays, dans le monde ?

Le pays de Bharat (Inde) est situé au milieu des sept mers. Chaque homme et femme dans ce pays doivent se conduire comme *Purushothama* (homme noble) et *Pativratha* (femme

chaste) respectivement. Aucun étonnement, plusieurs Avatars (incarnations) ont pris naissance sur cette terre sacrée. De grands hommes, de grandes femmes et des âmes nobles peuvent naître dans n'importe quel pays. Mais les *Avatars* prennent naissance seulement dans le pays de Bharat.

Aujourd'hui, les gens aspirent à tout dans le monde, excepté Dieu. Les gens quittent même leur Mère patrie dans la recherche de la richesse et de l'argent. Ce n'est pas un développement positif, particulièrement pour les *Bharathyas* (Indiens), parce qu'ils s'attendent à s'élever au-dessus du désir de l'argent. Dieu est Celui qui donne toujours ; Il ne prend jamais. Dieu désire seulement l'amour de nous, rien d'autre. Le pays de Bharat est si noble et sacré, mais les gens de ce pays quittent, cherchant des pâturages plus verts ailleurs. Cependant, ceux avec un cœur pur et sans tache collent à leur pays d'origine.

Ce que Dieu espère de son dévot est seulement un cœur pur et sacré.

Les gens attribuent différents noms et formes à Dieu. En fait, Dieu est seulement Un. Il est au-delà de tous les noms et formes. Il prend un nom et une forme selon les souhaits et les aspirations d'un dévot particulier. Quand vous contemplez sur la forme de Jésus et souhaitez Le voir sous cette forme, Il se manifeste devant vous comme Jésus.

Sarvatah Panipadam Tat Sarvathokshi Siromukham, Sarvatah Sruthimalloke Sarvamavruthya Tishthati

Avec les mains, les pieds, les yeux, la tête, la bouche et les oreilles, infiltrant tout, Il imprègne l'univers entier.

Dieu est présent dans chaque être humain, voire dans chaque être vivant. *Daivam Manusha Rupena* (Dieu est sous forme d'un être humain). C'est pourquoi les Valeurs Humaines sont considérées si sacrées et importantes. Ce n'est pas assez d'avoir simplement un corps humain. En accord avec la forme humaine, on doit également cultiver les Valeurs Humaines de *Sathya* (Vérité), *Dharma* (Action juste), *Shanti* (Paix), *Prema* (Amour) et *Ahimsa* (Non-violence).

Vous ne devriez pas dire de mensonge dans aucune circonstance. Si vous adhérez à la vérité, l'action juste suivra. Là où la vérité et l'action juste sont ensemble, la paix sera. Là où il y a la paix, il y aura l'amour aussi. Il ne peut y avoir aucune place pour la violence quand il y a l'amour. Malheureusement, aujourd'hui il y a de la violence partout, due à l'absence de l'amour parmi les personnes. Qui que vous rencontriez de nos jours, il y a agitation et agitation. Les gens exécutent des *Japas* (chant du nom de Dieu) et font des *Tapas* (pénitences) pour obtenir la paix, mais il n'y a aucune paix nulle part. Partout où vous regardez, il y a seulement des morceaux, des morceaux et des morceaux ! (Jeu de mot entre *peace* et *pieces*.)

On doit développer l'amour afin d'obtenir la paix. En premier lieu, on doit développer l'amour. « L'Amour est Dieu, Dieu est Amour. » « La Vérité est Dieu, Dieu est la Vérité. » La Vérité et l'Amour sont les incarnations de la Divinité, vraiment. Bien que

Dieu soit Un, les gens attribuent différents noms comme Rama, Krishna, Govinda et Narayana à Dieu. Les différents noms et formes attribués à Dieu sont les résultats de l'imagination des poètes et des peintres. Par exemple, Ravi Varma a dépeint Dieu sous différentes formes, basé sur son imagination. Mais Dieu ne peut pas être limité à un nom et à une forme particulière. Tous les noms et les formes sont Lui, et Il les transcende aussi ! Dieu est immanent dans toutes les espèces vivantes, comprenant les êtres humains. La création entière est la manifestation de la Divinité.

Dieu n'a aucun désir et aspiration. Il est altruiste. Tout dans le monde extérieur est réaction, reflet et écho de votre être intérieur. C'est un tissu (montrant un mouchoir). Pour dire vrai, ce n'est pas un tissu ; c'est un paquet de fils. Les fils tissés ensemble ont pris la forme d'un tissu. De même, les pensées et les désirs d'un être humain font le mental. Ils s'expriment à leur tour sous forme de parole. Les paroles mènent aux actions par les organes sensoriels. Dans le processus, l'homme entretient certaines mauvaises pensées et mauvais sentiments.

Pourquoi Dieu a-t-il donné des yeux à un être humain ? Pour voir seulement le bien. De même, les oreilles sont censées être là pour écouter les bonnes choses et la langue pour prononcer de bons mots. Les mots que vous dites doivent toujours être doux et tendres, jamais durs. Ainsi, vous devez considérer chaque membre et organe du corps, qui vous ont été donné par Dieu, comme sacrés et en faire une bonne utilisation. Un corps aussi sacré doit être dédié à Dieu seulement et à rien d'autre. Dieu vous a donné tout ce qui était nécessaire pour le voyage de votre vie. Vous devriez donc, installer Dieu sur l'autel de votre cœur pur et sacré.

Dieu est omniprésent. Le ciel est Dieu et la terre est Dieu. Tous les êtres humains sont des incarnations de la Divinité. Dieu est immanent dans chaque être humain sous la forme du souffle (*Soham*). L'homme doit réaliser cette vérité. C'est seulement quand vous réalisez la vraie nature de Dieu que vous pouvez être considéré comme quelqu'un qui a acquis *Jnana* (la sagesse).

Jnana n'est pas seulement de la connaissance livresque. Plusieurs personnes instruites ont acquises une vaste connaissance des manuels, mais qui est un *Jnani* (âme réalisée) dans le vrai sens ? Seulement la personne qui a réalisé, « Je ne suis pas le corps, je ne suis pas le mental ; Je suis Dieu, vraiment, » est un vrai *Jnani*.

Quand vous dites, « Ceci est mon corps, » qui êtes-vous ? À qui vous référez-vous ? L'expression « mon corps » suggère que vous êtes séparé du corps. Quand vous dites, « C'est mon mental, » le mental est séparé de vous. De même, quand vous dites, « C'est mon *Buddhi* (intellect), » cela signifie que *Buddhi* est séparé de vous. Dans toutes ces expressions, qui est ce « mon » ? Ce « mon » est le « je ». Ce « je » est ce qui est désigné par Jésus-Christ comme l'ego, et il doit être coupé. C'est la vraie signification de la croix. Vous coupez l'ego.

Vous êtes lié par deux choses : le « je » et le « mien ». C'est l'attachement humain. Si vous pouvez vous libérer de ces deux liens, ce qui reste est le « vous » seulement.

Maintenant vous êtes avec le corps. Supposez que vous devriez laisser le corps demain. À ce moment-là, qui êtes-vous et où êtes-vous ? Vous ne le savez pas ! Le corps est comme un vêtement ; une robe. Une fois que vous vous débarrassez de l'attachement à ce vêtement, votre vraie nature est évidente.

La même vérité a été expliquée dans la phrase, « Ce que vous pensez être, ce que les autres pensent que vous êtes, et ce que vous êtes vraiment ». C'est la vraie nature de l'être humain. Quand quelqu'un s'informe de qui vous êtes, vous répondez, « Je suis un tel. » Vous donnez votre nom. En fait, votre nom vous a été donné par vos parents et non par Dieu au moment de votre naissance.

Supposer que vous demandez à Dieu, « Qui êtes-vous ? » Il répondra, *Aham Brahmasmi* (Je suis Brahman). Chaque individu devrait se rappeler de cela, « Je suis Brahman, je n'ai aucun autre nom. » Si quelqu'un demande, « Quel est votre nom ? » Vous devriez répondre, « Mon nom est Brahman. » Si vous êtes ainsi constamment conscient de votre vraie nature, c'est l'*Atma Tattwa*. Vous n'avez pas à contempler sur rien d'autre.

Qui que vous rencontriez, un ami ou une connaissance, vous le saluez avec un *Namaskar*. Ceci implique, en fait, que vous portez obéissance à la Divinité immanente dans l'individu. Par conséquent, n'entretenez pas le sentiment du « je », du « je » et du « je ». Tous ces corps physiques jouent des rôles dans un drame. Ils changent. Le monde lui-même est un drame cosmique. Vous devez constamment vous rappeler que vous jouez un rôle qui est vôtre dans le drame cosmique et votre vraie nature c'est que vous êtes une incarnation du Soi Divin (*Atma Swarupa*). Avez-vous des doutes à cet égard ? (Swami demande à l'assistance...). Si vous entretenez certains doutes, vous serez confus.

Malheureusement, aujourd'hui on ne connaît rien au sujet de sa vraie nature. Comment alors pouvons-nous connaître Dieu ? Cependant, en premier lieu connaissez-vous vous même. Demandez-vous, « Qui suis-je ? » Vous réaliserez « Je suis Je, Je suis l'*Atma* », « Je suis Je, Je suis l'*Atma* », « Je suis Je, Je suis l'*Atma* ». Si vous oubliez ce Soi Divin, ce qui reste est un « vin profond »! (Jeu de mots, *Divine* et *Deep wine*.)

Rama, Krishna, Govinda, etc., sont seulement des références à la Divinité dans le langage courant. Un individu est cité par plusieurs noms, basé sur les relations au niveau physique. Une personne se réfère à lui en disant, « C'est mon gendre. » Un autre dira, « C'est mon fils. » Une troisième personne dira, « C'est mon frère. » Ainsi, on crée de l'attachement à mesure que les relations augmentent. D'où cet attachement a-t-il émergé ? Il est de votre propre fabrication.

Vous épousez une fille et dites, « Elle est mon épouse. » Mais avant le mariage, qui était-elle ? Vous ne le savez pas. Après quelques années, quand elle part à la fin, vous ne savez rien au sujet d'elle. Ainsi, vous ne savez pas qui elle était avant le mariage ou après son départ. La relation épouse-mari est seulement dans l'intervalle.

Par conséquent, ne vous inquiétez pas du passé. Le passé est le passé et le futur est incertain. Vous ne savez pas, vous n'avez aucune connaissance, soit du passé ou du futur ;

vous êtes conscient seulement du présent. Par conséquent, vivez dans le présent. C'est la seule réalité.

Bhagavan a conclu Son discours avec le Bhajan, « *Hari bhajan bina sukha shanti...* »